Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2818 **2012** **I. Nos. 49402-49411**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2818

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900782-6
e-ISBN: 978-92-1-057198-2
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in March 2012
Nos. 49402 to 49411

No. 49402. Canada and Estonia:

Agreement on social security between Canada and the Republic of Estonia. Ottawa, 21 February 2005 3

No. 49403. Canada and the former Yugoslav Republic of Macedonia:

Agreement on social security between Canada and the Republic of Macedonia. Ottawa, 26 August 2009 61

No. 49404. Canada and Sweden:

Agreement on social security between the Government of Canada and the Government of Sweden. Ottawa, 30 January 2002 129

No. 49405. European Community and Argentina:

Agreement for scientific and technological cooperation between the European Community and the Argentine Republic (with annex). Brussels, 20 September 1999 179

No. 49406. European Community and Chile:

Agreement for scientific and technological cooperation between the European Community and the Republic of Chile (with annex). Brussels, 23 September 2002 223

No. 49407. Australia and Uruguay:

Treaty on extradition between Australia and the Eastern Republic of Uruguay. Montevideo, 7 October 1988 271

No. 49408. Australia and Bahamas:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Commonwealth of the Bahamas on the exchange of information with respect to taxes. Washington, 30 March 2010 307

No. 49409. Australia and Belize:

Agreement between the Government of Australia and the Government of Belize for the exchange of information with respect to taxes. Belize City, 31 March 2010 331

No. 49410. Australia and Saint Vincent and the Grenadines:

Agreement between the Government of Australia and the Government of Saint Vincent and the Grenadines on the exchange of information with respect to taxes. Kingstown, 18 March 2010 351

No. 49411. Australia and San Marino:

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of San Marino for the exchange of information relating to taxes. San Marino, 4 March 2010..... 373

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2012
N°s 49402 à 49411

N° 49402. Canada et Estonie :

Accord de sécurité sociale entre le Canada et la République d'Estonie. Ottawa, 21 février 2005 3

N° 49403. Canada et ex-République yougoslave de Macédoine :

Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République de Macédoine. Ottawa, 26 août 2009 61

N° 49404. Canada et Suède :

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Suède. Ottawa, 30 janvier 2002 129

N° 49405. Communauté européenne et Argentine :

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République argentine (avec annexe). Bruxelles, 20 septembre 1999 179

N° 49406. Communauté européenne et Chili :

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République du Chili (avec annexe). Bruxelles, 23 septembre 2002 223

N° 49407. Australie et Uruguay :

Traité d'extradition entre l'Australie et la République orientale de l'Uruguay. Montevideo, 7 octobre 1988 271

N° 49408. Australie et Bahamas :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Commonwealth des Bahamas relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Washington, 30 mars 2010 307

N° 49409. Australie et Belize :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Belize relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Belize, 31 mars 2010 331

N° 49410. Australie et Saint-Vincent-et-les Grenadines :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les Grenadines relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Kingstown, 18 mars 2010 351

N° 49411. Australie et Saint-Marin :

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 4 mars 2010 373

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

March 2012

Nos. 49402 to 49411

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mars 2012

N°s 49402 à 49411

No. 49402

Canada
and
Estonia

Agreement on social security between Canada and the Republic of Estonia. Ottawa, 21 February 2005

Entry into force: *1 November 2006, in accordance with article XXVIII*

Authentic texts: *English, Estonian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 6 March 2012*

Canada
et
Estonie

Accord de sécurité sociale entre le Canada et la République d'Estonie. Ottawa, 21 février 2005

Entrée en vigueur : *1er novembre 2006, conformément à l'article XXVIII*

Textes authentiques : *anglais, estonien et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF ESTONIA

CANADA
AND
THE REPUBLIC OF ESTONIA,

hereinafter referred to as "the Parties",

RESOLVED *to co-operate in the field of social security,*

HAVE DECIDED *to conclude an agreement for this purpose, and*

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I
GENERAL PROVISIONS

Article I
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any pension or other cash benefit for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a pension or cash benefit;

"competent authority" means, as regards a Party, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of that Party;

"competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards the Republic of Estonia, the institutions charged with the implementation of the legislation of the Republic of Estonia;

"creditable period" means, as regards a Party, a period of contributions, insurance or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Party; as regards Canada, it also means a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*; and, as regards the Republic of Estonia, other periods of pensionable service as defined in the legislation of the Republic of Estonia;

"legislation" means, as regards a Party, the acts and regulations specified in Article II;

"residence" means, as regards the Republic of Estonia, legal residence in the territory of the Republic of Estonia, including permanent residence or temporary residence status;

"territory" means, as regards Canada, the territory of Canada; and, as regards the Republic of Estonia, the territory under the jurisdiction of the Republic of Estonia; and the terms "Canada" and "Republic of Estonia", when used in a geographical sense, shall be interpreted accordingly;

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article II

Legislation to which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

   (a) with respect to Canada:

      (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder;

      (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;

   (b) with respect to the Republic of Estonia:

      (i) the acts and regulations made thereunder regulating the state old-age pension, pension for incapacity for work, survivor's pension and national pension;

      (ii) the *Social Tax Act*.

2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to acts and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.

3. This Agreement shall further apply to acts and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than three months following the entry into force of such acts and regulations.

Article III

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to:

(a) any person who is or who has been subject to the legislation of one or both of the Parties;

(b) other persons to the extent they derive rights under the applicable legislation from a person described in sub-paragraph (a).

Article IV

Equality of Treatment

All persons described in Article III to whom this Agreement applies shall have equal rights and obligations under the legislation of the Parties.

Article V

Export of Benefits

Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article III, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension or cancellation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid when that person resides in the territory of the other Party.

PART II
PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article VI
General Rules Regarding Coverage of Employed and Self-Employed Persons

Subject to Articles VII to IX:

(a) an employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party;

(b) a self-employed person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of that self-employment shall, in respect thereof, be subject only to the legislation of the Party in whose territory he or she resides.

Article VII
Detachments

An employed person who is subject to the legislation of a Party and who works in the territory of the other Party for the same employer shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work was performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent institutions of both Parties.

Article VIII
Government Employment

1. Notwithstanding any provision of this Agreement, the provisions regarding social security of the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of 18 April 1961 and the *Vienna Convention on Consular Relations* of 24 April 1963 shall continue to apply.

2. A person engaged in government employment for a Party who is posted to work in the territory of the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party.

3. Except as provided in paragraphs 1 and 2, a person who resides in the territory of a Party and who is engaged therein in government employment for the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party. However, if that person has, prior to the start of that employment, made contributions under the legislation of the employing Party, he or she may, within 6 months of the start of that employment or the entry into force of this Agreement, whichever is later, elect to be subject only to the legislation of the latter Party.

Article IX

Exceptions

The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of Articles VI to VIII with respect to any person or categories of persons.

Article X

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:

   (a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the Republic of Estonia, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of the Republic of Estonia by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of the Republic of Estonia during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.

2. In the application of paragraph 1:

(a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the Republic of Estonia or Canada only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;

(b) a person shall be considered to be subject to the legislation of the Republic of Estonia during a period of presence or residence in Canada or the Republic of Estonia only if compulsory contributions are paid on behalf of that person pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

Article XI

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of the Republic of Estonia

For the purpose of determining eligibility for a national pension under the legislation of the Republic of Estonia:

(a) if a person is subject to the legislation of the Republic of Estonia during any period of residence in Canada, that period shall be considered as a period of residence in the Republic of Estonia for that person as well as for that person's accompanying spouse who resides with him or her and who is not subject to the legislation of Canada by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of Canada during any period of residence in the Republic of Estonia, that period shall not be considered as a period of residence in the Republic of Estonia for that person as well as for that person's accompanying spouse who resides with him or her and who is not subject to the legislation of the Republic of Estonia by reason of employment or self-employment.

PART III
PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1
TOTALIZING

Article XII
Periods under the Legislation of Canada and the Republic of Estonia

1. If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.

2. (a) For the purpose of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a period which is a creditable period for purposes of an old-age pension under the legislation of the Republic of Estonia shall be considered as a period of residence in Canada;

   (b) For the purpose of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year which is a creditable period for purposes of an incapacity for work or survivor's pension under the legislation of the Republic of Estonia shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*.

3. For the purpose of determining eligibility for an old-age, incapacity for work or survivor's pension under the legislation of the Republic of Estonia, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as one year which is creditable under the legislation of the Republic of Estonia.

4. For the purpose of determining eligibility for a national pension under the legislation of the Republic of Estonia, a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada shall be considered as a creditable period under the legislation of the Republic of Estonia.

Article XIII

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article XII, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods.

Article XIV

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Party, the competent institution of that Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

Article XV

Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is eligible for a pension or allowance under the *Old Age Security Act* solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of that Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.

2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

(a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada;

(b) an allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

Article XVI

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

(a) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;

(b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:

(i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3
PENSIONS UNDER THE LEGISLATION OF THE REPUBLIC OF ESTONIA

Article XVII
Calculating the Amount of Pension Payable

1. If a person is eligible for a pension solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of the Republic of Estonia shall calculate the amount of pension payable to that person according to the legislation of the Republic of Estonia, exclusively taking into account periods completed under its legislation.

2. In determining the right to a deferred old-age pension, no account shall be taken of a benefit paid under the legislation of Canada, whether by virtue of this Agreement or under that legislation alone.

PART IV
ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article XVIII
Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall conclude an administrative arrangement which establishes the measures necessary for the application of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

Article XIX
Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:

   (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of that legislation;

   (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;

   (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article XVIII for the reimbursement of certain types of expenses.

3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Article XX

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees and Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

Article XXI

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party.

Article XXII

Submitting a Claim, Notice or Appeal

1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which are presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or institution of the first Party.

2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:

   (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or

   (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

   The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

Article XXIII

Payment of Benefits

1. The competent institution of a Party shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of that Party.

2. In the event that a Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittances or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside its territory, that Party shall, without delay, take suitable measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article III who reside in the territory of the other Party.

3. If a person requests that his or her benefit under this Agreement be paid on other than a monthly basis (quarterly, semi-annually or annually), the competent institution shall so pay that benefit.

Article XXIV

Resolution of Difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1.

3. Any dispute between the Parties concerning the interpretation of this Agreement which has not been resolved or settled by consultation in accordance with paragraph 1 or 2 shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration by an arbitral tribunal.

4. Unless the Parties mutually determine otherwise, the arbitral tribunal shall consist of three arbitrators, of whom each Party shall appoint one and the two arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as president; provided that if either Party fails to appoint its arbitrator or if the two arbitrators fail to agree, the competent authority of the other Party shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator of the first Party or the two appointed arbitrators shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the president of the arbitral tribunal.

5. If the President of the International Court of Justice is a citizen of either Party, the function of appointment shall be transferred to the Vice-president or the next most senior member of the Court who is not a citizen of either Party.

6. The arbitral tribunal shall determine its own procedures, but it shall reach its decisions by a majority of votes.

7. The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding.

Article XXV

Understandings with a Province of Canada

The competent authority of the Republic of Estonia and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V
TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article XXVI
Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.

2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.

3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

Article XXVII
Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party.

2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

Article XXVIII

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the final day of the month in which the Parties shall have exchanged written notices through the diplomatic channel confirming that their respective legal requirements for the entry into force of this Agreement have been completed. The date of the exchange of the written notices shall be the date of the delivery of the last notice.

IN WITNESS WHEREOF, *the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.*

DONE *in duplicate at Ottawa, this 21st day of February, 2005, in the English, French and Estonian languages, each text being equally authentic.*

FOR CANADA

FOR THE REPUBLIC OF ESTONIA

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

KANADA JA EESTI VABARIIGI VAHELINE SOTSIAALKINDLUSTUSLEPING

KANADA

JA

EESTI VABARIIK,

edaspidi lepingupooled,

otsustanud teha sotsiaalkindlustuse vallas koostööd ja,

otsustanud sõlmida selleks lepingu,

ON KOKKU LEPPINUD JÄRGMISES:

I OSA
ÜLDSÄTTED

Artikkel I
Mõisted

1. Lepingus kasutatakse järgmisi mõisteid:

arvessevõetav periood – maksu-, kindlustus- või elamisperiood, mis lepingupoole õigusaktide alusel annab õiguse saada hüvitist; Kanada puhul ka periood, mille vältel makstakse Kanada pensionikava alusel töövõimetuspensioni; Eesti Vabariigi puhul ka muud Eesti Vabariigi õigusaktides ettenähtud pensionistaaži kuuluvad perioodid;

elamine – elamine Eesti Vabariigi territooriumil alalise või tähtajalise elamisloa alusel või muul seaduslikul alusel;

hüvitis – lepingupoole õigusaktidega ettenähtud pension või muu rahaline hüvitis ning pensioni või muu rahalise hüvitise lisa või suurendus;

õigusaktid – lepingupoole õigusaktid, mis on loetletud artiklis II;

pädev asutus – Kanada pädev võimuorgan; Eesti Vabariigi õigusakte rakendav Eesti Vabariigi asutus;

pädev võimuorgan – lepingupoole õigusaktide kohaldamise eest vastutav minister või vastutavad ministrid;

territoorium – Kanada territoorium ja Eesti Vabariigi jurisdiktsiooni all olev territoorium; sel viisil tõlgendatakse mõisteid *Kanada* ja *Eesti Vabariik* ka geograafilises tähenduses;

2. Käesolevas artiklis määratlemata mõistel on tähendus, mis on mõistele antud kohaldatavates õigusaktides.

Artikkel II

Õigusaktid, mille suhtes lepingut kohaldatakse

1. Lepingut kohaldatakse järgmiste õigusaktide suhtes:

   (a) Kanada puhul:

      (i) vanaduskindlustuse seadus ja selle alusel vastu võetud määrused;

      (ii) Kanada pensionikava ja selle alusel vastu võetud määrused;

   (b) Eesti Vabariigi puhul:

      (i) seadused, mis käsitlevad riiklikku vanaduspensioni, töövõimetuspensioni, toitjakaotuspensioni või rahvapensioni, ja nende seaduste alusel vastu võetud määrused;

      (ii) sotsiaalmaksuseadus.

2. Kui lõikest 3 ei tulene teisiti, kohaldatakse lepingut ka nende õigusaktide suhtes, millega muudetakse, täiendatakse, ühendatakse või asendatakse lõikes 1 loetletud õigusakte.

3. Lepingut kohaldatakse ka nendele õigusaktidele, millega lepingupool näeb ette uue hüvitisesaajate rühma või uue hüvitise, välja arvatud juhul, kui lepingupool on õigusakti jõustumisest alates kolme kuu jooksul saatnud teisele lepingupoolele asjakohase vastulause.

Artikkel III

Lepingu subjektid

Lepingut kohaldatakse:

(a) isikule, kelle kohta kehtivad või on kehtinud ühe või mõlema lepingupoole õigusaktid;

(b) muule isikule niivõrd, kuivõrd tema õigused tulenevad kohaldatavate õigusaktide alusel isikult, kes on nimetatud punktis a.

Artikkel IV

Võrdne kohtlemine

Artiklis III nimetatud isikutel, kellele kohaldatakse lepingut, on lepingupoolte õigusaktide alusel võrdsed õigused ja kohustused.

Artikkel V

Hüvitiste maksmine välisriiki

Kui lepingus ei ole ette nähtud teisiti, ei vähendata, muudeta, peatata ega lõpetata ühtki artiklis III nimetatud isikule lepingupoole õigusaktide alusel makstavat hüvitist, muu hulgas selle lepingu alusel omandatud õiguse järgi makstavat hüvitist, üksnes põhjusel, et isik viibib teise lepingupoole territooriumil; neid hüvitisi makstakse ka ajal, mil isik elab teise lepingupoole territooriumil.

II OSA
KOHALDATAVAID ÕIGUSAKTE KÄSITLEVAD SÄTTED

Artikkel VI
Töötajate ja füüsilisest isikust ettevõtjate kindlustatust käsitlevad üldsätted

Kui artiklitest VII–IX ei tulene teisiti:

(a) kohaldatakse lepingupoolte territooriumil töötavale isikule üksnes selle lepingupoole õigusakte;

(b) füüsilisest isikust ettevõtjale, kelle kohta lepingu puudumise korral kehtiksid füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemise suhtes mõlema lepingupoole õigusaktid, kohaldatakse sellele tegutsemisele üksnes selle lepingupoole õigusakte, kelle territooriumil ta elab.

Artikkel VII
Lähetused

Töötajale, kellele kohaldatakse ühe lepingupoole õigusakte ja kes töötab sama tööandja heaks teise lepingupoole territooriumil, kohaldatakse selle töö suhtes üksnes esimese lepingupoole õigusakte nii, nagu oleks ta töötanud vaid selle territooriumil. Lähetuse puhul ei või seda sätet kohaldada mõlema lepingupoole pädevate asutuste varasema nõusolekuta üle 60 kuu.

Artikkel VIII
Avalik teenistus

1. Lepingust sõltumata kohaldatakse 18. aprilli 1961. aasta diplomaatilisi suhteid käsitleva Viini konventsiooni ja 24. aprilli 1963. aasta konsulaarsuhteid käsitleva Viini konventsiooni sotsiaalkindlustussätteid.

2. Teise lepingupoole territooriumile lähetatud avalikule teenistujale kohaldatakse selle teenistuse suhtes teda lähetanud lepingupoole õigusakte.

3. Isikule, kes elab ühe lepingupoole territooriumil, kuid töötab seal teise lepingupoole avaliku teenistujana, kohaldatakse selle teenistuse suhtes esimese lepingupoole õigusakte, välja arvatud lõikes 1 ja 2 nimetatud juhul. Kui see isik on enne selle teenistuse algust teinud osamakseid talle tööd andva lepingupoole õigusaktide alusel, võib ta kuue kuu jooksul alates selle teenistuse algusest või alates lepingu jõustumisest, sõltuvalt sellest kumb leiab aset hiljem, valida, et talle kohaldataks ainult viimase lepingupoole õigusakte.

Artikkel IX

Erandid

Lepingupoolte pädevad võimuorganid võivad vastastikusel kokkuleppel muuta artiklite VI–VIII kohaldamist ükskõik millise isiku või isikute rühma suhtes.

Artikkel X

Teatud elamisperioodide määratlemine Kanada õigusaktide järgi

1. Vanaduskindlustuse seaduse alusel hüvitissummat arvutades lähtutakse järgmistest asjaoludest:

   (a) kui isikule kohaldatakse Eesti Vabariigis viibimise või elamise ajal Kanada pensionikava või Kanada provintsi üldist pensionikava, käsitletakse seda perioodi Kanadas elamise perioodina; see kehtib ka isikuga koos elava abikaasa või elukaaslase või ülalpeetava kohta, kelle töötamisele või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemisele ei kohaldata Eesti Vabariigi õigusakte;

(b) kui isikule kohaldatakse Kanadas viibimise või elamise ajal Eesti Vabariigi õigusakte, ei käsitleta seda perioodi Kanadas elamise perioodina; see kehtib ka isikuga koos elava abikaasa või elukaaslase või ülalpeetava kohta, kelle töötamisele või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemisele ei kohaldata Kanada pensionikava või Kanada provintsi üldist pensionikava.

2. Lõike 1 puhul kohaldatakse isikule:

(a) Eesti Vabariigis või Kanadas viibimise või elamise ajal Kanada pensionikava või Kanada provintsi üldist pensionikava üksnes juhul, kui isik on sel perioodil töötades või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsedes teinud kavas ettenähtud osamakseid;

(b) Kanadas või Eesti Vabariigis viibimise või elamise ajal Eesti Vabariigi õigusakte üksnes juhul, kui selle isiku eest on selle perioodi vältel tehtud nende õigusaktide kohaseid kohustuslikke osamakseid töötamise või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemise tõttu.

Artikkel XI

Teatud elamisperioodide määratlemine Eesti Vabariigi õigusaktide järgi

Eesti Vabariigi õigusaktide kohase rahvapensioni saamise õiguse kindlaksmääramisel arvestatakse järgmisi asjaolusid:

(a) kui isikule kohaldatakse Kanadas elamise ajal Eesti Vabariigi õigusakte, käsitletakse seda perioodi Eesti Vabariigis elamise perioodina; see kehtib ka isikuga Kanadas koos elava abikaasa kohta, kelle töötamisele või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemisele ei kohaldata Kanada õigusakte;

(b) kui isikule kohaldatakse Eesti Vabariigis elamise ajal Kanada õigusakte, ei käsitleta seda perioodi Eesti Vabariigis elamise perioodina; see kehtib ka isikuga Eesti Vabariigis koos elava abikaasa kohta, kelle töötamisele või füüsilisest isikust ettevõtjana tegutsemisele ei kohaldata Eesti Vabariigi õigusakte.

III OSA
HÜVITISI KÄSITLEVAD SÄTTED

1. PEATÜKK
PERIOODIDE LIITMINE

Artikkel XII
Kanada õigusaktide ja Eesti Vabariigi õigusaktide kohased perioodid

1. Kui isikul ei ole õigust saada hüvitist seetõttu, et tal ei ole ühe lepingupoole õigusaktide alusel kogunenud piisavalt arvessevõetavaid perioode, määratakse selle isiku õigus saada seda hüvitist kindlaks nende perioodide ja lõigetes 2–4 nimetatud perioodide liitmise teel, nii et need perioodid ei kattu.

2. (a) Kanada vanaduskindlustuse seaduse järgi hüvitise saamise õiguse kindlaksmääramisel käsitletakse Eesti Vabariigi õigusaktide kohaselt vanaduspensioni määramisel arvessevõetavat perioodi Kanadas elamise perioodina;

   (b) Kanada pensionikava järgi hüvitise saamise õiguse kindlaksmääramisel käsitletakse Kanada pensionikava alusel arvessevõetava aastana kalendriaastat, mis on arvessevõetav periood Eesti Vabariigi õigusaktide kohaselt töövõimetus- või toitjakaotuspensioni määramisel.

3. Eesti Vabariigi õigusaktide järgi vanadus-, töövõimetus- või toitjakaotuspensioni saamise õiguse kindlaksmääramisel käsitletakse Eesti Vabariigi õigusaktide järgi arvessevõetava aastana kalendriaastat, mis on arvessevõetav periood Kanada pensionikava järgi.

4. Eesti Vabariigi õigusaktide järgi rahvapensioni saamise õiguse kindlaksmääramisel käsitletakse Kanada vanaduskindlustuse seaduse järgi arvessevõetavat perioodi, Eesti Vabariigi õigusaktide alusel arvessevõetava perioodina.

Artikkel XIII

Kolmanda riigi õigusaktide kohased perioodid

Kui isikul ei ole õigust saada hüvitist lepingupoole õigusaktide kohaste arvessevõetavate perioodide alusel, mis on liidetud artiklis XII ette nähtud viisil, määratakse hüvitise saamise õigus kindlaks nende perioodide ja selle kolmanda riigi õigusaktide kohaselt täitunud arvessevõetavate perioodide liitmise teel, kellega on mõlemad lepingupooled sõlminud sotsiaalkindlustus-kokkulepped, milles nähakse ette perioodide liitmine.

Artikkel XIV

Lühim liidetav periood

Kui lepingupoole õigusaktide kohaselt isikule kogunenud arvessevõetavate perioodide kogukestus on väiksem kui üks aasta ja kui need perioodid üksinda ei anna selle lepingupoole õigusaktide kohaselt õigust saada hüvitist, ei ole selle lepingupoole pädev asutus kohustatud lepingu alusel maksma sellele isikule nende perioodide eest hüvitist, sõltumata lepingu muudest sätetest.

2. PEATÜKK
KANADA ÕIGUSAKTIDE KOHASELT MAKSTAVAD HÜVITISED

Artikkel XV

Vanaduskindlustuse seaduse kohaselt makstavad hüvitised

1. Kui isikul on vanaduskindlustuse seaduse alusel õigus saada pensioni või abiraha üksnes kohaldades 1. peatüki liitmissätteid, arvutab Kanada pädev asutus pensioni või toetuse summa kõnealuse seaduse nende sätete kohaselt, mis käsitlevad osalise pensioni või toetuse maksmist; pädev asutus lähtub üksnes nendest Kanadas elamise perioodidest, mida võib arvesse võtta kõnealuse seaduse kohaselt.

2. Lõiget 1 kohaldatakse ka väljaspool Kanadat viibivale isikule, kellel Kanadas oleks õigus saada täispensioni, kuid kes ei ole Kanadas elanud selle lühima perioodi vältel, mis vanaduskindlustuse seaduse kohaselt on väljaspool Kanadat pensioni maksmise eeldus.

3. Sõltumata lepingu muudest sätetest:

(a) makstakse väljaspool Kanadat viibivale isikule vanaduspensioni üksnes juhul, kui selle isiku elamisperioodid on 1. peatüki sätete kohaselt liidetuna vähemalt võrdsed lühima Kanadas elamise perioodiga, mis vanaduskindlustuse seaduse kohaselt on väljaspool Kanadat pensioni maksmise eeldus;

(b) väljaspool Kanadat viibivale isikule makstakse toetust ja lisa miinimumsissetuleku tagamiseks üksnes vanaduskindlustuse seadusega lubatud ulatuses.

Artikkel XVI

Kanada pensionikava kohaselt makstavad hüvitised

Kui isikul on õigus saada hüvitist üksnes kohaldades 1. peatüki liitmissätteid, arvutab Kanada pädev asutus sellele isikule makstava hüvitise summa järgmiselt:

(a) töötasuga seotud hüvitise osa määratakse kindlaks Kanada pensionikava järgi lähtudes üksnes selle kava järgi pensioniarvestusse kuuluvatest töötasudest;

(b) hüvitise baasosa määratakse kindlaks korrutades järgmised suurused:

(i) Kanada pensionikava alusel kindlaksmääratud hüvitise baasosa ja

(ii) murdarv, mis väljendab Kanada pensionikavasse tehtud osamaksete perioodide suhet selle hüvitise saamise õiguseks nõutava perioodiga; ühelgi juhul ei või selle murdarvu väärtus olla ühest suurem.

3. PEATÜKK
EESTI VABARIIGI ÕIGUSAKTIDE KOHASELT MAKSTAVAD PENSIONID

Artikkel XVII
Pensionisumma arvutamine

1. Kui isikul on õigus saada pensioni üksnes kohaldades 1. peatüki liitmissätteid, arvutab Eesti Vabariigi pädev asutus pensionisumma Eesti Vabariigi õigusaktide järgi, võttes arvesse ainult neid perioode, mis on täitunud nende õigusaktide alusel.

2. Edasilükatud vanaduspensioni saamise õiguse kindlaksmääramisel ei võeta arvesse hüvitisi, mida makstakse Kanada õigusaktide alusel, kas lepingust või üksnes Kanada õigusaktidest tulenevalt.

IV OSA
RAKENDUS- JA MUUD SÄTTED

Artikkel XVIII
Rakenduslepe

1. Lepingupoolte pädevad võimuorganid sõlmivad rakendusleppe, milles esitatakse lepingu rakendamiseks vajalikud meetmed.

2. Rakendusleppes määratakse kindlaks lepingupoolte kontaktasutused.

Artikkel XIX
Teabevahetus ja vastastikune abi

1. Lepingut kohaldavad pädevad võimuorganid ja asutused:

   (a) edastavad üksteisele õigusaktides lubatud ulatuses teavet, mis on vajalik kõnealuste õigusaktide kohaldamiseks;

   (b) osutavad üksteisele lepingu või selle lepingu alusel kohaldatavate õigusaktide kohase hüvitise saamise õiguse või hüvitise summa kindlaksmääramisel abi nii, nagu oleks tegu oma riigi õigusaktide kohaldamisega;

   (c) edastavad üksteisele esimesel võimalusel kogu informatsiooni lepingu kohaldamiseks võetud meetmete kohta või oma riigi asjaomaste õigusaktide muudatuste kohta, kui muudatused mõjutavad lepingu kohaldamist.

2. Lõike 1 punktis b nimetatud abi antakse tasuta, välja arvatud juhul, kui artikli XVIII kohaselt sõlmitud rakendusleppe sätted näevad ette teatud liiki kulude hüvitamist.

3. Kõik isikuandmed, mida lepingu kohaselt üks lepingupool teisele edastab, on konfidentsiaalsed ja neid kasutatakse üksnes lepingu alusel kohaldatavate õigusaktide rakendamiseks, välja arvatud juhul, kui lepingupoole seadustes nõutakse andmete edastamist.

Artikkel XX

Maksudest, lõivudest ja tasudest vabastamine või nende vähendamine

1. Lepingupoole õigusaktides ette nähtud ja nende kohaldamiseks vajalike tõendite ja dokumentide väljaandmisel kehtivatest maksudest, riigilõivudest, konsulaar- ja haldustasudest vabastus või nende vähendused, laienevad ka teise lepingupoole õigusaktide kohaldamiseks väljaantavate tõendite ja dokumentide kohta.

2. Lepingu kohaldamiseks vajaliku mistahes ametliku dokumendi puhul ei nõuta, et selle autentsust peaks kinnitama diplomaatiline või konsulaarorgan, samuti ei nõuta muid seda laadi toiminguid.

Artikkel XXI

Suhtluskeel

Lepingu kohaldamisel võivad lepingupoolte pädevad võimuorganid ja asutused üksteisega vahetult suhelda lepingupoolte riigikeeltes.

Artikkel XXII

Taotluse, teate või kaebuse esitamine

1. Taotlused, teated ja kaebused, mis on seotud lepingupoole õigusaktide kohase hüvitise saamise õiguse või hüvitise suurusega ja mis oleks nende õigusaktide kohaldamiseks tulnud esitada ettenähtud tähtaja jooksul lepingupoole pädevale võimuorganile või asutusele, kuid mis esitatakse selle asemel sama tähtaja jooksul teise lepingupoole võimuorganile või asutusele, loetakse esitatuks esimese lepingupoole pädevale võimuorganile või asutusele. Päeva, mil taotlused, teated ja kaebused esitatakse teise lepingupoole võimuorganile või asutusele, loetakse nende esimese lepingupoole pädevale võimuorganile või asutusele esitamise päevaks.

2. Kui käesoleva lõike teisest lausest ei tulene teisiti, käsitletakse lepingupoole õigusaktide kohase hüvitise saamise taotlust, mis on esitatud pärast lepingu jõustumist, teise lepingupoole õigusaktide kohase asjaomase hüvitise saamise taotlusena, tingimusel et taotluse esitamise ajal toimib taotleja järgmiselt:

   (a) nõuab, et taotlust käsitletaks teise lepingupoole õigusaktide kohase taotlusena; või

   (b) esitab informatsiooni, millest nähtub, et arvessevõetavad perioodid on täitunud teise lepingupoole õigusaktide kohaselt.

   Eelmist lauset ei kohaldata, kui taotleja soovib edasi lükata oma taotlust saada teise lepingupoole õigusaktide kohast hüvitist.

3. Lõike 1 või 2 kohaldamise korral edastab taotluse, teate või kaebuse saanud võimuorgan või asutus selle viivitamata teise lepingupoole võimuorganile või asutusele.

Artikkel XXIII

Hüvitiste maksmine

1. Lepingupoole pädev asutus täidab lepingust tulenevaid kohustusi selle lepingupoole vääringus.

2. Kui lepingupool kehtestab piiranguid valuutatehingutele või võtab muid seda laadi meetmeid, millega piiratakse makseid, raha- või finantsinstrumentide ülekandeid isikutele, kes ei viibi tema territooriumil, võtab see lepingupool viivitamata sobivaid meetmeid, et tagada iga summa väljamaksmine, mis lepingu kohaselt tuleb maksta artiklis III kirjeldatud isikutele, kes elavad teise lepingupoole territooriumil.

3. Kui isik nõuab, et talle makstaks lepingukohast hüvitist muu sagedusega kui kord kuus (kord kvartalis, poolaastas või aastas), maksab pädev asutus hüvitist sellise sagedusega.

Artikkel XXIV

Erimeelsuste lahendamine

1. Lepingupoolte pädevad võimuorganid lahendavad võimalust mööda kõik lepingu tõlgendamisel või kohaldamisel tekkinud erimeelsused kooskõlas lepingu vaimu ja põhimõtetega.

2. Lepingupooled peavad lepingupoole nõudel viivitamata nõu küsimustes, mida pädevad võimuorganid ei ole lõike 1 kohaselt lahendanud.

3. Lepingupoolte vahelised vaidlused, mis käsitlevad lepingu tõlgendamist ja mida ei ole lahendatud lõike 1 või 2 kohaselt, esitatakse lepingupoole nõudel vahekohtule lahendamiseks.

4. Kui lepingupooled koos ei otsusta teisiti, koosneb vahekohus kolmest vahekohtunikust, kellest kumbki lepingupool määrab ühe; sel viisil määratud vahekohtunikud nimetavad kolmanda, kes tegutseb esimehena. Kui üks lepingupool ei suuda määrata oma vahekohtunikku, palub vahekohtuniku määranud lepingupoole pädev võimuorgan Rahvusvahelise Kohtu esimehel määrata teise lepingupoole vahekohtuniku, või kui kaks vahekohtunikku ei jõua kokkuleppele, paluvad nad vahekohtu esimehe määrata Rahvusvahelise Kohtu esimehel.

5. Kui Rahvusvahelise Kohtu esimees on lepingupoole kodanik, antakse määramisülesanne aseesimehele või ametiseisundilt kõrgeimale kohtu liikmele, kes ei ole lepingupoole kodanik.

6. Vahekohus kehtestab ise oma töökorra ja teeb otsuseid häälteenamuse alusel.

7. Vahekohtu otsus on lõplik ja täitmiseks kohustuslik.

Artikkel XXV

Kanada provintsiga sõlmitavad lepped

Eesti Vabariigi pädev võimuorgan võib Kanada provintsiga sõlmida Kanada provintsi pädevuses olevaid leppeid, mis käsitlevad mis tahes sotsiaalkindlustusküsimusi, tingimusel et lepped ei ole käesoleva lepinguga vastuolus.

V OSA
ÜLEMINEKU- JA LÕPPSÄTTED

Artikkel XXVI
Üleminekusätted

1. Lepingukohase hüvitise saamise õiguse ja hüvitise summa kindlaksmääramisel arvestatakse kõiki enne lepingu jõustumist kogutud arvessevõetavaid perioode.

2. Ükski lepingu säte ei anna õigust saada hüvitist lepingu jõustumisele eelnenud aja eest.

3. Kui lõikest 2 ei tulene teisiti, makstakse hüvitisi, välja arvatud ühekordsed hüvitised, lepingu alusel juhtumite suhtes, mis toimusid enne lepingu jõustumist.

Artikkel XXVII
Kehtivus ja lõpetamine

1. Leping on sõlmitud määramata tähtajaks. Lepingupool võib lepingu lõpetada, kui ta on sellest teisele lepingupoolele kirjalikult ette teatanud 12 kuud.

2. Lepingu lõpetamise korral säilivad isikul lepingu alusel omandatud õigused; pooleliolevad õiguste omandamise juhtumid lahendatakse läbirääkimiste teel.

Artikkel XXVIII

Jõustumine

Leping jõustub neljanda kuu esimesel päeval pärast selle kuu viimast päeva, millal lepingupooled on diplomaatiliste kanalite kaudu vahetatud kirjalikes teates kinnitanud, et lepingu jõustumise eelduseks olevad õigustoimingud on tehtud. Kirjalike teadete vahetamise päevaks on viimase teate kättesaamise päev.

Selle kinnituseks on oma riigilt nõuetekohased volitused saanud isikud lepingule alla kirjutanud.

KOOSTATUD *21. veebruaril 2005. aastal Ottawas kahes eksemplaris eesti, inglise ja prantsuse keeles; kõik tekstid on võrdselt autentsed.*

KANADA NIMEL

EESTI VABARIIGI NIMEL

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

LE CANADA
ET
LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

ci-après appelés « les Parties »,

RÉSOLUS *à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,*

ONT DÉCIDÉ *de conclure un accord à cette fin, et*

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES *:*

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article Premier
Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

« autorité compétente » désigne, pour une Partie, le ou les ministres chargés de l'application de la législation de ladite Partie;

« institution compétente » désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour la République d'Estonie, les institutions chargées de mettre en application la législation de la République d'Estonie;

« législation » désigne, pour une Partie, les lois et les règlements visés à l'article II pour ladite Partie;

« période admissible » désigne, pour une Partie, toute période de cotisation, d'assurance ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie; cette expression désigne en outre, pour le Canada, toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*; et, pour la République d'Estonie, les autres périodes de service ouvrant droit à pension définies dans la législation de la République d'Estonie;

« prestation » désigne, pour une Partie, toute pension ou prestation en espèces, prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui sont applicables à une telle pension ou prestation en espèces;

« résidence » désigne, pour la République d'Estonie, la résidence légale dans le territoire de la République d'Estonie, y compris la résidence permanente ou la résidence temporaire;

« territoire » désigne, pour le Canada, le territoire du Canada; et, pour la République d'Estonie, le territoire relevant de la compétence de la République d'Estonie, et les termes « Canada » et « République d'Estonie », lorsque utilisés dans un sens géographique, doivent être interprétés en conséquence;

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

(a) pour le Canada :

(i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent;

(ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

(b) Pour la République d'Estonie :

(i) les lois et règlements adoptés sous son régime, qui réglementent la pension de vieillesse, la pension d'incapacité de travailler, la pension de survivant et la pension nationale de l'état;

(ii) La *Loi sur l'impôt social.*

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.

3. Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection d'une Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de trois mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

Article III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à :

(a) toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation de l'une ou des deux Parties;

(b) d'autres personnes dans la mesure où leurs droits proviennent de la personne décrite à l'alinéa (a) aux termes de la législation applicable.

Article IV

Égalité de traitement

Toute personne décrite à l'article III à laquelle le présent Accord s'applique a les mêmes droits et obligations aux termes de la législation des Parties.

Article V

Versement des prestations à l'étranger

Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article III, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension ou suppression du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée quand ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie.

TITRE II
DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article VI
Règles générales relatives à l'assujettissement des travailleurs salariés et autonomes

Sous réserve des articles VII à IX :

(a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie;

(b) tout travailleur autonome qui, en l'absence du présent Accord, serait assujetti à la législation des deux Parties, relativement à ce travail, est assujetti uniquement à la législation de la Partie du territoire où il réside.

Article VII
Détachements

Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des institutions compétentes desdites Parties.

Article VIII
Emploi au service du gouvernement

1. Nonobstant toute disposition du présent Accord, les dispositions relatives à la sécurité sociale de la *Convention de Vienne sur les relations diplomatiques* du 18 avril 1961 et de la *Convention de Vienne sur les relations consulaires* du 24 avril 1963 continuent à s'appliquer.

2. Une personne à l'emploi du gouvernement d'une Partie qui est affectée à un poste sur le territoire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne qui réside sur le territoire d'une Partie et qui occupe un emploi au sein du gouvernement de l'autre Partie est assujettie uniquement à la législation de la première Partie pour ce qui est de cet emploi. Toutefois, si ladite personne a versé des cotisations aux termes de la législation de la Partie employeur avant le début de cet emploi, elle peut, dans les six mois suivant le début de son emploi ou de l'entrée en vigueur du présent Accord, selon le délai le plus long, choisir d'être assujettie uniquement à la législation de cette même Partie.

Article IX
Exceptions

Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions des articles VI à VIII à l'égard de toute personne ou de catégorie de personnes.

Article X
Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :

   (a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en République d'Estonie, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la République d'Estonie en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation de la République d'Estonie pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome.

2. Aux fins d'application du paragraphe 1 :

(a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence en République d'Estonie ou au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations au régime concerné pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) une personne est considérée assujettie à la législation de la République d'Estonie pendant une période de présence ou de résidence au Canada ou en République d'Estonie uniquement si des cotisations obligatoires sont versées au nom de ladite personne aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome.

Article XI

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation de la République d'Estonie

Aux fins de la détermination de l'admissibilité à une pension nationale aux termes de la législation de la République d'Estonie :

(a) si une personne est assujettie à la législation de la République d'Estonie pendant une période quelconque de résidence au Canada, ladite période est considérée comme une période de résidence en République d'Estonie relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) qui l'accompagne et qui demeure avec elle et qui n'est pas assujetti à la législation du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation du Canada pendant une période quelconque de résidence en République d'Estonie, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence dans la République d'Estonie relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) qui l'accompagne et qui demeure avec elle et qui n'est pas assujetti à la législation de la République d'Estonie en raison d'emploi ou de travail autonome.

TITRE III
DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1
TOTALISATION

Article XII
Périodes aux termes de la législation du Canada et de la République d'Estonie

1. Si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.

2. (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux fins d'une pension de vieillesse aux termes de la législation de la République d'Estonie est considérée comme une période de résidence au Canada;

   (b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile qui est une période admissible aux fins d'une pension d'incapacité au travail ou de survivant aux termes de la législation de la République d'Estonie est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3. Aux fins de déterminer le droit à une pension de vieillesse, d'incapacité au travail ou de survivant aux termes de la législation de la République d'Estonie, une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme une année admissible aux termes de la législation de la République d'Estonie.

4. Aux fins de déterminer le droit à une prestation nationale aux termes de la législation de la République d'Estonie, une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la République d'Estonie.

Article XIII

Périodes aux termeOs de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article XII, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

Article XIV

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

Article XV

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit à une pension ou une allocation en vertu de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* uniquement à la suite de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de ladite Loi qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.

3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

(a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement de la pension hors du Canada;

(b) l'allocation et le supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

Article XVI

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

(a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;

(b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :

(i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3
PENSIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

Article XVII
Calcul du montant de la pension payable

1. Si une personne est admissible à une pension uniquement en application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de la République d'Estonie calcule le montant de la pension payable à ladite personne conformément à la législation de la République d'Estonie en tenant compte exclusivement des périodes accomplies aux termes de sa législation.

2. Aux fins de déterminer le droit à une pension de vieillesse différée, aucun compte ne doit être pris d'une pension versée aux termes de la législation du Canada, que ce soit aux termes du présent Accord ou aux termes de ladite législation uniquement.

TITRE IV
DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

Article XVIII
Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties concluent un arrangement administratif qui fixe les modalités requises à l'application du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

Article XIX
Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :

   (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application de cette législation;

   (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;

   (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article XVIII concernant le remboursement de certaines catégories de frais.

3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie, est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

Article XX

Exemption ou réduction de taxes, de droits ou de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

Article XXI

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

Article XXII

Présentation d'une demande, d'un avis ou d'un appel

1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :

   (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou

   (b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

   La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

Article XXIII

Versement des prestations

1. L'institution compétente d'une Partie doit s'acquitter de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie de ladite Partie.

2. Si l'une des Parties prescrit des restrictions monétaires ou d'autres mesures semblables qui limitent les versements, les virements ou les transferts de fonds ou d'instruments financiers aux personnes qui résident hors de son territoire, ladite Partie prend, sans délai, les mesures nécessaires afin de sauvegarder les versements de tout montant à être versé aux termes du présent Accord aux personnes visées à l'article III qui résident sur le territoire de l'autre Partie.

3. Si une personne demande que ses prestations, aux termes du présent Accord, soient versées à une fréquence autre que mensuellement (trimestriellement, semestriellement ou annuellement), l'institution compétente doit agréer sa demande.

Article XXIV

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Les Parties se consulteront, sans délai, à la demande d'une Partie concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 1.

3. Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation du présent Accord qui n'a pas été résolu ou réglé à la suite de la consultation conformément aux dispositions du paragraphe 1 ou 2 doit être, à la demande de l'une des Parties, soumis à un tribunal arbitral.

4. À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal arbitral est composé de trois arbitres, desquels un est nommé par chacune des Parties et ces deux arbitres nomment une tierce personne qui agira à titre de président; toutefois, si l'une des Parties ne peut nommer un arbitre ou si les deux arbitres ne peuvent s'entendre, l'autorité compétente de l'autre Partie invite le Président de la Cour internationale de Justice à nommer l'arbitre de la première Partie ou les deux arbitres invitent le Président de la Cour internationale de Justice à nommer le président du tribunal arbitral.

5. Si le Président de la Cour internationale de Justice est un citoyen de l'une des Parties, la responsabilité de nomination est remise au Vice-président ou le prochain membre supérieur de la Cour qui n'est pas un citoyen de l'une des Parties.

6. Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures mais les décisions sont prises selon la majorité des voix.

7. La décision du tribunal arbitral est obligatoire et définitive.

Article XXV

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la République d'Estonie et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article XXVI
Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord ainsi que son montant.

2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article XXVII
Durée et résiliation

1. Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.

2. En cas de résiliation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

Article XXVIII

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois qui suit le dernier jour du mois où les Parties ont échangé par voie diplomatique des notifications écrites indiquant qu'elles se sont conformées à leurs exigences juridiques respectives relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord. La date de l'échange des notifications écrites correspond à la date de la remise de la dernière notification.

EN FOI DE QUOI, *les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.*

FAIT *en deux exemplaires à Ottawa, ce 21ième jour de février 2005, dans les langues française, anglaise et estonienne, chaque texte faisant également foi.*

POUR LE CANADA

POUR LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE

No. 49403

Canada
and
the former Yugoslav Republic of Macedonia

Agreement on social security between Canada and the Republic of Macedonia. Ottawa, 26 August 2009

Entry into force: *1 November 2011, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, French and Macedonian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 6 March 2012*

Canada
et
ex-République yougoslave de Macédoine

Accord sur la sécurité sociale entre le Canada et la République de Macédoine. Ottawa, 26 août 2009

Entrée en vigueur : *1er novembre 2011, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, français et macédonien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY

BETWEEN

CANADA

AND

THE REPUBLIC OF MACEDONIA

CANADA

AND

THE REPUBLIC OF MACEDONIA,

hereinafter referred to as "the Parties",

RESOLVED *to co-operate in the field of social security,*

HAVE DECIDED *to conclude an agreement for this purpose, and*

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"territory" means:

as regards Canada, the territory of Canada; and

as regards the Republic of Macedonia, the territory of the Republic of Macedonia;

"benefit" means:

as regards a Party, any cash benefit or pension for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit or pension;

"competent authority" means:

as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and

as regards the Republic of Macedonia, the Ministry of Labour and Social Policy;

"competent institution" means:

as regards Canada, the competent authority; and

as regards the Republic of Macedonia, the institutions responsible for the application of the legislation specified in Article 2.1.2);

"creditable period" means:

as regards Canada, a period of contribution used to acquire the right to a benefit under the *Canada Pension Plan*; a period during which a disability pension is payable under that Plan; and a period of residence used to acquire the right to a benefit under the *Old Age Security Act*; and

as regards the Republic of Macedonia, a period of insurance used to acquire the right to a benefit under the legislation of the Republic of Macedonia, and including any period defined under that legislation as equivalent to a period of insurance, or recognized as such;

"legislation" means:

as regards a Party, the laws and regulations specified in Article 2.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

ARTICLE 2

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

1) with respect to Canada:

(1) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder,

(2) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;

2) with respect to the Republic of Macedonia:

the *Pension and Invalidity Insurance Act* and the regulations made thereunder.

2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.

3. This Agreement shall further apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than three months following the entry into force of such laws and regulations.

ARTICLE 3

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of one or both Parties, as well as to other persons who derive rights from such a person.

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Any person referred to in Article 3 shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party.

ARTICLE 5

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article 3, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension or cancellation by reason only of the fact that the person is in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid when that person is in the territory of the other Party.

2. Benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to a person who derives rights from such a person, shall be paid when that person, or a person who derives rights from such a person, is in the territory of a third State.

PART II

PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE 6

General Rules

Subject to Articles 7 to 10:

1) An employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party;

2) A self-employed person who resides in the territory of a Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party.

ARTICLE 7

Detachments

If an employer, having a place of business in the territory of one Party, sends an employee who is subject to the legislation of that Party to work in the territory of the other Party, that employee shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party, as though that work was performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the consent of the competent authorities of both Parties.

ARTICLE 8

Crews of Ships

A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Canada if he or she resides in the territory of Canada and only to the legislation of the Republic of Macedonia in any other case.

ARTICLE 9

Government and Similar Employment

1. Notwithstanding any provision of this Agreement, the provisions regarding social security of the *Vienna Convention on Diplomatic Relations* of 18 April 1961 and the *Vienna Convention on Consular Relations* of 24 April 1963 shall continue to apply.

2. A person engaged in government employment for a Party who is posted to work in the territory of the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party.

3. Except as provided in paragraphs 1 and 2, a person who resides in the territory of a Party and who is engaged therein in government employment for the other Party shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of the first Party.

ARTICLE 10

Exceptions

The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of Articles 6 to 9 with respect to any person or categories of persons.

ARTICLE 11

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:

1) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the Republic of Macedonia, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person; it shall also be considered as a period of residence in Canada for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of the Republic of Macedonia by reason of employment or self-employment;

2) if a person is subject to the legislation of the Republic of Macedonia during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person; it shall also not be considered as a period of residence in Canada for that person's spouse or common-law partner and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.

2. In the application of paragraph 1:

1) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the Republic of Macedonia only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;

2) a person shall be considered to be subject to the legislation of the Republic of Macedonia during a period of presence or residence in Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment.

PART III

PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1

TOTALIZING

ARTICLE 12

Periods under the Legislation of Canada and the Republic of Macedonia

1. If a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 through 4, provided that the periods do not overlap.

2. 1) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of the Republic of Macedonia shall be considered as a period of residence in Canada;

   2) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least 3 months which are creditable periods under the legislation of the Republic of Macedonia shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*.

3. For purposes of determining eligibility for an old age pension under the legislation of the Republic of Macedonia:

1) a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 12 months which are creditable under the legislation of the Republic of Macedonia;

2) a month which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a month which is creditable under the legislation of the Republic of Macedonia.

4. For purposes of determining eligibility for a disability or survivor's pension under the legislation of the Republic of Macedonia, a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 12 months which are creditable under the legislation of the Republic of Macedonia.

ARTICLE 13

Periods under the Legislation of a Third State

1. If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article 12 the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods.

2. If only the Republic of Macedonia is bound by an agreement with a third State, the eligibility of Macedonian citizens for a benefit under the legislation of the Republic of Macedonia shall be determined by totalizing creditable periods completed under the legislation of that third State, unless otherwise provided in that agreement.

ARTICLE 14

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under the legislation of that Party, the competent institution of that Party shall not be required to pay a benefit to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE 15

Benefits under the *Old Age Security Act*

1. If a person is eligible for a pension or allowance under the *Old Age Security Act* solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of that Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.

2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

1) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada;

2) an allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

ARTICLE 16

Benefits under the *Canada Pension Plan*

If a person is eligible for a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

1) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;

2) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:

   (1) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

   by

   (2) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF THE REPUBLIC OF MACEDONIA

ARTICLE 17

Amount of Benefit Payable

1. If a person is eligible for a pension under the legislation of the Republic of Macedonia. the amount of the pension shall be calculated exclusively in accordance with the provisions of the legislation of the Republic of Macedonia.

2. If a person is eligible for a pension solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of the Republic of Macedonia:

1) shall calculate the theoretical amount of the benefit which would be paid if the totalized creditable periods accumulated under the legislation of the Republic of Macedonia and under the legislation of Canada had been accumulated under the legislation of the Republic of Macedonia alone; and

2) on the basis of the theoretical amount calculated in accordance with sub-paragraph 1), shall determine the actual amount of benefit payable by applying the ratio of the length of the creditable periods accumulated under the legislation of the Republic of Macedonia to the total creditable periods accumulated under the legislation of the Republic of Macedonia and under the legislation of Canada.

3. The provisions of the *Macedonian Pension and Invalidity Insurance Act* governing the minimum pension guarantee shall continue to apply to persons who reside outside the territory of the Republic of Macedonia.

PART IV

ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE 18

Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall conclude an administrative arrangement which establishes the measures necessary for the application of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

ARTICLE 19

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:

1) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of that legislation;

2) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;

3) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in sub-paragraph 1.2) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article 18 for the reimbursement of certain types of expenses.

3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE 20

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees or Charge

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

ARTICLE 21

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in the English, French or Macedonian languages.

ARTICLE 22

Submitting a Claim, Notice or Appeal

1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which are presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or institution of the first Party.

2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:

1) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party; or

2) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraphs 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

ARTICLE 23

Payment of Benefits

1. The competent institution of a Party shall pay benefits under this Agreement to a beneficiary residing in the territory of the other Party or a third State in any freely convertible currency.

2. The competent institutions of the Parties shall pay benefits under this Agreement directly to beneficiaries without any deduction for their administrative expenses.

ARTICLE 24

Resolution of Disputes

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any disputes which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1.

ARTICLE 25

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of the Republic of Macedonia and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 26

Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.

2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.

3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 27

Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party by giving 12 months' notice in writing to the other Party.

2. In the event of termination of this Agreement according to paragraph 1 of this Article, the Agreement shall continue to have effect in relation to all persons who:

1) at the date of termination are in receipt of benefits; or

2) prior to the expiry of the period referred to in that paragraph, have lodged claims for, and would be eligible for benefits by virtue of this Agreement.

ARTICLE 28

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification through diplomatic channels that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 26th day of August 2009, in the English, French and Macedonian languages, each text being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE REPUBLIC OF MACEDONIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

ENTRE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE

LE CANADA

ET

LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE,

ci-après désignées « les Parties »,

***RÉSOLUES** à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,*

***ONT DÉCIDÉ** de conclure un accord à cette fin, et*

SONT CONVENUES DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE 1

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1

Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

« territoire » désigne :

pour le Canada, le territoire du Canada;

pour la République de Macédoine, le territoire de la République de Macédoine;

« autorité compétente » désigne :

pour le Canada, le ministre ou les ministres responsables de l'application de la législation du Canada;

pour la République de Macédoine, le ministre du Travail et des Politiques sociales;

« institution compétente » désigne :

pour le Canada, l'autorité compétente;

pour la République de Macédoine, les institutions chargées de l'application des lois mentionnées à l'article 2.1.2);

« législation » désigne :

pour une Partie, les lois et les règlements mentionnés à l'article 2;

« période admissible » désigne :

pour le Canada, une période de cotisation ou de résidence donnant droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes de ce Régime ou une période de résidence utilisée pour acquérir le droit à une prestation en vertu de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*;

pour la République de Macédoine, une période d'assurance utilisée pour acquérir un droit à une prestation en vertu de la législation de la République de Macédoine, y compris toute période définie conformément à cette législation comme étant équivalente à une période d'assurance ou reconnue comme telle;

« prestation » désigne :

pour une Partie, toute prestation ou pension en espèces, prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui sont applicables à une telle prestation ou pension en espèces.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE 2

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

1) pour le Canada :

(1) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent,

(2) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

2) pour la République de Macédoine :

la *Loi sur les pensions et l'assurance invalidité* et les règlements qui en découlent.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.

3. Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection d'une Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de trois mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE 3

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation de l'une ou des deux Parties, ainsi qu'à d'autres personnes dont les droits proviennent de cette personne.

ARTICLE 4

Égalité de traitement

Toute personne visée à l'article 3 est soumise aux obligations de la législation de l'autre Partie et est admise aux bénéfices de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie.

ARTICLE 5

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les prestations payables aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article 3, y compris les prestations acquises aux termes du présent Accord, ne subissent aucune réduction, ni modification, ni suspension ou suppression du seul fait que ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée quand ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie.

2. Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation des Parties, ou aux personnes dont les droits proviennent de cette personne, est versée quand ladite personne, ou les personnes, se trouvent sur le territoire d'un État tiers.

TITRE II

DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE 6

Règles générales

Sous réserve des articles 7 à 10 :

1) Tout travailleur salarié travaillant sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie;

2) Tout travailleur autonome qui réside sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de la première Partie.

ARTICLE 7

Détachements

Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur ou d'un employeur apparenté est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties.

ARTICLE 8

Équipages de navires

Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation du Canada si elle réside sur le territoire du Canada, et uniquement à la législation de la République de Macédoine dans tout autre cas.

ARTICLE 9

Emploi au service du gouvernement et emploi semblable

1. Nonobstant toute disposition du présent Accord, les dispositions relatives à la sécurité sociale de la *Convention de Vienne sur les relations diplomatiques* du 18 avril 1961 et de la *Convention de Vienne sur les relations consulaires* du 24 avril 1963 continuent à s'appliquer.

2. Une personne à l'emploi du gouvernement d'une Partie qui est affectée à un poste sur le territoire de l'autre Partie est, à l'égard de cet emploi, assujettie uniquement à la législation de la première Partie.

3. Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne qui réside sur le territoire d'une Partie et qui occupe un emploi au sein du gouvernement de l'autre Partie est assujettie uniquement à la législation de la première Partie pour ce qui est de cet emploi.

ARTICLE 10

Exceptions

Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions des articles 6 à 9 à l'égard de toute personne ou de toute catégorie de personnes.

ARTICLE 11

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :

1) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en République de Macédoine, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne; elle est également considérée comme une période de résidence au Canada relativement à l'époux ou au conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis à la législation de la République de Macédoine en raison d'emploi ou de travail autonome;

2) si une personne est assujettie à la législation de la République de Macédoine pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne; elle n'est pas non plus considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne ainsi qu'à son époux ou au conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :

1) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en République de Macédoine uniquement si ladite personne verse des cotisations au régime en question pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome;

2) une personne est considérée assujettie à la législation de la République de Macédoine pendant une période de présence ou de résidence au Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1

TOTALISATION

ARTICLE 12

Périodes aux termes de la législation du Canada et de la République de Macédoine

1. Si une personne n'a pas droit au versement d'une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne au versement de ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 à 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.

2. 1) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la République de Macédoine est considérée comme une période de résidence sur le territoire du Canada;

2) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile comptant au moins 3 mois qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de la République de Macédoine est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3. Aux fins de déterminer le droit à une pension de vieillesse aux termes de la législation de la République de Macédoine :

1) une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 12 mois admissibles aux termes de la législation de la République de Macédoine;

2) un mois qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considéré comme un mois admissible aux termes de la législation de la République de Macédoine.

4. Aux fins de déterminer le droit à une prestation d'invalidité ou à une prestation de survivant aux termes de la législation de la République de Macédoine, une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 12 mois admissibles aux termes de la législation de la République de Macédoine.

ARTICLE 13

Périodes aux termes de la législation d'un État tiers

1. Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article 12, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un État tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes.

2. Si seule la République de Macédoine est liée par un accord avec un État tiers, le droit des citoyens de la République de Macédoine à une prestation aux termes de la législation de la République de Macédoine est déterminé par la totalisation des périodes admissibles aux termes de la législation de cet État tiers, sauf disposition contraire dudit accord.

ARTICLE 14

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de la législation de ladite Partie, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2

PRESTATIONS VERSÉES AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE 15

Prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*

1. Si une personne a droit à une pension ou à une allocation en vertu de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de ladite Loi qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.

2. Le paragraphe 1 s'applique également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada, mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.

3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

1) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada;

2) une allocation et un supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE 16

Prestations aux termes du *Régime de pensions du Canada*

Si une personne a droit à une prestation uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

1) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;

2) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :

   (1) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

   par

   (2) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisation au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3

PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA RÉPUBLIQUE DE MACÉDOINE

ARTICLE 17

Montant de la prestation payable

1. Si une personne est admissible à une pension en vertu de la législation de la République de Macédoine, le montant de la pension est calculé exclusivement en fonction des dispositions de la législation de la République de Macédoine.

2. Si une personne est admissible à une pension seulement en raison de l'application des dispositions sur la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de la République de Macédoine :

1) calcule le montant théorique de la prestation qui serait versée si les périodes admissibles totalisées aux termes de la législation de la République de Macédoine et aux termes de la législation du Canada ont été accumulées uniquement en vertu de la législation de la République de Macédoine; et

2) en se fondant sur le montant théorique calculé conformément à l'alinéa 1), détermine le montant réel de la prestation payable en appliquant le rapport entre la durée des périodes admissibles accumulées aux termes de la législation de la République de Macédoine et les périodes admissibles totales accumulées aux termes de la législation de la République de Macédoine et aux termes de la législation du Canada.

3. Les dispositions de la loi macédonienne sur les pensions et l'assurance-invalidité qui régissent la pension minimale garantie continuent à s'appliquer aux personnes qui résident à l'extérieur du territoire de la République de Macédoine.

TITRE IV

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE 18

Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties concluent un arrangement administratif qui fixe les modalités requises à l'application du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE 19

Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :

1) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application de cette législation;

2) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique, tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;

3) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1.2) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article 18 concernant le remboursement de certaines catégories de frais.

3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE 20

Exemption ou réduction de taxes, de droits, de frais ou de charges

1. Toute exemption ou réduction de taxe, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats ou aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

ARTICLE 21

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles en anglais, en français ou en macédonien.

ARTICLE 22

Présentation d'une demande, d'un avis et d'un appel

1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité compétente ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétentes de la première Partie. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité ou à l'institution compétentes de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :

1) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou

2) fournisse des renseignements indiquant que les périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestations aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tous les cas où les dispositions des paragraphes 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

ARTICLE 23

Versement des prestations

1. L'institution compétente d'une Partie verse les prestations aux termes du présent Accord à un bénéficiaire résidant dans le territoire de l'autre Partie ou d'un État tiers dans une devise qui a libre cours.

2. Les institutions compétentes des Parties versent les prestations prévues aux termes du présent Accord directement aux bénéficiaires sans faire de retenue pour leurs frais administratifs.

ARTICLE 24

Résolution de différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent, dans la mesure du possible, à résoudre tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Les Parties se consultent sans délai à la demande d'une Partie concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément au paragraphe 1.

ARTICLE 25

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la République de Macédoine et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE 26

Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord ainsi que de son montant.

2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE 27

Durée et dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être dénoncé en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.

2. En cas de dénonciation du présent Accord, conformément au paragraphe 1 du présent article, l'Accord continue à s'appliquer aux personnes qui :

1) à la date de dénonciation recevaient des prestations; ou

2) avant l'expiration de la période mentionnée dans ce paragraphe, ont présenté une demande et auraient été admissibles à des prestations en vertu du présent Accord.

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant le mois au cours duquel chaque Partie a reçu de l'autre Partie une notification écrite par voie diplomatique indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa, ce 26 jour de août 2009, dans les langues française, anglaise et macédonienne, chaque texte faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LA RÉPUBLIQE DE MACÉDOINE

[MACEDONIAN TEXT – TEXTE MACÉDONIEN]

ДОГОВОР

МЕЃУ

КАНАДА

И

РЕПУБЛИКА МАКЕДОНИЈА

ЗА СОЦИЈАЛНО ОСИГУРУВАЊЕ

КАНАДА

И

РЕПУБЛИКА МАКЕДОНИЈА

во натамошниот текст: „договорни страни“

***ОДЛУЧИЈА** да склучат договор во областа на социјалното осигурување и*

СЕ ДОГОВОРИЈА КАКО ШТО СЛЕДИ:

ДЕЛ I

ОПШТИ ОДРЕДБИ

ЧЛЕН 1

Дефиниции

1. За цели на овој договор:

„*територија*“ значи:

во однос на Канада, територијата на Канада; и

во однос на Република Македонија, територијата на Република Македонија;

„*давање*“ значи:

секое парично давање или пензија предвидени со законодавството на било која договорна страна, вклучувајќи ги сите зголемувања и додатоци кон тоа парично давање или пензија;

„*надлежен орган*“ значи:

во однос на Канада министерот, односно министрите надлежни за примена на законодавството на Канада; и

во однос на Република Македонија, Министерството за труд и социјална политика;

„*надлежна институција*“ значи:

во однос на Канада, надлежниот орган; и

во однос на Република Македонија, институциите надлежни за примена на законодавството утврдено во член 2 став 1 алинеја 2;

„*признат период*“

во однос на Канада, периодот на платени придонеси неопходен за стекнување на правото на давање според Пензиски план на Канада, периодот за време на кој се плаќа инвалидска пензија според Канадскиот пензиски план и периодот на престој неопходен за стекнување на правото на давање според Законот за старосно осигурување; и

во однос на Република Македонија, периодот на осигурување неопходен за добивање на право на давање согласно законодавството на Република Македонија, вклучувајќи било кој период според тоа законодавство кој се изедначува со периодот на осигурување, односно кој се признава како таков;

„*законодавство*“ значи:

во поглед на двете договорни страни законите и подзаконските акти утврдени во член 2.

2. Сите изрази кои не се дефинирани во овој член имаат значење кое им е дадено со законодавството кое се применува.

ЧЛЕН 2

Законодавство на кое се применува овој договор

1. Овој Договор се применува на следното законодавство:

1) во однос на Канада:

(1) Законот за старосно осигурување и подзаконските акти донесени врз основа на истиот,

(2) Пензискиот план на Канада и подзаконските акти донесени врз основа на истиот;

2) во однос на Република Македонија:

Законот за пензиско и инвалидско осигурување и подзаконските акти донесени врз основа на него.

2. Во врска со став 3 од овој член, овој Договор исто така се применува и на закони и други подзаконски акти со кои се врши дополнување, измена, консолидирање или замена на законодавството наведено во став 1 на овој член.

3. Овој договор се применува и на закони и подзаконски акти со кои се проширува законодавството на една од договорните страни на нови категории корисници или на нови давања, освен ако таа договорна страна не испратила до другата договорна страна спротивно известување во рок од три месеци по стапување во сила на тие закони и подзаконски акти.

ЧЛЕН 3

Лица врз кои се применува овој договор

Овој договор се однесува на било кое лице врз кого се применува или се применувало законодавството на едната или двете договорни страни, како и на други лица чии права произлегуваат од тоа лице.

ЧЛЕН 4

Еднаков третман

Лицата наведени во член 3 ги имаат обврските утврдени со законодавството на другата договорна страна и правото на давања по основ на тоа законодавство под истите услови кои важат за државјани на другата договорна страна.

ЧЛЕН 5

Исплата на давања во странство

1. Ако не е поинаку определено со овој Договор, давањата кои се исплатуваат на лицето утврдено во член 3 врз основа на законодавството на едната договорна страна, вклучувајќи давања остварени врз основа на овој Договор, нема да бидат предмет на нивно намалување, измена, запирање или укинување само поради фактот што корисникот престојува на територијата на другата договорна страна и овие давања ќе се исплатуваат кога тоа лице се наоѓа на територијата на другата договорна страна.

2. Давања кои се признаваат врз основа на овој договор за лице врз кое се применува или се применувало законодавството на двете договорни страни, како и за лица чии права произлегуваат од тоа лице, ќе се исплатуваат ако лицето, односно лицата чии права произлегуваат од него, престојуваат на територијата на трета држава.

ДЕЛ II

ОДРЕДБИ ЗА ЗАКОНОДАВСТВОТО КОЕ СЕ ПРИМЕНУВА

ЧЛЕН 6

Општи правила

Согласно член 7 до 10 од овој Договор:

1) на вработено лице кое работи на територијата на една од договорните страни ќе се применува, во однос на таа работа, исклучиво законодавството на таа договорна страна;

2) на лице кое самостојно врши дејност и живее на територијата на едната договорна страна, а работи за сопствена сметка на територијата на другата договорна страна или на териториите на двете договорни страни, се применува во однос на таа работа само законодавството на првата договорна страна.

ЧЛЕН 7

Деташман

Доколку работодавец, кој има деловно седиште на територијата на едната договорна страна, испрати работник врз кого се применува законодавството на таа договорна страна на работа на територијата на другата договорна страна, на тој работник, во поглед на таа работа, ќе се применува само законодавството на првата договорна страна, иако работата била извршена на територијата на другата договорна страна.При ваквото ангажирање,соодветното законодавство не може да се применува подолго од 60 месеци без согласност на надлежните органи на двете договорни страни.

ЧЛЕН 8

Членови на бродски екипаж

На лице врз кое, доколку не би постоел овој договор, би се применувале законодавствата на двете договорни страни по основ на вработување како член на бродски екипаж, ќе се применува во поглед на тоа вработување единствено законодавството на Канада, доколку лицето живее на територијата на Канада, а во сите останати случаи единствено законодавството на Република Македонија.

ЧЛЕН 9

Државни и други слични вработувања

1. Независно од одредбите на овој договор остануваат во примена одредбите во врска социјалното осигурување од Виенската конвенција за дипломатски односи од 18-ти април 1961 година и од Виенската конвенција за конзуларните односи од 24-ти април 1963 година.

2. На лице ангажирано во државна служба на било која од договорните страни, упатено на работа на територијата на другата договорна страна, ќе се применува во поглед на тоа вработување единствено законодавството на првата договорна страна.

3. По исклучок од став 1 и 2 на овој член, на лице кое живее на територијата на една од договорните страни и кое е ангажирано таму во државна служба за потребите на другата договорна страна, ќе се применува во поглед на тоа вработување единствено законодавството на првата договорна страна.

ЧЛЕН 10

Исклучоци

Надлежните органи на двете договорни страни можат да се договорат за измена на одредбите од член 6 до 9 на овој договор во однос на било кое лице или категории на лица.

ЧЛЕН 11

Дефинирање на одредени периоди на престој во однос на законодавството на Канада

1. Со цел пресметување на износот на давањето според Законот за старосно осигурување:

1) ако на некое лице се применува Пензискиот план на Канада или општиот план на одредена канадска провинција, неговиот период на престој или живеалиште во Македонија се смета за период на престој во Канада; ваквиот период исто така ќе се смета за период на престој во Канада и за неговиот брачен другар,невенчан партнер како и за лицата кои ги издржува и кои живеат со него, доколку на нив не се применува законодавството на Република Македонија по основ на вработување или вршење на самостојна дејност;

2) ако на некое лице се применува законодавството на Република Македонија за време на период на престој во Канада, ваквиот период не се смета за период на престој или живеалиште во Канада на тоа лице, на неговиот брачен другар,невенчан партнер и издржуваните лица кои живеат со него, доколку на нив не се применува Пензискиот план на Канада или друг општ пензиски план на канадска провинција по основ на вработување или вршење на самостојна дејност.

2. При примена на ставот 1 од овој член:

1) ќе се смета дека лицето подлежи на Пензискиот план на Канада или друг општ пензиски план на канадска провинција за време на негов престој или живеалиште во Република Македонија, само доколку истото плаќа придонеси согласно одредениот план за време на тој престој по основ на вработување или вршење самостојна дејност;

2) ќе се смета дека лицето подлежи на законодавството на Република Македонија за време на негов престој или живеалиште во Канада, само доколку истото врши уплата на задолжителни придонеси според тоа законодавство за време на тој период по основ на вработување или вршење на самостојна дејност.

ДЕЛ III

ОДРЕДБИ ЗА ДАВАЊАТА

ГЛАВА 1

СОБИРАЊЕ НА ПЕРИОДИТЕ

ЧЛЕН 12

Периоди според законодавствата на Канада и на Република Македонија

1. Ако некое лице нема право на давање заради тоа што нема навршено доволно признати периоди според законодавството на една од договорните страни, правото на давање на тоа лице ќе се определи со собирање на тие периоди и на периодите наведени во став 2 до 4 од овој член, под услов да не се поклопуваат.

2. 1) Заради утврдување на правото на давање според Законот за старосно осигурување на Канада, периодот на осигурување признаен според законодавството на Република Македонија ќе се смета за период на престој во Канада;

   2) Заради утврдување на правото на давање според Пензискиот план на Канада, календарската година која опфаќа најмалку 3 месеци платен придонес според македонското законодавство ќе се смета за година во која се платени придонесите според Канадскиот пензиски план.

3. За да се утврди дали се исполнети условите за стекнување право на старосна пензија според македонското законодавство:

1) календарската година која претставува признат период според Пензискиот план на Канада, се смета како 12 месеци признат период според законодавството на Република Македонија;

2) месецот кој претставува признат период според Законот за старосно осигурување на Канада и кој не е дел од признаениот период според Пензискиот план на Канада ќе се смета за признаен месец според законодавството на Република Македонија.

4. Заради утврдување на инвалидска или семејна пензија според законодавството на Република Македонија, календарската година, која претставува признаен период според Пензискиот план на Канада, ќе се смета за признаен период од 12 месеци според законодавството на Република Македонија.

ЧЛЕН 13

Периоди според законодавството на трета држава

1. Ако одредено лице нема право на давање врз основа на периодите кои се признаени според законодавствата на договорните страни и собрани според член 12 од овој Договор, правото на тоа лице на соодветното давање ќе се определи со собирање на тие периоди и навршените периоди кои се признаваат според законодавството на трета држава, со која двете држави склучиле договори за социјално осигурување кои предвидуваат собирање на периодите.

2. Доколку Република Македонија склучила договор со трета држава, правото на македонските државјани на давања според законодавството на Република Македонија ќе се утврди преку собирање на признати периоди на осигурување кои се навршени според законодавството на третата држава, освен доколку не е поинаку предвидено со тој договор.

ЧЛЕН 14

Минимален период за собирање

Независно од одредбите на овој договор, доколку вкупното времетраење на навршените периоди за одредено лице според законодавството на една од договорните страни изнесува помалку од една година и доколку, земајќи ги предвид само овие периоди, не постои право на давање според законодавството на таа договорна страна, надлежната институција на таа договорна страна нема обврска да исплаќа давања спрема лицето за тие периоди по основ на овој договор.

ГЛАВА 2

ДАВАЊА ВРЗ ОСНОВА НА ЗАКОНОДАВСТВОТО НА КАНАДА

ЧЛЕН 15

Давања врз основа на Законот за старосно осигурување

1. Ако лицето има право на пензија или паричен надоместок согласно Законот за старосно осигурување само со примена на одредбите од Глава 1 на овој договор кои го уредуваат собирањето на периоди на осигурување, надлежната институција на Канада го пресметува износот на пензијата или додатокот кои се исплаќаат на тоа лице според одредбите од Законот за старосно осигурување кои ја уредуваат исплатата на делумна пензија или паричен надоместок, исклучиво врз основа на периодите на престој во Канада кои можат да се земат предвид според одредбите на тој закон.

2. Став 1 од овој член се применува и на лица надвор од Канада кои би имале право на исплата на полна пензија во Канада, а кои не го исполнуваат минималниот период на престој во Канада кој според Законот за старосно осигурување е неопходен за исплата на пензија надвор од Канада.

3. Независно од одредбите на овој договор:

1) пензијата од старосното осигурување ќе се исплатува на лица кои живеат надвор од Канада само ако периодите на престој, по нивно собирање согласно одредбите од Глава 1, се најмалку еднакви на минималниот период на престој во Канада утврден со Законот за старосно осигурување заради исплата на пензија надвор од Канада;

2) паричен надоместок и додаток на загарантиран приход се исплатува на лица надвор од Канада само во висина предвидена со Законот за старосно осигурување.

ЧЛЕН 16

Давања врз основа на Пензискиот план на Канада

Доколку одредено лице има право на давања исклучиво со примена на одредбите од Глава 1 од овој договор кои го уредуваат начинот на признавање на истите, надлежната институција на Канада ќе го пресмета износот на давање кое се плаќа на лицето на следниот начин:

1) делот од давањето кој зависи од висината на доходот се утврдува согласно одредбите од Пензискиот план на Канада, исклучиво врз основа на висината на доходот кој се пресметува за цели на пензијата според тој план;

2) фиксниот дел од давањата се утврдува на тој начин, што:

(1) износот од фиксниот дел од давањето, утврден според одредбите од Пензискиот план на Канада се множи

со

(2) делот кој претставува коефициент од периодот на придонеси уплатени во Пензискиот план на Канада ставен во сооднос со минималниот квалификационен период неопходен според тој план, со цел да се утврди правото на ваквото давање, но ваквиот коефициент не може во ниеден случај да ја надмине вредноста „еден“.

ГЛАВА 3

ДАВАЊА СПОРЕД ЗАКОНОДАВСТВОТО НА МАКЕДОНИЈА

ЧЛЕН 17

Пресметување на износот на давањето

1. Ако лицето има право на пензија само врз основа на периодите на осигурување навршени според македонското законодавство, давањето ке се определи исклучиво според тие навршени периоди со примена на законодавството на Република Македонија.

2. Ако лицето има право на пензија единствено преку собирање на признати периоди според одредбите на Глава 1, надлежната институција на Република Македонија:

1) ќе го собере теоретскиот износ на давања за вкупните признати периоди,собрани според законодавството на Република Македонија и законодавството на Канада,како да се навршени само според македонското законодавство;

2) и врз основа на теоретскиот износ пресметан во согласност со алинејата 1), ќе го одреди вкупниот износ на исплативи давања преку сооднос на должината на признатите периоди собрани според законодавството на Република Македонија со вкупните признати периоди собрани според законодавството на Република Македонија и законодавството на Канада.

3. Одредбите од Законот за пензиско и инвалидско осигурување на Република Македонија, кои ја определуваат исплатата на најнискиот износ на пензија, ќе продолжат да се применуваат на лица кои престојуваат надвор од територијата на Република Македонија.

ДЕЛ IV

АДМИНИСТРАТИВНИ И ДРУГИ ОДРЕДБИ

ЧЛЕН 18

Административна спогодба

1. Надлежните органи на договорните страни ќе склучат Административна спогодба, со која ќе ги утврдат мерките неопходни за примена на овој договор.

2. Органите за врска на договорните страни ќе бидат назначени во таа спогодба.

ЧЛЕН 19

Размена на информации и меѓусебна помош

1. Надлежните органи и институции одговорни за примена на овој договор:

   1) меѓусебно размануваат информации за примена на законодавствата, во онаа мерка која е дозволена според нивното законодавство;

   2) пружаат меѓусебни услуги и помош во врска со утврдувањето на правото или износот на секое давање според овој договор или законодавството на кој се однесува овој договор исто како да се работи за примена на нивното сопствено законодавство;

   3) меѓусебно се известуваат колку што е можно побрзо за сите преземени мерки за примена на овој договор или за измените на своето законодавство, во граници во кои тие измени имаат влијание врз примената на овој договор.

2. Помошта од алинеја 1.2 се пружа бесплатно со резерви предвидени со Административната спогодба склучена врз основа на член 18 на овој договор, која се однесува на надоместување на одредени видови трошоци.

3. Секое известување за некое лице, кое едната договорна страна ќе го пренесе на другата страна , е од доверлива природа и ќе се користи само со цел за примена на овој договор и законодавството на кое овој договор се применува, освен ако законодавството на едната страна бара тие известувања да се обелоденат.

ЧЛЕН 20

Ослободување или намалување на даноци, давачки, такси или трошоци

1. Било какви ослободувања или намалувања на даноци, административни такси, конзуларни давачки, или административни трошоци кои ги предвидува законодавството на едната договорна страна во врска со издавање на уверение или документ чие поднесување се бара за примена на тоа законодавство, ќе ги опфаќа уверенијата или документите кои се неопходни за примена на законодавството на другата страна.

2. Сите документи од службена природа кои треба да се поднесат заради примена на овој договор се ослободени од било каква заверка од страна на дипломатските и конзуларни претставништва или слични формалности.

ЧЛЕН 21

Јазик на комуницирање

При спроведувањето на овој договор, надлежните органи и институции на двете договорни страни можат меѓусебно непосредно да комуницираат на македонски, англиски или француски јазик.

ЧЛЕН 22

Поднесување на барања, известувања или жалби

1. Сите барања, известувања и жалби во врска со правото или износот на давање според законодавството на едната договорна страна кои, според тоа законодавство, треба во пропишен рок да бидат предадени на надлежниот орган или институција на таа договорна страна, а кои биле доставени во истиот рок до органот или институцијата на другата договорна страна, ќе се сметаат како предадени до надлежниот орган или институција на првата договорна страна. Датата на доставување на барањето, известувањето или жалбата до органот или институцијата на другата договорна страна ќе се смета за дата на доставување до надлежниот орган или институција на првата договорна страна.

2. Во врска со реченица 2 од овој став, барањето за остварување право на давање според законодавството на една од договорните страни доставено по датата на влегување во сила на овој договор ќе се смета за барање за соодветно давање според законодавството на другата договорна страна, ако подносителот во моментот на доставувањето:

1) побарал поднесокот да се смета за барање според законодавството на другата договорна страна; или

2) обезбедил информации кои укажуваат на тоа, дека навршените периоди биле признаени според законодавството на другата договорна страна.

Претходната реченица нема да биде важечка ако подносителот на барањето побара неговото или нејзиното барање подоцна да се разгледува за да се добијат давања според законодавството на другата страна.

3. Во сите случаи во кои се применуваат ставовите 1 или 2 на овој член, органот или институцијата кај кого е поднесено барањето, известувањето или жалбата, должен е веднаш да го проследи истото до органот или институцијата на другата договорна страна.

ЧЛЕН 23

Исплата на давања

1. Надлежната институција на едната договорна страна врши исплата на давањата според овој договор на корисникот кој престојува на територијата на другата договорна страна, односно на територијата на трета држава во било која конвертибилна валута.

2. Надлежните институции на двете договорни страни ќе вршат плаќање на давања според овој договор непосредно на корисниците без било какво намалување на износите за нивните административни трошоци.

ЧЛЕН 24

Решавање на спорови

1. Надлежните органи на договорните страни ќе ги разрешуваат, во обем во кој истото е можно, сите спорови кои ќе настанат при толкувањето или примената на овој договор согласно духот на договорот и неговите основни принципи.

2. Договорните страни ќе се консултираат веднаш на барање на било која договорна страна за работи кои не биле разрешени од страна на надлежните органи согласно став 1 на овој член.

ЧЛЕН 25

Спогодби со провинциите на Канада

Надлежниот орган на Република Македонија и провинција на Канада можат да склучат спогодби за било кое прашање од социјалното осигурување во рамките на надлежностите на провинциите во Канада, доколку тие спогодби не се во спротивност со одредбите од овој договор.

ДЕЛ V

ПРЕОДНИ И ЗАВРШНИ ОДРЕДБИ

ЧЛЕН 26

Преодни одредби

1. Сите признати периоди навршени пред влегување во сила на овој договор се земаат предвид за определување на правото на давање според овој договор и на неговиот износ.

2. Одредбите од овој договор не можат да создадат право на исплата на давање за период пред датата на влегување во сила на истиот.

3. Во зависност од став 2 на овој член, давањата, за разлика од некои паушални давања, се исплатуваат според овој договор за случаи кои настанале пред датата на влегување во сила на истиот.

ЧЛЕН 27

Траење и откажување

1. Овој договор останува во сила без временско ограничување. Секоја договорна страна може да го откаже истиот во било кое време по пат на писмено известување до другата страна 12 месеци однапред.

2. Во случај на откажување на овој договор согласно став 1 на овој член, Договорот и натаму важи за сите лица кои:

1) на датата на откажување примаат давања,

2) пред истекот на периодот наведен во тој став поднеле барања и би имале право на давања врз основа на овој договор.

ЧЛЕН 28

Влегување во сила

Овој договор влегува во сила на првиот ден од четвртиот месец кој следи по месецот во кој секоја договорна страна примила од другата страна писмено известување преку дипломатски канали за тоа, дека ги исполнила сите услови за стапување во сила на овој договор.

ВО ПОТВРДА НА ОВА, долу потпишаните, службено овластени лица од страна на соодветните влади, го потпишаа овој договор.

ИЗГОТВЕНО во два примерока во Отава на ден 26 август 2009 година на македонски, англиски и француски јазик, при што секој текст има еднаква важност.

ЗА КАНАДА

ЗА РЕПУБЛИКА МАКЕДОНИЈА

No. 49404

Canada
and
Sweden

Agreement on social security between the Government of Canada and the Government of Sweden. Ottawa, 30 January 2002

Entry into force: *1 April 2003, in accordance with article XXIX*

Authentic texts: *English, French and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 6 March 2012*

Canada
et
Suède

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Suède. Ottawa, 30 janvier 2002

Entrée en vigueur : *1er avril 2003, conformément à l'article XXIX*

Textes authentiques : *anglais, français et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN

The Government of Canada

and

the Government of Sweden,

Resolved to continue their co-operation in the field of social security,

Taking into account changes to their respective social security legislation since the Agreement on Social Security between Canada and Sweden was signed at Stockholm on 10 April 1985,

Have decided to conclude a new agreement for this purpose, and

Have agreed as follows:

PART I
GENERAL PROVISIONS

Article I
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any pension or cash benefit for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a pension or cash benefit;

"competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards Sweden, the Government or the authority nominated by the Government;

"competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards Sweden, the authority charged with the implementation of the legislation specified in Article II;

"creditable period" means, as regards a Party, a period of contributions, insurance or residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Party; as regards Canada, it also means a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*;

"guaranteed pension" means, as regards the legislation of Sweden, a guaranteed pension to old-age pensions and a guaranteed pension to survivors' pensions;

"legislation" means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article II with respect to that Party;

"previous Agreement" means the Agreement on Social Security between Canada and Sweden signed at Stockholm on 10 April 1985.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article II

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

   (a) with respect to Canada:

      (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder; and

      (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;

   (b) with respect to Sweden

      (i) the legislation regarding sickness compensation and activity compensation;

      (ii) the legislation regarding guaranteed pensions and income-based old-age pensions; and

      (iii) the legislation regarding survivors pensions and surviving children's allowance.

2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraph 1.

3. This Agreement shall further apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on the part of that Party has been communicated to the other Party not later than 3 months following the entry into force of such laws and regulations.

Article III

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of Canada or Sweden, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the legislation of either Party.

Article IV

Equality of Treatment

1. A citizen of a Party, and the dependants and survivors of such a person, shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party.

2. As regards the legislation of Canada, paragraph 1 shall apply to any person described in Article III, without regard to citizenship.

Article V

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article III, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and these benefits shall be paid when that person is in the territory of the other Party.

2. Benefits payable under this Agreement to a person who is or who has been subject to the legislation of both Parties, or to the dependants or survivors of such a person, shall be paid when that person, or the dependant or survivor, is in the territory of a third State.

PART II
PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

Article VI
General Rule for Employed and Self-Employed Persons

Subject to Articles VII to X:

(a) an employed person who works in the territory of a Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party;

(b) a self-employed person who resides in the territory of a Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party.

Article VII
Detachments

1. An employed person who is subject to the legislation of a Party and who is sent by that person's employer to work in the territory of the other Party for the same or a related employer shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party as though that work were performed in its territory. Subject to paragraph 2, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties.

2. The limitation of 60 months in paragraph 1 shall not apply in the case of a person who is engaged in government employment for a Party and who is sent to work in the territory of the other Party.

Article VIII

Crews of Ships

A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Sweden if the ship flies the flag of Sweden and only to the legislation of Canada in any other case.

ARTICLE IX

Locally Engaged Government Employees

A person who is locally engaged in the territory of a Party in government employment for the other Party shall, in respect of that employment, be subject to the legislation of the first Party.

Article X

Exceptions

The competent authorities of the Parties may, by common agreement, make exceptions to the provisions of Articles VI through IX with respect to any person or categories of persons.

Article XI

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:

   (a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in Sweden, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse or common-law partner and dependants who accompany that person to Sweden, who reside with that person in Sweden, and who are not subject to the legislation of Sweden by reason of employment or self-employment;

   (b) if a person is subject to the legislation of Sweden during any period of presence or residence in Canada, that period shall not be considered as a period of residence in Canada for that person nor for that person's spouse or common-law partner and dependants who accompany that person to Canada, who reside with that person in Canada, and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment.

2. In the application of paragraph 1:

   (a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in Sweden or Canada only if that person must make contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;

   (b) a person shall be considered to be subject to the legislation of Sweden during a period of presence or residence in Canada or Sweden only if that person or that person's employer must make contributions pursuant to Swedish legislation during that period by reason of employment or self-employment.

ARTICLE XII

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Sweden

For the purpose of calculating the amount of pensions under Swedish legislation:

(a) if a person is subject to Swedish legislation during any period of presence or residence in Canada, that period shall be considered as a period of residence in Sweden for that person and the person's spouse and children under the age of 18 who have accompanied that person to Canada, provided the family members are not subject to the legislation of Canada by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of Canada during any period of presence or residence in Sweden, that period shall not be considered as a period of residence in Sweden for that person and the person's spouse and children under the age of 18 who have accompanied that person to Sweden, provided the family members are not subject to Swedish legislation by reason of employment or self-employment.

PART III
PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1
TOTALIZING

Article XIII

Periods under the Legislation of Canada and Sweden

1. Unless otherwise provided in this Agreement, if a person is not eligible for a benefit because he or she has not accumulated sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2 and 3, provided that the periods do not overlap.

2. (a) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of Sweden shall be considered as a period of residence in Canada.

(b) For purposes of determining eligibility for a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year for which pension points or pension rights have been credited for purposes of income-based old-age pensions under the legislation of Sweden shall be considered as a year which is creditable under the *Canada Pension Plan*.

3. For purposes of determining eligibility for benefits under Swedish legislation:

(a) a calendar year which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a year creditable under the legislation of Sweden;

(b) any period which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a period which is creditable under the legislation of Sweden.

ARTICLE XIV

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not eligible for a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article XIII, the eligibility of that person for that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods completed under the legislation of a third State with which both Parties are bound by social security instruments which provide for the totalizing of periods for that person.

CHAPTER 2
BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

Article XV
Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is eligible for a pension or allowance under the *Old Age Security Act* solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or allowance payable to that person in conformity with the provisions of that Act governing the payment of a partial pension or allowance, exclusively on the basis of the periods of residence in Canada which may be considered under that Act.

2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be eligible for a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for the payment of a pension outside Canada.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

   (a) a pension under the *Old Age Security Act* shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of residence in Canada required by that Act for the payment of a pension outside Canada;

   (b) an allowance and a guaranteed income supplement under the *Old Age Security Act* shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by that Act.

Article XVI

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is eligible for a benefit under the *Canada Pension Plan* solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of benefit payable to that person in the following manner:

(a) the earnings-related portion of the benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan;

(b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:

(i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish eligibility for that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF SWEDEN

Article XVII

Calculating the Amount of Benefit Payable

1. The totalizing provisions of Chapter 1 shall not apply to the basic requirement of three years of residence in Sweden for entitlement to a guaranteed pension or a sickness or activity compensation in the form of guaranteed compensation.

2. When calculating the amount of a guaranteed pension or sickness or activity compensation in the form of guaranteed compensation, benefits under the *Old Age Security Act* of Canada as well as the flat-rate portion of benefits under the *Canada Pension Plan* shall not be taken into account.

3. When calculating the amount of sickness compensation and activity compensation, only income earned during periods when Swedish legislation was applicable shall be taken into account.

Article XVIII
Payment of Benefits outside Sweden

The provisions of Article V shall not apply to surviving children's allowance, and shall apply to guaranteed pension and sickness or activity compensation in the form of guaranteed compensation only for persons who, after applying the totalizing provisions of Chapter 1, have creditable periods of at least 20 years.

PART IV
ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article XIX
Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

Article XX

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:

   (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;

   (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another for the purpose of determining eligibility for, or the amount of, any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation;

   (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in sub-paragraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article XIX for the reimbursement of certain types of expenses.

3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

Article XXI

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees and Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees and administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

Article XXII

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any official language of either Party.

Article XXIII

Submitting a Claim, Notice or Appeal

1. Claims, notices and appeals concerning eligibility for, or the amount of, a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which are presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if they had been presented to the competent authority or institution of the first Party. The date of presentation of claims, notices and appeals to the authority or institution of the other Party shall be deemed to be the date of their presentation to the competent authority or institution of the first Party.

2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the date of entry into force of this Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:

   (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or

   (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

   The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

Article XXIV

Payment of Benefits

1. The competent institution of a Party shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of that Party.

2. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.

3. In the event that a Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittances or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside its territory, that Party shall, without delay, take suitable measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article III who reside in the territory of the other Party.

Article XXV

Resolution of Difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

2. The Parties shall consult promptly at the request of either Party concerning matters which have not been resolved by the competent authorities in accordance with paragraph 1.

3. Any dispute between the Parties concerning the interpretation of this Agreement which has not been resolved or settled by consultation in accordance with paragraph 1 or 2 shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration by an arbitral tribunal.

4. Unless the Parties mutually determine otherwise, the arbitral tribunal shall consist of three arbitrators, of whom each Party shall appoint one within two months from the date of receipt of the request for arbitration, and the two arbitrators so appointed shall appoint, within two months after the last notice of appointment, the third who shall act as president; provided that if either Party fails to appoint its arbitrator or if the two appointed arbitrators fail to agree about the third, the competent authority of the other Party shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator of the first Party or the two appointed arbitrators shall invite the President of the International Court of Justice to appoint the president of the arbitral tribunal.

5. If the President of the International Court of Justice is a citizen of either Party, the function of appointment shall be transferred to the Vice-president or the next most senior member of the Court who is not a citizen of either Party.

6. The arbitral tribunal shall determine its own procedures, but it shall reach its decisions by a majority of votes.

7. The decision of the arbitral tribunal shall be final and binding.

Article XXVI

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of Sweden and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article XXVII

Cessation of the Previous Agreement and Transitional Provisions

1. On the entry into force of this Agreement, the previous Agreement shall be terminated. However, the previous Agreement shall continue to apply in regards to rights to benefits which can be established through the application of that Agreement for periods before the entry into force of this Agreement.

2. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under this Agreement and its amount.

3. Subject to the second sentence of paragraph 1, no provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of this Agreement.

4. Subject to paragraph 3, a benefit, other than a death benefit under the *Canada Pension Plan*, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

Article XXVIII

Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party.

2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

Article XXIX

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, *the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.*

DONE *in duplicate at* Ottawa *, this* 30th *day of* January *2002, in the English, French and Swedish languages, each text being equally authentic.*

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF SWEDEN

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE

Le Gouvernement du Canada

et

le Gouvernement de la Suède,

Résolus à continuer de coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

Tenant compte des modifications apportées aux dispositions législatives régissant leurs régimes de sécurité sociale respectifs depuis l'Accord de sécurité sociale entre le Canada et la Suède, signé à Stockholm le 10 avril 1985,

Ont décidé de conclure un nouvel accord à cette fin, et

Sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article I
Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

« prestation » désigne, pour une Partie, toute pension ou prestation en espèces prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou tout supplément qui y sont applicables;

« autorité compétente » désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour la Suède, le Gouvernement ou l'autorité nommée par le Gouvernement;

« institution compétente » désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour la Suède, l'autorité chargée de la mise en application de la législation visée à l'article II;

« période admissible » désigne, pour une Partie, toute période de cotisation, d'assurance ou de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie; cette expression désigne en outre, pour le Canada, toute période où une pension d'invalidité est payable aux termes du *Régime de pensions du Canada*;

« pension garantie » désigne, pour la législation de la Suède, une pension garantie relative à la pension de vieillesse et une pension garantie relative aux pensions de survivant;

« législation » désigne, pour une Partie, les lois et les règlements visés à l'article II, pour ladite Partie;

« Accord précédent » désigne l'Accord de sécurité sociale entre le Canada et la Suède signé à Stockholm, le 10 avril 1985.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

Article II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

(a) pour le Canada :

(i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent, et

(ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

(b) pour la Suède :

(i) la législation relative à la compensation pour maladie et à la compensation pour activité;

(ii) la législation relative aux pensions garanties et aux pensions de vieillesse tenant compte des revenus antérieurs;

(iii) la législation relative aux pensions de survivant et à l'allocation aux enfants survivants.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, le présent Accord s'applique également aux lois et aux règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée au paragraphe 1.

3. Le présent Accord s'applique de plus aux lois et aux règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection d'une Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de 3 mois après l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

Article III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique à toute personne qui est ou qui a été assujettie à la législation du Canada ou de la Suède ainsi qu'aux personnes à charge et aux survivants de ladite personne au sens de la législation applicable de l'une ou l'autre Partie.

Article IV

Égalité de traitement

1. Tout citoyen d'une Partie, ainsi que les personnes à charge et les survivants dudit citoyen, sont soumis aux obligations de la législation de l'autre Partie et sont admissibles aux prestations de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie.

2. En ce qui concerne la législation du Canada, le paragraphe 1 s'applique à toute personne décrite à l'article III, sans égard à la citoyenneté.

Article V

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, toute prestation payable aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article III, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que ladite personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée quand ladite personne se trouve sur le territoire de l'autre Partie.

2. Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne qui est ou qui a été assujettie à la législation des Parties, ou aux personnes à charge ou aux survivants de ladite personne, est versée quand ladite personne, ou les personnes à charge ou les survivants se trouve sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II
DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article VI
Règle générale pour les travailleurs salariés et les travailleurs autonomes

Sous réserve des articles VII à X :

(a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie;

(b) tout travailleur autonome qui réside sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie.

Article VII
Détachements

1. Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui est appelé, par son employeur, à travailler sur le territoire de l'autre Partie au service du même employeur ou d'un employeur apparenté est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Sous réserve du paragraphe 2, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties.

2. La limitation de 60 mois du paragraphe 1 ne s'applique pas dans le cas d'une personne au service d'un gouvernement pour une Partie appelée à travailler sur le territoire de l'autre Partie.

Article VIII

Équipages de navires

Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation de la Suède si le navire bat pavillon suédois et uniquement à la législation du Canada dans tout autre cas.

ARTICLE IX

Employés du gouvernement recrutés sur place

Toute personne dont les services sont retenus sur place, sur le territoire d'une Partie, au service du gouvernement de l'autre Partie est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation de la première Partie.

Article X

Exceptions

Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, prévoir des exceptions aux dispositions des articles VI à IX à l'égard de toute personne ou catégorie de personnes.

Article XI

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :

(a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en Suède, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou à son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui l'accompagnent en Suède, qui demeurent avec elle en Suède et qui ne sont pas assujettis à la législation de la Suède en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation de la Suède pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son époux(se) ou à son conjoint de fait et aux personnes à sa charge qui l'accompagnent au Canada, qui demeurent avec elle au Canada et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pension du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome.

2. Aux fins d'application du paragraphe 1 :

(a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence en Suède ou au Canada uniquement si ladite personne doit verser des cotisations au régime concerné pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) une personne est considérée assujettie à la législation de la Suède pendant une période de présence ou de résidence au Canada ou en Suède uniquement si ladite personne ou son employeur doit verser des cotisations aux termes de la législation de la Suède pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome.

ARTICLE XII

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation de la Suède

Aux fins du calcul du montant des pensions aux termes de la législation de la Suède :

(a) si une personne est assujettie à la législation de la Suède pendant une période quelconque de présence ou de résidence au Canada, ladite période est considérée comme une période de résidence en Suède relativement à ladite personne, son conjoint et aux enfants de moins de 18 ans qui l'ont accompagnée au Canada, à condition que les membres de la famille ne soient pas assujettis à la législation du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation du Canada pendant une période quelconque de présence ou de résidence en Suède, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence en Suède relativement à ladite personne, son conjoint et aux enfants de moins de 18 ans qui l'ont accompagnée en Suède, à condition que les membres de la famille ne soient pas assujettis à la législation de la Suède en raison d'emploi ou de travail autonome.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1

TOTALISATION

Article XIII

Périodes aux termes de la législation du Canada et de la Suède

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, si une personne n'a pas droit à une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2 et 3, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.

2. (a) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, une période admissible aux termes de la législation de la Suède est considérée comme une période de résidence sur le territoire du Canada.

(b) Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, une année civile pour laquelle des points de pension ou des droits de pension ont été crédités aux fins des pensions de vieillesse tenant compte des revenus aux termes de la législation de la Suède, est considérée comme une année admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3. Aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes de la législation de la Suède :

(a) une année civile qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme une année admissible aux termes de la législation de la Suède;

(b) toute période qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme une période admissible aux termes de la législation de la Suède.

ARTICLE XIV

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article XIII, le droit de ladite personne à ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale prévoyant la totalisation de périodes pour cette personne.

SECTION 2
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

Article XV

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit à une pension ou à une allocation prévue aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation payable à ladite personne conformément aux dispositions de ladite loi qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite loi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit à une pension intégrale au Canada, mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour le versement d'une pension hors du Canada.

3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

   (a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite

personne, totalisées conformément à la section 1, sont au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par ladite loi pour le versement de la pension hors du Canada;

(b) l'allocation et le supplément de revenu garanti prévus aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par ladite loi.

Article XVI

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit à une prestation prévue aux termes du *Régime de pensions du Canada* uniquement suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

(a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime;

(b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :

(i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes dudit Régime, mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE LA SUÈDE

Article XVII
Calcul du montant de la prestation payable

1. Les dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1 ne s'appliquent pas à l'exigence de base qui prévoit trois années de résidence en Suède pour avoir droit à une pension garantie, à une compensation pour maladie ou à une compensation pour activité sous forme de compensation garantie.

2. Pour déterminer le montant d'une pension garantie, d'une compensation pour maladie ou d'une compensation pour activité sous forme de compensation garantie, on ne tient pas compte des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada ainsi que de la composante à taux uniforme des prestations aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3. Pour déterminer le montant de la compensation pour maladie et de la compensation pour activité, on tient compte uniquement des revenus gagnés durant les périodes au cours desquelles la législation de la Suède était applicable.

Article XVIII
Versement des prestations à l'extérieur de la Suède

Les dispositions de l'article V ne s'appliquent pas à l'allocation pour enfant survivant et s'appliquent à la pension garantie ainsi qu'à la compensation pour maladie et à la compensation pour activité antérieure sous forme de compensation garantie uniquement aux personnes qui, après application des dispositions relatives à la totalisation de la section 1, disposent d'une période admissible d'au moins 20 ans.

TITRE IV
DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

Article XIX
Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties fixent, au moyen d'un arrangement administratif, les modalités requises à l'application du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

Article XX
Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :

   (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord;

   (b) s'offrent leurs bons services et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation ou du montant de toute prestation aux termes du présent Accord ou aux termes de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation;

   (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées par celles-ci aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article XIX concernant le remboursement de certaines catégories de frais.

3. Sauf si sa divulgation est requise aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

Article XXI

Exemption ou réduction de taxes, de droits ou de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou d'un document requis aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et aux documents requis aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tout document à caractère officiel requis aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute autre formalité similaire.

Article XXII

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

Article XXIII

Présentation d'une demande, d'un avis ou d'un appel

1. Les demandes, avis et appels touchant le droit à une prestation ou le montant d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie. La date de présentation des demandes, avis ou appels à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie est considérée être la date de présentation à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :

   (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou

   (b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

   La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

Article XXIV

Versement des prestations

1. L'institution compétente d'une Partie s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie de ladite Partie.

2. Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue pour frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.

3. Si l'une des Parties prescrit des restrictions monétaires ou d'autres mesures semblables qui limitent les versements, les virements ou les transferts de fonds ou d'instruments financiers aux personnes qui résident hors de son territoire, ladite Partie prend, sans délai, les mesures nécessaires afin de sauvegarder les versements de tout montant à être versé aux termes du présent Accord aux personnes visées à l'article III qui résident sur le territoire de l'autre Partie.

Article XXV

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Les Parties se consulteront, sans délai, à la demande d'une Partie concernant tout sujet qui n'a pas été résolu par les autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 1.

3. Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation du présent Accord qui n'a pas été résolu ou réglé suite à la consultation conformément aux dispositions du paragraphe 1 ou 2 doit être, à la demande de l'une des Parties, soumis à un tribunal arbitral.

4. À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal arbitral est composé de 3 arbitres, desquels un est nommé par chacune des Parties dans les deux mois de la date de réception de la demande d'arbitrage et ces 2 arbitres nomment, dans les

deux mois suivant le dernier avis de nomination, une tierce personne qui agira à titre de président; toutefois, si l'une des Parties ne peut nommer un arbitre ou si les deux arbitres ne peuvent s'entendre sur le troisième, l'autorité compétente de l'autre Partie invite le Président de la Cour internationale de Justice à nommer l'arbitre de la première Partie et les 2 arbitres invitent le Président de la Cour internationale de Justice à nommer le président du tribunal arbitral.

5. Si le Président de la Cour internationale de Justice est un citoyen de l'une des Parties, la responsabilité de nomination est remise au Vice-président ou au prochain membre supérieur de la Cour qui n'est pas un citoyen de l'une des Parties.

6. Le tribunal arbitral fixe ses propres procédures mais les décisions sont prises selon la majorité des voix.

7. La décision du tribunal arbitral est obligatoire et définitive.

Article XXVI

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de la Suède et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V
DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article XXVII
Cessation de l'Accord précédent et dispositions transitoires

1. L'Accord précédent prend fin au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord. Cependant, l'Accord précédent continue de s'appliquer en ce qui concerne le droit à des prestations qui peut être déterminé par l'application dudit Accord, pour les périodes précédant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer le droit à une prestation aux termes du présent Accord ainsi que son montant.

3. Sous réserve de la deuxième phrase du paragraphe 1, aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, une prestation, autre qu'une prestation de décès aux termes du *Régime de pensions du Canada*, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article XXVIII
Durée et résiliation

1. Le présent Accord demeure en vigueur sans limitation de durée. Il peut être résilié en tout temps par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.

2. En cas de résiliation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit alors en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

Article XXIX

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie a reçu de l'autre Partie une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord.

***EN FOI DE QUOI**, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.*

***FAIT** en deux exemplaires à* Ottawa, *ce* 30e *jour de* janvier *2002, dans les langues française, anglaise et suédoise, chaque texte faisant également foi.*

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA SUÈDE

[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

KONVENTION OM SOCIAL TRYGGHET MELLAN KANADAS REGERING OCH SVERIGES REGERING

Kanadas regering och Sveriges regering,

som är beslutna att fortsätta sitt samarbete om social trygghet,

som beaktar de förändringar som inträffat i ländernas lagstiftning om social trygghet sedan konventionen mellan Kanada och Sverige om social trygghet undertecknades i Stockholm den 10 april 1985,

har beslutat att träffa en ny konvention i detta syfte och

har kommit överens om följande.

Avdelning I Allmänna bestämmelser

Artikel I Definitioner

1. I denna konvention avses med:

" förmån ", med avseende på en part, varje pension eller kontantförmån enligt den partens lagstiftning och varje tillägg till eller höjning av en sådan pension eller kontantförmån.

" behörig myndighet", för Kanadas del, den eller de ministrar som ansvarar för tillämpningen av kanadensisk lagstiftning och för Sveriges del, regeringen eller den myndighet som regeringen bestämmer.

" behörig institution", för Kanadas del, den behöriga myndigheten och för Sveriges del, den institution som svarar för tillämpningen av den i artikel II angivna lagstiftningen.

" förmånsgrundande period", med avseende på en part, avgiftsperiod, försäkringsperiod eller bosättningsperiod som tillämpas för att förvärva rätt till en förmån enligt den partens lagstiftning. För Kanadas del täcker termen också den period under vilken invalidpension betalas ut enligt den kanadensiska pensionsplanen.

" garantipension", med avseende på svensk lagstiftning, garantipension till ålderspension och garantipension till efterlevandepension.

" lagstiftning", med avseende på en part, de lagar och föreskrifter som anges i artikel II för den parten.

" tidigare konvention ", konventionen om social trygghet mellan Kanada och Sverige undertecknad i Stockholm den 10 april 1985.

2. Termer som inte definieras i denna artikel har den betydelse som tillkommer dem enligt den tillämpliga lagstiftningen.

Artikel II Lagstiftning på vilken konventionen skall tillämpas

1. Denna konvention skall tillämpas på följande lagstiftning:

a) För Kanadas del

i) *lagen om trygghet vid ålderdom* med föreskrifter till denna,

ii) *den kanadensiska pensionsplanen* med föreskrifter till denna.

b) För Sveriges del

i) lagstiftningen om sjukersättning och aktivitetsersättning,

ii) lagstiftningen om garantipensioner och inkomstgrundade ålderspensioner, samt

iii) lagstiftningen om efterlevandepensioner och efterlevandestöd till barn.

2. Om inte annat följer av punkt 3, skall denna konvention också tillämpas på lagar och föreskrifter som ändrar, utvidgar, konsoliderar eller ersätter den lagstiftning som anges i punkt 1 i denna artikel.

3. Denna konvention skall vidare tillämpas på lagar och föreskrifter som utvidgar en parts lagstiftning till att gälla nya kategorier av förmånstagare eller nya förmåner, såvida inte denna part har gjort invändning om detta till den andra parten senast tre månader efter det att lagarna och föreskrifterna i fråga har trätt i kraft.

Artikel III Personer som omfattas av konventionen

Denna konvention skall gälla personer som är eller har varit omfattade av kanadensisk eller svensk lagstiftning och personer som enligt endera partens lagstiftning är familjemedlemmar eller efterlevande till sådana personer.

Artikel IV Likabehandling

1. En medborgare i en part och dennes familjemedlemmar och efterlevande skall vara underkastade åtagandena i den andra partens lagstiftning och vara berättigade till förmånerna i denna lagstiftning på samma villkor som medborgarna i den sistnämnda parten.

2. Med avseende på kanadensisk lagstiftning skall punkt 1 tillämpas på en person som avses i artikel III oavsett medborgarskap.

Artikel V Export av förmåner

1. I den mån inte annat föreskrivs i denna konvention, får inte förmåner som kan utges enligt en parts lagstiftning till en person som avses i artikel III, inräknat förmåner som förvärvats med stöd av denna konvention, minskas, ändras, innehållas, dras in eller förklaras förverkade endast av det skälet att den förmånsberättigade är bosatt inom den andra partens territorium och skall även betalas ut när han eller hon befinner sig inom den andra partens territorium.

2. Förmåner som enligt denna konvention skall betalas ut till en person som är eller har varit omfattad av båda parters lagstiftning eller till dennes familjemedlemmar eller efterlevande, skall betalas ut när personen eller dennes familjemedlemmar eller efterlevande, vistas inom en tredje stats territorium.

Avdelning II Bestämmelser om tillämplig lagstiftning

Artikel VI Allmän regel för anställda och egenföretagare

Om inte annat följer av artiklarna VII – X, skall

a) en arbetstagare som arbetar inom en parts territorium när det gäller detta arbete vara omfattad endast av den partens lagstiftning, och

b) en egenföretagare som är bosatt inom en parts territorium och som arbetar för egen räkning inom den andra partens territorium eller inom båda parters territorier, när det gäller detta arbete vara omfattad endast av lagstiftningen i den förstnämnda parten.

Artikel VII Utsändning

1. En arbetstagare, som är omfattad av en parts lagstiftning och som av sin arbetsgivare sänds ut för att arbeta inom den andra partens territorium för samma arbetsgivare eller för någon som står i relation till denne, skall, när det gäller detta arbete, vara omfattad endast av den förstnämnda partens lagstiftning som om arbetet hade utförts inom denna parts territorium. Med undantag för vad som följer av punkt 2 gäller detta högst 60 månader, om inte förhandsmedgivande har lämnats av båda parters behöriga myndigheter.

2. Gränsen 60 månader i punkt 1 skall inte tillämpas på en person som är verksam i statlig anställning för en part och som sänts ut för att arbeta inom den andra partens territorium.

Artikel VIII Ombordanställda

En ombordanställd person som utan denna konvention skulle omfattas av båda parters lagstiftning skall, när det gäller den anställningen, omfattas endast av svensk lagstiftning om fartyget för svensk flagg och endast av kanadensisk lagstiftning i varje annat fall.

Artikel IX Lokalanställda i statlig tjänst

En person som är lokalanställd inom den ena partens territorium i statlig tjänst för den andra parten skall, när det gäller denna anställning, vara omfattad av den förstnämnda partens lagstiftning.

Artikel X Undantag

Parternas behöriga myndigheter kan komma överens om att bevilja undantag från bestämmelserna i artiklarna VI - IX för vissa personer eller persongrupper.

Artikel XI Definition av vissa bosättningsperioder med avseende på kanadensisk lagstiftning

1. För beräkning av förmåner enligt *lagen om trygghet vid ålderdom* i Kanada skall följande gälla.

a) Om en person omfattas av den *kanadensiska pensionsplanen* eller av någon fullständig pensionsplan i en provins i Kanada under en period då han eller hon vistas eller är bosatt i Sverige skall perioden räknas som en bosättningsperiod i Kanada; detsamma skall gälla personens make, sambo samt personens familjemedlemmar som följer med och bor tillsammans med denne i Sverige.

Detta gäller dock inte om den medföljande omfattas av svensk lagstiftning på grund av anställning eller egenföretagande.

b) Om en person omfattas av svensk lagstiftning under en period då han eller hon vistas eller är bosatt i Kanada skall perioden inte räknas som en bosättningsperiod i Kanada; detsamma skall gälla personens make, sambo samt personens familjemedlemmar som följer med till Kanada och bor tillsammans med denne. Detta gäller dock inte om den medföljande omfattas av *den kanadensiska pensionsplanen* eller av någon fullständig pensionsplan i en provins i Kanada på grund av anställning eller egenföretagande.

2. Vid tillämpningen av punkt 1 skall följande gälla.

a) En person skall anses vara omfattad av *den kanadensiska pensionsplanen* eller av någon fullständig pensionsplan i en provins i Kanada under en period då denne vistas i eller är bosatt i Sverige eller Kanada endast om han eller hon på grund av anställning eller egenföretagande under perioden är skyldig att betala avgifter i enlighet med planen.

b) En person skall anses vara omfattad av svensk lagstiftning under en period då denne vistas i eller är bosatt i Kanada eller Sverige endast om han eller hon eller dennes arbetsgivare på grund av anställning eller egenföretagande är skyldig att under perioden betala avgifter i enlighet svensk lagstiftning.

Artikel XII Definition av vissa bosättningsperioder med avseende på svensk lagstiftning

För beräkning av pensioner enligt svensk lagstiftning skall följande gälla.

a) Om en person omfattas av svensk lagstiftning under en period då han eller hon vistas eller är bosatt i Kanada skall perioden räknas som en bosättningsperiod i Sverige för den personen och dennes make och barn under 18 år som följer med till Kanada, under förutsättning att familjemedlemmarna inte omfattas av kanadensisk lagstiftning på grund av anställning eller egenföretagande.

b) Om en person omfattas av kanadensisk lagstiftning under en period då han eller hon vistas eller är bosatt i Sverige skall perioden inte räknas som en bosättningsperiod i Sverige för den personen och dennes make och barn under 18 år som följer med till Sverige, under förutsättning att familjemedlemmarna inte omfattas av svensk lagstiftning på grund av anställning eller egenföretagande.

Avdelning III Bestämmelser om förmåner

Kapitel 1 Sammanläggning

Artikel XIII Förmånsgrundande perioder enligt kanadensisk och svensk lagstiftning

1. Om någon inte har rätt till en förmån på grund av att han eller hon inte har tillgodoräknats tillräckliga förmånsgrundande perioder enligt en parts lagstiftning skall, om inte annat följer av denna konvention, rätten till förmån bestämmas genom sammanläggning av perioder som tillgodoräknats enligt denna parts lagstiftning och sådana perioder som anges i punkterna 2 och 3 nedan, förutsatt att de inte sammanfaller.

2a) För rätt till förmåner enligt Kanadas *lag om trygghet vid ålderdom* skall en förmånsgrundande period enligt svensk lagstiftning räknas som en bosättningsperiod i Kanada.

b) För rätt till förmåner enligt *den kanadensiska pensionsplanen* skall ett kalenderår för vilket pensionspoäng eller pensionsrättigheter har tillgodoräknats för inkomstgrundande ålderspension enligt svensk lagstiftning räknas som ett förmånsgrundande år enligt *den kanadensiska pensionsplanen.*

3. För rätt till förmåner enligt svensk lagstiftning skall

a) ett kalenderår som är en förmånsgrundande period enligt *den kanadensiska pensionsplanen* räknas som ett förmånsgrundande år enligt svensk lagstiftning, och

b) en förmånsgrundande period enligt *den kanadensiska lagen om trygghet vid ålderdom,* som inte ingår i en förmånsgrundande period enligt *den kanadensiska pensionsplanen,* räknas som en förmånsgrundande period enligt svensk lagstiftning.

Artikel XIV Perioder enligt tredje lands lagstiftning

För en person som efter sammanläggning enligt artikel XIII av de förmånsgrundande perioderna enligt båda parters lagstiftning inte har rätt till en förmån skall rätten till denna förmån bestämmas genom sammanläggning av dessa perioder och sådana förmånsgrundande perioder som har fullgjorts enligt ett tredje lands lagstiftning med vilket båda parter har gällande konventioner om social trygghet, med bestämmelser om sammanläggning av perioder och vilka bestämmelser gäller för personen i fråga.

Kapitel 2 Förmåner enligt kanadensisk lagstiftning

Artikel XV Förmåner enligt lagen om trygghet vid ålderdom

1. Om en person är berättigad till pension eller ersättning enligt *lagen om trygghet vid ålderdom* endast genom tillämpning av bestämmelserna om sammanläggning i kapitel 1 skall Kanadas behöriga institution beräkna pensionens eller ersättningens belopp enligt denna lags bestämmelser om partiell pension eller ersättning uteslutande på grundval av de bosättningsperioder i Kanada som får tillgodoräknas enligt nämnda lag.

2. Punkt 1 skall även gälla personer utanför Kanada som skulle vara berättigade till full pension i Kanada men som inte har varit bosatta där under den kortaste tid som krävs enligt *lagen om trygghet vid ålderdom* för utbetalning av pensioner utanför Kanada.

3. Om inte annat följer av andra bestämmelser i denna konvention skall

a) en pension enligt *lagen om trygghet vid ålderdom* betalas ut till en person som vistas utanför Kanada endast om dennes bosättningstid, efter sammanläggning enligt kapitel 1, är minst lika lång som den kortaste period av bosättning i Kanada som krävs för utbetalning av pensioner utanför Kanada; och

b) en ersättning och ett garanterat inkomsttillägg enligt *lagen om trygghet vid ålderdom* betalas ut till en person som vistas utanför Kanada endast i den utsträckning som den lagen tillåter det.

Artikel XVI Förmåner enligt den kanadensiska pensionsplanen

Om en person är berättigad till en förmån enligt *den kanadensiska pensionsplanen* endast genom tillämpning av bestämmelserna om sammanläggning i kapitel 1, skall Kanadas behöriga institution beräkna förmånsbeloppen som personen har rätt till på följande sätt:

a) Den inkomstrelaterade andelen av förmånen skall beräknas enligt bestämmelserna i *den kanadensiska pensionsplanen* enbart på grundval av de pensionsgrundande inkomster som tillgodoräknats enligt planen.

b) Förmånens grundbelopp skall beräknas genom att multiplicera

i) förmånens grundbelopp beräknat enligt bestämmelserna i *den kanadensiska pensionsplanen* med

ii) den kvot som motsvarar perioderna för avgifter till *den kanadensiska pensionsplanen* i förhållande till den kortaste period som krävs för rätt till förmånen enligt denna plan, kvoten får dock inte överstiga talet ett.

Kapitel 3 Förmåner enligt svensk lagstiftning

Artikel XVII Beräkning av förmåner

1. Bestämmelserna om sammanläggning i kapitel 1 skall inte tillämpas på grundkravet på tre års bosättning i Sverige för rätt till garantipension eller till sjukersättning eller aktivitetsersättning i form av garantiersättning.

2. Vid beräkning av garantipension respektive sjukersättning och aktivitetsersättning i form av garantiersättning skall förmåner enligt *den kanadensiska lagen om trygghet vid ålderdom* eller förmåners grundbelopp enligt *den kanadensiska pensionsplanen* inte beaktas.
3. Vid beräkning av sjukersättning och aktivitetsersättning skall endast inkomst intjänad under den tid då den svenska lagstiftningen var tillämplig beaktas.

Artikel XVIII Utbetalning av förmåner utanför Sverige

Bestämmelserna i artikel V skall inte tillämpas på efterlevandestöd till barn, och skall tillämpas på garantipensioner samt sjukersättning och aktivitetsersättning i form av garantiersättning endast i fråga om personer som, efter tillämpning av sammanläggningsbestämmelserna i kapitel 1, har förmånsberättigande perioder på minst 20 år.

Avdelning IV Tillämpningsbestämmelser och övriga bestämmelser

Artikel XIX Tillämpningsöverenskommelse

1. Parternas behöriga myndigheter skall i en tillämpningsöverens-kommelse fastställa de bestämmelser som krävs för att tillämpa detta avtal.

2. Parternas förbindelseorgan skall anges i tillämpningsöverenskommelsen.

Artikel XX Informationsutbyte och ömsesidigt bistånd

1. De behöriga myndigheter och institutioner som ansvarar för tillämpningen av denna konvention skall

a) delge varandra sådan information som är nödvändig för tillämpningen av denna konvention i den utsträckning den lagstiftning för vars tillämpning de är ansvariga medger detta;

b) bistå varandra för att fastställa rätt till förmåner och dessas belopp enligt denna konvention eller med stöd av lagstiftning på vilken denna konvention är tillämplig på samma sätt som om det gällde tillämpningen av deras egen lagstiftning; och

c) snarast delge varandra all information om åtgärder de vidtagit för att tillämpa denna konvention samt om förändringar i deras respektive lagstiftning, i den mån dessa påverkar tillämpningen av detta avtal.

2. Bistånd som åsyftas i punkt 1 b i denna artikel skall lämnas vederlagsfritt, såvida inte annat följer av bestämmelser om ersättning för vissa slag av kostnader i en tillämpningsöverenskommelse sluten med stöd av artikel XIX.

3. Såvida inte röjande av information krävs enligt lag i en part, skall uppgifter om en enskild person, som lämnats i enlighet med denna konvention till denna part av den andra parten, vara sekretessbelagda och får endast användas i syfte att tillämpa denna konvention och den lagstiftning konventionen är tillämplig på.

Artikel XXI Befrielse från eller nedsättning av skatter, avgifter, pålagor och expeditionsavgifter

1. Varje undantag från eller sänkning av skatter, avgifter, konsulära avgifter eller förvaltningsavgifter, som skall erläggas enligt lagstiftningen i en part i samband med utfärdande av intyg eller handlingar som måste företes för tillämpningen av denna lagstiftning, skall gälla även för intyg eller handlingar som måste företes för tillämpning av lagstiftningen i den andra parten.

2. Beslut och handlingar av officiellt slag, som måste företes vid tillämpningen av denna konvention, skall undantas från legalisering av diplomatisk eller konsulär myndighet eller liknande formaliteter.

Artikel XXII Språk

Vid tillämpningen av denna konvention får parternas behöriga myndigheter och institutioner kommunicera direkt med varandra på vardera partens officiella språk.

Artikel XXIII Ingivande av ansökningar, meddelanden och besvär

1. Ansökningar, meddelanden och besvär angående rätt till en förmån eller dennas storlek enligt en parts lagstiftning, vilka, enligt denna lagstiftning skulle ha ingetts inom en föreskriven tid till en behörig myndighet eller en behörig institution i den parten, men som inges inom samma tidsrymd till en myndighet eller en institution i den andra parten, skall behandlas som om de hade ingetts till den behöriga myndigheten eller den behöriga institutionen i den förstnämnda parten. Dag för ingivandet av ansökan, meddelanden och besvär till den andra partens myndighet eller institution skall anses vara dagen för deras ingivande till den förstnämnda partens behöriga myndighet eller institution.

2. Om inte annat följer av andra meningen i denna punkt, skall ansökan om en förmån enligt en parts lagstiftning som har framförts efter dagen för denna konventions ikraftträdande anses vara ett anspråk på motsvarande förmån enligt

den andra partens lagstiftning under förutsättning att sökanden vid ingivandet av ansökan

a) begär att denna skall betraktas som en ansökan enligt den andra partens lagstiftning, eller

b) framlägger uppgifter utvisande att förmånsgrundande perioder har fullgjorts enligt denna parts lagstiftning.

Föregående mening skall inte tillämpas om sökanden begär att hans eller hennes ansökan om förmåner enligt den andra partens lagstiftning skall anstå.

3. I de fall på vilka punkterna 1 och 2 i denna artikel är tillämpliga skall den myndighet eller den institution till vilken ansökan, meddelandet eller besväret har ingetts utan dröjsmål överlämna detsamma till den andra partens behöriga myndighet eller institution.

Artikel XXIV Utbetalning av förmåner

1. En parts behöriga institution skall uppfylla sina åtaganden enligt denna konvention i sin egen valuta.

2. Förmåner skall betalas ut till förmånstagare utan avdrag för expeditionskostnader som kan uppkomma vid utbetalningen.

3. Om en part inför valutakontroll eller andra liknande åtgärder som begränsar betalning, remittering eller överföring av medel eller finansiella instrument till personer som befinner sig utanför dess territorium, skall den parten utan dröjsmål vidta lämpliga åtgärder för att trygga betalning av penningmedel som skall betalas i enlighet med denna konvention till personer som avses i artikel III, vilka är bosatta inom den andra partens territorium.

Artikel XXV Tolkning och tillämpning av konventionen

1. Parternas behöriga myndigheter skall i möjligaste mån lösa problem som kan uppkomma i fråga om tolkning eller tillämpning av denna konvention i enlighet med dess anda och grundläggande principer.

2. Parterna skall utan dröjsmål samråda på begäran av endera parten om frågor som inte har lösts av de behöriga myndigheterna i enlighet med punkt 1.

3. Tvister mellan parterna om tolkningen av denna konvention som inte har lösts eller bilagts genom samråd enligt punkt 1 eller 2 skall, på begäran av endera parten, hänskjutas för lösning till en skiljedomstol.

4. Såvida parterna inte kommer överens om annat, skall skiljedomstolen bestå av tre skiljedomare, varav vardera parten skall tillsätta var sin inom två månader från dagen för mottagandet av begäran om hänskjutande till skiljedom. De två sålunda tillsatta skiljedomarna skall, inom två månader efter den sista tillsättningen, tillsätta den tredje skiljedomaren, som skall vara ordförande. Om endera parten inte tillsätter sin skiljedomare, eller om de två tillsatta skiljedomarna inte kan komma överens om den tredje, skall den andra partens behöriga myndighet uppmana presidenten i Internationella domstolen att tillsätta den första partens skiljedomare, eller också skall de utnämnda skiljedomarna uppmana Internationella domstolens president att tillsätta en ordförande för skiljedomstolen.

5. Om Internationella domstolens president är medborgare i endera parten skall domstolens vicepresident eller den därefter till tjänsteåren nästkommande

ledamoten av domstolen som inte är medborgare i någondera parten, göra tillsättningen.

6. Skiljedomstolen skall fastställa sin egen arbetsordning, dock skall den fatta sina beslut med en majoritet av rösterna.

7. Skiljedomstolens beslut skall vara slutgiltiga och bindande.

Artikel XXVI Överenskommelser med kanadensiska provinser

Sveriges behöriga myndighet och en provins i Kanada kan träffa överenskommelse i frågor om social trygghet som faller inom provinsernas behörighet i Kanada i den mån överenskommelsen- inte strider mot bestämmelserna i denna konvention.

Avdelning V Övergångsbestämmelser och slutbestämmelser

Artikel XXVII Den tidigare konventionens upphörande och övergångsbestämmelser

1. När denna konvention träder i kraft skall den tidigare konventionen upphöra att gälla. Den tidigare konventionen skall emellertid fortsätta att gälla med avseende på rätt till förmåner som en person har rätt till genom tillämpning av den konventionen för tid före denna konventions ikraftträdande.

2. Förmånsgrundande period som har fullgjorts före denna konventions ikraftträdande skall beaktas vid bestämmandet av rätt till en förmån enligt denna konvention och vid beräkning av dess belopp.

3. Om inte annat följer av andra meningen i punkt 1 i denna artikel, skall ingen bestämmelse i denna konvention grunda rätt till betalning av en förmån för en period före denna konventions ikraftträdande.

4. Om inte annat följer av punkt 3, skall en förmån, annan än en dödsfallsersättning enligt *den kanadensiska pensionsplanen*, betalas ut med stöd av denna konvention för händelser som inträffat före denna konventions ikraftträdande.

Artikel XXVIII Varaktighet och upphörande

1. Denna konvention skall gälla utan tidsbegränsning. Den kan när som helst sägas upp av endera parten genom skriftligt meddelande tolv månader i förväg till den andra parten.

2. Om konventionen upphör att gälla, skall varje rättighet som en person förvärvat i enlighet med konventionens bestämmelser fortsätta att gälla, och förhandlingar skall äga rum för att reglera sådana rättigheter som håller på att förvärvas enligt dessa bestämmelser.

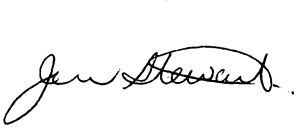
Artikel XXIX Ikraftträdande

Denna konvention träder i kraft den första dagen i den fjärde månaden som följer efter den månad under vilken vardera parten från den andra parten har mottagit skriftligt meddelande om att den har fullgjort alla villkor för konventionens ikraftträdande.

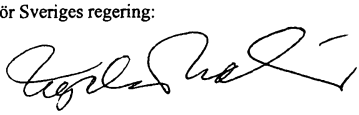
Till bekräftelse härpå har undertecknade, därtill vederbörligen bemyndigade av sina regeringar, undertecknat detta avtal.

Upprättat i två exemplar i Ottawa den 30 januari 2002 på engelska, franska och svenska språken, vilka alla texter är lika giltiga.

För Kanadas regering:



För Sveriges regering:



No. 49405

European Community
and
Argentina

Agreement for scientific and technological cooperation between the European Community and the Argentine Republic (with annex). Brussels, 20 September 1999

Entry into force: *28 May 2001 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 7 March 2012*

Only the authentic English and French texts of the Agreement and the Annex are published in this volume, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Communauté européenne
et
Argentine

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République argentine (avec annexe). Bruxelles, 20 septembre 1999

Entrée en vigueur : *28 mai 2001 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 7 mars 2012*

Seuls les textes authentiques anglais et français de l'Accord et de l'Annexe sont publiés dans ce volume, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 du réglement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
FOR SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE ARGENTINE REPUBLIC

The EUROPEAN COMMUNITY, (hereinafter referred to as the "Community"),

on the one part, and

The ARGENTINE REPUBLIC (hereinafter referred to as "Argentina"),

on the other part,

hereinafter referred to as the "Parties",

CONSIDERING the Framework Agreement for trade and economic cooperation between the European Economic Community and the Argentine Republic of 2 April 1990,

CONSIDERING the importance of science and technology for their economic and social development,

CONSIDERING the ongoing scientific and technological cooperation between the Community and Argentina,

CONSIDERING that the Community and Argentina are currently pursuing research and technological activities, including demonstration projects as defined in Article 2(d), in a number of areas of common interest and that participation in each other's research and development activities on a basis of reciprocity will provide mutual benefits,

DESIRING to establish a formal basis for cooperation in scientific and technological research which will extend and strengthen the implementation of cooperative activities in areas of common interest and encourage the application of the results of such cooperation to their economic and social benefit,

CONSIDERING that this Agreement for scientific and technological cooperation is within the context of the global cooperation between Argentina and the Community,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Purpose

The Parties shall encourage, develop and facilitate cooperative activities between the Community and Argentina in fields of common interest where they are pursuing research and development activities in science and technology.

ARTICLE 2

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "cooperative activity" means any activity which the Parties undertake or support, pursuant to this Agreement, and includes joint research;

(b) "information" means scientific or technical data, results or methods of research and development stemming from joint research and any other data deemed necessary by the participants to cooperative activities; including, as necessary, by the Parties themselves;

(c) "intellectual property" shall have the meaning defined in Article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organisation, done at Stockholm, 14 July 1967;

(d) "joint research" means research, technological development or demonstration that is implemented with or without financial support from one or both Parties and that involves collaboration by participants from both the Community and Argentina and is designated as joint research in writing by the Parties or their institutions and agencies implementing the scientific research programmes. In the case where there is funding by only one Party the designation is made by that Party and the participant in that project. "Demonstration projects" are projects designed to prove the viability of new technologies which offer a potential economic advantage but which cannot be commercialised directly;

(e) "participant" or research "entities" means any person moral or private, any research institute or any other legal entity or firm established in the Community or in Argentina involved in cooperative activities including the Parties themselves.

ARTICLE 3

Principles

Cooperative activities shall be conducted on the basis of the following principles:

(a) mutual benefit based on an overall balance of advantages;

(b) reciprocal access to the activities of research and technological development undertaken by each Party;

(c) timely exchange of information which may affect cooperative activities.

(d) appropriate protection of intellectual property rights.

ARTICLE 4

Areas of cooperative activities

Cooperation under this Agreement may cover all the activities of research, technological development and demonstration, hereinafter referred to as "RTD", included in the First Activity of the Framework Programme as described in Article 164 of the Treaty establishing the European Community and all similar RTD activities in Argentina in the corresponding scientific and technological fields.

This Agreement does not affect the participation of Argentina, as a developing country, in Community activities in the field of Research for Development.

ARTICLE 5

Forms of cooperative activities

(a) The Parties shall foster the participation of research entities in cooperative activities under this Agreement in conformity with their internal policies and regulations, with a view to providing comparable opportunities for participation in their scientific and technological research and development activities.

(b) Cooperative activities may take the following forms:

- participation of Argentine research entities in RTD projects under the First Activity of the Framework Programme and reciprocal participation of research entities established in the Community in Argentine projects in similar sectors of RTD. Such a participation is subject to the rules and procedures applicable in the RTD programmes of each Party;

- pooling of RTD projects already implemented according to the procedures applicable in the RTD programmes of each Party;

- visits and exchanges of scientists and technical experts;

- joint organisation of scientific seminars, conferences, symposia and workshops, as well as participation of experts in those activities;

- concerted actions;

- exchanges and sharing of equipment and materials;

- exchanges of information on practices, laws, regulations, and programmes relevant to cooperation under this Agreement;

- any other modality that would be recommended by the Steering Committee as provided for in Article 6(b) and deemed to be in conformity with the policies and procedures applicable in both Parties.

The joint RTD projects shall be implemented when the participants have developed a technology management plan, as indicated in the Annex to this Agreement.

ARTICLE 6

Coordination and facilitation of cooperative activities

(a) For the purposes of this Agreement, the Parties shall appoint the following appropriate authorities, acting as Executive Agents, for the coordination and facilitation of cooperative activities: on behalf of Argentina, the Secretariat of Science and Technology of the Ministry of Culture and Education, or such other authority as Argentina may at any time notify with prior written notice; and, on behalf of the Community, the representatives of the European Commission.

(b) The Executive Agents shall establish a RTD Cooperation Steering Committee, hereinafter referred to as the "Steering Committee" for the management of this Agreement; this Committee shall consist of a similar number of official representatives of each Party; it shall establish its own rules of procedure.

(c) The functions of the Steering Committee shall include:

1) promoting and overseeing the different cooperative activities as mentioned in Article 4 of this Agreement as well as those that would be implemented in the framework of RTD cooperation for development;

2) identifying, pursuant to Article 5(b), first indent, among the potential sectors for RTD cooperation, those priority sectors or subsectors of mutual interest in which a cooperation is sought.

3) proposing, pursuant to Article 5(b), second indent, to the scientists of both Parties the pooling of their projects which would be of mutual benefit and complementary;

4) making recommendations pursuant to Article 5(b), seventh indent;

5) advising the Parties on ways to enhance and improve cooperation consistent with the principles set out in this Agreement;

6) reviewing the efficient functioning and implementation of this Agreement;

7) annually providing a report to the Parties on the status, the level reached and the effectiveness of cooperation undertaken under this Agreement. This report will be transmitted to the Joint Committee established under the Framework Agreement for trade and economic cooperation between the European Economic Community and the Argentine Republic of 2 April 1990.

(d) The Steering Committee shall, as a general rule, meet annually, preferably before the meeting of the Joint Committee established under the Framework Agreement for trade and economic cooperation between the European Economic Community and the Argentine Republic of 2 April 1990, and according to a jointly agreed schedule and shall report to it; the meetings should be held alternatively in the Community and in Argentina. Extraordinary meetings may be organised at the request of either Party.

(e) Each Party shall bear the costs of its participation in the meetings of the Steering Committee. The costs other than those for travel and accommodation which are directly associated with meetings of the Steering Committee shall be borne by the host Party.

ARTICLE 7

Funding

(a) Cooperative activities shall be subject to the availability of appropriated funds and in conformity with the applicable laws and regulations, policies and programmes of the Parties. The costs incurred by the participants in the cooperative activities will not lead to any transfer of funds from one Party to the other.

(b) When specific cooperative schemes of one Party provide for financial support to participants from the other Party, any such grants, financial or other contributions from one Party to the participants of the other Party in support of those activities shall be granted tax and customs exemption in accordance with the laws and regulations applicable in the territories of each Party.

ARTICLE 8

Entry of personnel and equipment

Each Party shall take all reasonable steps and use its best efforts, within laws and regulations applicable in the territories of each Party, to facilitate entry to, sojourn and exit from its territory of persons, material, data and equipment involved in or used in cooperative activities identified by the Parties under the provisions of this Agreement.

ARTICLE 9

Diffusion and utilisation of information

The research entities established in Argentina which are involved in Community RTD projects shall follow, as regards the ownership, the diffusion and the utilisation of information and as regards the intellectual property stemming from this involvement, the rules of diffusion of research results stemming from the Community RTD specific programmes as well as the provisions of the Annex to this Agreement.

The research entities established in the Community which are involved in Argentine RTD projects have, as regards the ownership, the diffusion, and the utilisation of information and as regards the intellectual property stemming from this involvement, the same rights and the same obligations as the Argentine research entities and are subject to the provisions of the Annex to this Agreement.

The Annex on Intellectual Property Rights forms an integral part of this Agreement.

ARTICLE 10

Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty, and, on the other hand, to the territory of the Argentine Republic.

ARTICLE 11

Entry into force, termination and dispute settlement

(a) This Agreement shall enter into force on the date of the last of the written communications through which the Parties have notified each other that their respective internal procedures necessary for its entry into force have been completed.

(b) This Agreement shall be concluded for an initial period of five years and may be tacitly renewed after evaluation during the penultimate year of each successive five year period.

(c) This Agreement may be amended by agreement of the Parties. Amendments shall enter into force under the same conditions as those defined in paragraph (a).

(d) This Agreement may be terminated at any time by either Party upon six months' written notice via diplomatic channels. The expiration or termination of this Agreement shall not affect the validity or duration of any arrangements made under it, or any specific rights and obligations that have accrued in compliance with the Annex.

(e) All questions or disputes related to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by mutual agreement of the Parties.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Brussels on the twentieth day of September in the year one thousand nine hundred and ninety-nine, in duplicate, in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish languages, with each text being equally authentic.

[For the signatures, see at the end of the Agreement in French.]

ANNEX

INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

This Annex is an integral part of the "Agreement for scientific and technological cooperation between the European Community and the Argentine Republic", hereinafter referred to as "the Agreement".

Rights to intellectual property created or furnished under the Agreement shall be allocated as provided in this Annex.

I. Application

This Annex is applicable to joint research undertaken pursuant to the Agreement, except as otherwise agreed by the Parties.

II. Ownership, Allocation and Exercise of Rights

1. For purposes of this Annex "intellectual property" (IP) is defined in Article 2(c) of the Agreement.

2. This Annex addresses the allocation of rights and interests of the Parties and their participants. Each Party and its participants shall ensure that the other Party and its participants may obtain the rights to intellectual property allocated to it in accordance with this Annex. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation of rights, interests and royalties between a Party and its nationals or participants, which shall be determined by the laws and practices applicable to each Party.

3. The Parties shall also be guided by and contractual arrangements should provide for the following principles:

   (a) Effective protection of intellectual property. The Parties shall ensure that they and/or their participants notify one another within a reasonable time of the creation of any intellectual property arising under the Agreement of implementation arrangements and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion.

   (b) Effective exploitation of results, taking into account the contributions of the Parties and their participants.

   (c) Non-discriminatory treatment of participants from the other Party as compared with the treatment given to its own participants.

   (d) Protection of Business-Confidential information.

4. The participants shall jointly develop a Technology Management Plan (TMP) in respect of the ownership and use, including publication of information and intellectual property to be created in the course of joint research. The TMP shall be approved by the responsible funding agency or department of the Party involved in financing the research, before the conclusion of the specific research and development cooperation contracts to which they are attached. The TMP shall be developed within the rules and regulations in force at each Party taking into account the aims of the joint research, the relative financial or other contributions of the Parties and participants, the advantages and disadvantages of licensing by territory or for fields of use, the transfer of export-controlled data, goods or services, requirements imposed by the applicable laws and other factors deemed appropriate by the participants. The rights and obligations concerning the research generated by visiting researchers (i.e. researchers not coming from a Party or a participant) in respect of IP shall also be addressed in the joint technology management plans.

The TMP is a specific agreement to be concluded between the participants about the implementation of joint research and the respective rights and obligations of the participants.

With respect to IP, the TMP will normally address, among other things, ownership, protection, user rights for research and development purpose, exploitation and dissemination, including arrangements for joint publication, the rights and obligations of visiting researchers and dispute settlement procedures. The TMP may also address foreground and background information, licensing and deliverables.

5. Information or IP created in the course of joint research and not addressed in the technology management plan shall be allocated, with the approval of the Parties, according to the principles set out in the TMP. In case of disagreement, such information or IP shall be owned jointly by all the participants involved in the joint research from which the information or IP results. Each participant to whom this provision applies shall have the right to use such information or IP for his own commercial exploitation with no geographical limitation.

6. Each Party shall ensure that the other Party and its participants may have the rights to IP allocated to them in accordance with these principles.

7. While maintaining the condition of competition in areas affected by the Agreement, each Party shall endeavour to ensure that rights acquired pursuant to the Agreement and arrangements made under it are exercised in such a way as to encourage, in particular:

   (i) the dissemination and use of information created, disclosed or otherwise made available, under the Agreement, and

   (ii) the adoption and implementation of international standards.

8. Termination or expiry of the Agreement shall not affect rights or obligations under this Annex.

III. Copyright Works and Scientific Literary Works

Copyright belonging to the Parties or to their participants shall be accorded treatment consistent with the Berne Convention (Paris Act 1971). Copyright protection shall extend to expressions and not to ideas, procedures, methods of operation or mathematical concepts as such. Limitations or exceptions to exclusive rights will be confined to certain special cases which do not conflict with a normal exploitation of the work and do not reasonably prejudice the legitimate interests of the right holder.

Without prejudice to Section II, and unless otherwise agreed in the TMP, publication of results of research shall be made jointly by the Parties or participants to that joint research. Subject to the foregoing general rule, the following procedures shall apply:

1. In the case of publication by a Party or public bodies of that Party of scientific and technical journals, articles, reports, books, including video and software arising from joint research pursuant to the Agreement, the other Party shall be entitled to a world-wide, non-exclusive, irrevocable, royalty-free licence to translate, reproduce, adapt, transmit and publicly distribute such works.

2. The Parties shall ensure that literary works of a scientific character arising from joint research pursuant to the Agreement and published by independent publishers shall be disseminated as widely as possible.

3. All copies of a copyright work to be publicly distributed and prepared under this provision shall indicate the names of the author(s) of the work unless an author explicitly declines to be named. They shall also bear a clearly visible acknowledgement of the cooperative support of the Parties.

IV. Inventions, discoveries and other scientific and technological achievements

Inventions, discoveries and other scientific and technological achievements created under cooperative activities between the Parties themselves shall be owned by the Parties unless otherwise agreed by the Parties.

V. Undisclosed Information

A. Documentary undisclosed information

1. Each Party, its agencies or its participants, as appropriate, shall identify at the earliest possible moment and preferably in the TMP the information that they wish to remain undisclosed in relation to the Agreement, taking into account inter alia the following criteria:

(a) secrecy of the information in the sense that it is not, as a body or in the precise configuration or assembly of its components, generally known among or readily accessible by lawful means to experts in the fields;

(b) the actual or potential commercial value of the information by virtue of its secrecy;

(c) previous protection of the information in the sense that it has been subject to steps that were reasonable under the circumstances by the person lawfully in control, to maintain its secrecy.

The Parties and their participants may in certain cases agree that, unless otherwise indicated, parts or all of the information provided, exchanged or created in the course of joint research pursuant to the Agreement may not be disclosed.

2. Each Party shall ensure that it and its participants clearly identify undisclosed information, for example by means of an appropriate marking or restrictive legend. This also applies to any reproduction of the said information, in whole or in part.

   A Party receiving undisclosed information pursuant to the Agreement shall respect the privileged nature thereof. These limitations shall automatically terminate when this information is disclosed by the owner into the public domain.

3. Undisclosed information communicated under the Agreement may be disseminated by the receiving Party to persons within or employed by the receiving Party and other concerned departments or agencies in the receiving Party authorised for the specific purposes of the joint research under way, provided that any undisclosed information so disseminated shall be pursuant to an agreement of confidentiality and shall be readily recognisable as such, as set out above.

4. With the prior written consent of the Party providing undisclosed information, the receiving Party may disseminate such undisclosed information more widely than otherwise permitted in paragraph 3. The Parties shall cooperate in developing procedures for requesting and obtaining prior written consent for such wider dissemination, and each Party will grant such approval to the extent permitted by its domestic policies, regulations and laws.

B. Non-documentary undisclosed information

Non-documentary undisclosed or other confidential information provided in seminars and other meetings arranged under the Agreement, or information arising from the attachment of staff, use of facilities, or joint projects, shall be treated by the Parties or their participants according to the principles specified for documentary information in the Agreement; provided, however, that the recipient of such undisclosed or other confidential or privileged information has been made aware of the confidential character of the information communicated at the time such communication is made.

C. Control

Each Party shall endeavour to ensure that undisclosed information received by it under the Agreement shall be controlled as provided herein. If one of the Parties becomes aware that it will be, or may be reasonably expected to become, unable to meet the non-dissemination provisions of sections A and B, it shall immediately inform the other Party. The Parties shall be thereafter consulted to define an appropriate course of action.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD
DE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE
ENTRE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE
ET LA REPUBLIQUE ARGENTINE

LA COMMUNAUTE EUROPEENNE, (ci-après dénommée "Communauté"),

d'une part, et

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ARGENTINE (ci-après dénommée "Argentine"),

d'autre part,

ci-après dénommées "parties",

CONSIDERANT l'accord cadre de coopération commerciale et économique du 2 avril 1990 entre la Communauté économique européenne et la République argentine ;

CONSIDERANT l'importance que revêtent la science et la technologie pour leur développement économique et social ;

CONSIDERANT la coopération scientifique et technologique en cours entre la Communauté et l'Argentine ;

CONSIDERANT que la Communauté et l'Argentine exécutent actuellement des activités de recherche et de technologie, comprenant des projets de démonstration tels que définis à l'article 2, point d), dans divers domaines d'intérêt commun, et qu'il sera à leur avantage mutuel que chacun d'entre eux participe aux activités de recherche et développement de l'autre, sur la base de la réciprocité ;

DESIRANT établir un cadre formel de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technologique qui étendra et intensifiera la mise en oeuvre d'activités de coopération dans des domaines d'intérêt commun et encouragera l'application des résultats d'une telle coopération dans le sens de leurs intérêts économiques et sociaux ;

CONSIDERANT que le présent accord de coopération scientifique et technique s'inscrit dans le contexte de la coopération globale entre l'Argentine et la Communauté,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT :

ARTICLE 1

Objectif

Les parties encouragent, développent et facilitent les activités de coopération entre la Communauté et l'Argentine dans les domaines d'intérêt commun où elles mènent des activités de recherche et de développement scientifique et technologique.

ARTICLE 2

Définitions

Aux fins du présent accord, on entend par :

a) "activité de coopération", toute activité menée ou soutenue par les parties en application du présent accord, et notamment la recherche conjointe ;

b) "informations", les données scientifiques ou techniques, résultats ou méthodes de recherche et développement résultant de la recherche conjointe, ainsi que toutes autres informations que les participants prenant part aux activités de coopération, y compris, si nécessaire, les parties elles-mêmes, jugent nécessaires ;

c) "propriété intellectuelle" : la notion définie à l'article 2 de la convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm, le 14 juillet 1967 ;

d) "recherche conjointe" : la recherche, le développement technologique ou la démonstration réalisée avec ou sans le soutien financier d'une ou des deux parties et comportant une collaboration entre participants de la Communauté et de l'Argentine, et désignée comme recherche conjointe par écrit par les parties ou leurs organismes et agences qui mettent en œuvre des programmes de recherche scientifiques. Lorsque le soutien financier est apporté par une seule des parties, la désignation est faite par cette partie et le participant au projet en cause. Les "projets de démonstration" sont des projets conçus pour faire la preuve de la viabilité de nouvelles technologies qui offrent un avantage économique potentiel mais ne peuvent être commercialisées directement.

e) "participant" ou "entités" de recherche : toute personne physique ou morale, tout institut de recherche ou toute autre forme d'entité juridique ou d'entreprise établie dans la Communauté ou en Argentine et prenant part à des activités de coopération, y compris les parties elles-mêmes.

ARTICLE 3

Principes

La coopération repose sur les principes suivants :

a) l'avantage mutuel fondé sur un équilibre global des bénéfices ;

b) l'accès réciproque aux activités de recherche et de développement technologique menées par chacune des parties ;

c) l'échange en temps opportun d'informations pouvant avoir une incidence sur les activités de coopération ;

d) une protection adéquate des droits de propriété intellectuelle

ARTICLE 4

Domaines de coopération

La coopération au titre du présent accord peut porter sur toutes les activités de recherche, de développement technologique et de démonstration, ci-après dénommés "RDT" incluses dans la première activité du programme cadre telle que décrite à l'article 164 du traité instituant la Communauté européenne, et sur toutes les activités de RDT analogues en Argentine dans les domaines scientifiques et technologiques correspondants.

Le présent accord ne remet pas en cause la participation de l'Argentine, en tant que pays en développement, aux activités communautaires dans le domaine de la recherche pour le développement.

ARTICLE 5

Formes des activités de coopération

a) Conformément à leurs réglementations et politiques internes, les parties promeuvent la participation d'entités de recherches à des activités de coopération aux termes du présent accord, en vue d'offrir des possibilités comparables de participation à leurs activités de recherche et de développement scientifique et technologique respectives.

b) Les activités de coopération peuvent prendre les formes suivantes :

- participation d'entités de recherche argentines à des projets de RDT au titre de la première activité du programme cadre et participation réciproque d'entités de recherche de la Communauté à des projets argentins dans des secteurs de RDT analogues; cette participation est soumise aux règles et procédures applicables dans les prorammes de RDT de chaque partie ;

- regroupement de projets de RDT déjà en cours, conformément aux procédures applicables dans les programmes de RDT de chaque partie ;

- visites et échanges de scientifiques et d'experts techniques ;

- organisation conjointe de séminaires, conférences, symposiums et ateliers scientifiques, ainsi que la participation d'experts à ces activités ;

- actions concertées ;

- échanges et partage d'équipement et de matériels ;

- échange d'informations sur les pratiques, législations, réglementations et programmes relatifs à la coopération relevant du présent accord ;

- toute autre forme d'activité recommandée par le comité de direction conformément à l'article 6, point b, et jugée en conformité avec les politiques et procédures applicables dans les deux parties.

Les projets conjoints de RDT seront mis en œuvre lorsque les participants auront élaboré un programme de gestion technologique, comme indiqué à l'annexe du présent accord.

ARTICLE 6

Coordination et facilitation des activités de coopération

a) Aux fins du présent accord, les parties nomment les autorités appropriées suivantes qui agissent en qualité d'agents exécutifs pour la coordination et la facilitation des activités de coopération : au nom de l'Argentine, le secrétariat de la science et de la technologie du ministère de la culture et de l'éducation, ou toute autre autorité que l'Argentine peut notifier à tout moment sans avis écrit préalable ; et, au nom de la Communauté, les représentants de la Commission européenne.

b) Les agents exécutifs créent un comité directeur de coopération RDT, ci-après dénommé "comité directeur", chargé de la gestion du présent accord ; ce comité se compose d'un nombre égal de représentants officiels de chaque partie ; il arrête son propre règlement intérieur.

c) Les tâches du comité directeur consistent à :

1) promouvoir et superviser les différentes activités de coopération visées à l'article 4 du présent accord, ainsi que celles mise en œuvre dans le cadre de la coopération en matière de RDT pour le développement ;

2) indiquer, conformément à l'article 5, paragraphe b), premier tiret, parmi les secteurs potentiels de coopération en matière de RDT, les secteurs ou sous-secteurs prioritaires d'intérêt mutuel dans lesquels une coopération est recherchée ;

3) proposer, en application de l'article 5, paragraphe b), deuxième tiret, aux scientifiques des deux parties de regrouper leurs projets qui seraient complémentaires et présenteraient un avantage mutuel ;

4) formuler des recommandations conformément à l'article 5, paragraphe b), septième tiret ;

5) recommander aux parties des moyens d'accroître et d'améliorer la coopération conformes aux principes du présent accord ;

6) évaluer l'efficacité du fonctionnement et de l'application du présent accord ;

7) fournir aux parties un rapport annuel sur le niveau, l'état d'avancement et l'efficacité de la coopération entreprise en vertu du présent accord. Ce rapport sera transmis au comité paritaire créé en vertu de l'accord-cadre de coopération commerciale et économique du 2 avril 1990 entre la Communauté économique européenne et la République argentine.

d) Le comité directeur se réunit en règle générale une fois par an, de préférence avant la réunion du comité paritaire créé en vertu de l'accord-cadre de coopération commerciale et économique du 2 avril 1990 entre la Communauté économique européenne et la République argentine, et conformément à un calendrier établi d'un commun accord et lui fait rapport ; les réunions se tiennent alternativement dans la Communauté et en Argentine. Des réunions extraordinaires peuvent être organisées à la demande d'une des parties.

e) Chaque partie supportent les frais de sa participation aux réunions du comité directeur. Les frais autres que ceux de voyage et de séjour et qui sont directement associés aux réunions du comité directeur sont supportés par la partie hôte.

ARTICLE 7

Financement

a) Les activités de coopération sont exécutées sous réserve de la disponibilité de fonds appropriés et sont soumises aux législations, réglementations, politiques et programmes en vigueur des parties. Les frais engagés par les participants aux activités de coopération ne doivent nécessiter aucun transfert de fonds d'une partie à une autre.

b) Dans les cas où des régimes spécifiques de coopération en vigueur dans une partie prévoient une aide financière pour les participants de l'autre partie, toutes les subventions, contributions financières ou autres versés au titre de ces activités par une partie aux participants de l'autre partie seront exemptées des taxes et droits de douane, conformément à la législation et à la réglementation applicable sur le territoire de chaque partie.

ARTICLE 8

Entrée et sortie du personnel et des équipements

Chaque partie prend toutes les dispositions appropriées, dans la mesure du raisonnable, dans le cadre des lois et réglementations applicables sur le territoire de chaque partie, pour faciliter l'entrée, le séjour et la sortie de son territoire du personnel, du matériel, des données et de l'équipement prenant part ou servant aux activités de coopération déterminées par les parties conformément au présent accord.

ARTICLE 9

Diffusion et utilisation des informations

Les entités de recherche établies en Argentine qui participent à des projets de RDT communautaire se conforment, en ce qui concerne la propriété, la diffusion et l'utilisation des informations ainsi que les droits de propriété intellectuelle découlant de cette participation, aux règles de diffusion des résultats de recherche provenant des programmes spécifiques communautaires de RDT, ainsi qu'aux dispositions de l'annexe du présent accord.

Les entités de recherche établies dans la Communauté qui participent à des projets de RDT argentins jouissent, en ce qui concerne la propriété, la diffusion et l'utilisation des informations ainsi que les droits de propriété intellectuelle découlant de cette participation, des mêmes droits et des mêmes obligations que les entités de recherche argentines, et sont soumises aux dispositions de l'annexe du présent accord.

L'annexe relative aux droits de propriété intellectuelle fait partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 10

Champ d'application territorial

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et au territoire de la République argentine, d'autre part.

ARTICLE 11

Entrée en vigueur, dénonciation et règlement des différends

a) Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des communications écrites par lesquelles les parties se sont notifié l'accomplissement des procédures internes nécessaires pour son entrée en vigueur.

b) Le présent accord est conclu pour une période initiale de cinq ans, et peut être reconduit tacitement après examen lors de l'avant-dernière année de chaque période successive de cinq ans.

c) Le présent accord peut être modifié par accord entre les parties. Les modifications entrent en vigueur dans les mêmes conditions que celles définies au paragraphe a).

d) Chacune des parties peut, à tout moment, dénoncer le présent accord moyennant un préavis de six mois notifié par écrit par voie diplomatique. L'expiration ou la dénonciation du présent accord ne porte pas atteinte à la validité ou à la durée des éventuelles ententes conclues dans le cadre dudit accord, ni aux droits et obligations spécifiques établis en vertu de l'annexe.

e) Toutes les questions et litiges concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord sont réglés par accord mutuel des parties.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités, ont signé le présent accord.

Fait à Bruxelles, le vingt septembre mil neuf cent quatre-vingt dix-neuf en deux exemplaires en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, finnoise, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, chacun de ces textes faisant également foi.

Por la Comunidad Europea
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschap
Pela Comunidade Europeia
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar

Por la República Argentina
På Den Argentinske Republiks vegne
Für die Argentinische Republik
Για την Δημοκρατία της Αργεντινής
For the Argentine Republic
Pour la République argentine
Per la Repubblica argentina
Voor de Republiek Argentinië
Pela República Argentina
Argentiinan tasavallan puolesta
På Republiken Argentinas vägnar

ANNEXE

DROITS DE PROPRIETE INTELLECTUELLE

La présente annexe fait partie intégrante de l'"accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République argentine", ci-après dénommé "accord".

Les droits de propriété intellectuelle créé ou fournis dans le cadre du présent accord sont attribués conformément à la présente annexe.

I. Application

La présente annexe s'applique à la recherche conjointe menée en application de l'accord, sauf accord contraire entre les parties.

II. Propriété, attribution et exercice des droits

1. Aux fins de la présente annexe, le terme "propriété intellectuelle" est défini à l'article 2, point c), de l'accord.

2. La présente annexe concerne l'attribution des droits et intérêts entre les parties et leurs participants. Chaque partie et ses participants veillent à ce que l'autre partie et ses participants puissent obtenir les droits de propriété intellectuelle alloués conformément à la présente annexe. La présente annexe ne modifie ni ne porte par ailleurs atteinte à l'attribution des droits, intérêts et redevances entre une partie et ses ressortissants ou participants, qui est déterminée selon la législation et la pratique de chaque partie.

3. Les principes suivants guident également les parties et doivent régir les arrangements contractuels :

a) Protection efficace de la propriété intellectuelle. Les parties veillent à ce qu'elles et/ou leurs participants se notifient mutuellement dans un délai raisonnable la création de toute propriété intellectuelle découlant de modalités de mise en œuvre dans le cadre du présent accord, et à demander en temps opportun la protection de cette propriété intellectuelle.

b) Exploitation efficace des résultats, en tenant compte des contributions des parties et de leurs participants.

c) Traitement non discriminatoire des participants de l'autre partie par rapport au traitement accordée à ses participants.

d) Protection des informations soumises au secret industriel.

4. Les participants élaborent conjointement un programme de gestion technologique (PGT) concernant la propriété et l'utilisation, y compris la publication, des informations et de la propriété intellectuelle susceptible d'être créée au cours de la recherche conjointe. Le PGT est approuvé par l'agence ou le service de financement compétent de la partie concernée intervenant dans le financement de la recherche et ce, avant la conclusion des contrats de coopération spécifique en matière de recherche et développement auxquels il se rapportent. Le PGT est élaboré dans le cadre des règles et règlements en vigueur dans chaque partie, compte tenu des objectifs de la recherche conjointe, des contributions relatives, financières ou autres, des parties et des participants, des avantages et des inconvénients de la licence par territoire ou par domaines d'utilisation, du transfert de données, de marchandises ou de services réglementés à l'exportation, des exigences imposés par la législation applicable, et d'autres facteurs jugés appropriés par les participants. Les droits et obligations concernant la recherche générés par les chercheurs invités (c'est-à-dire les chercheurs non liés à une partie ou à un participant) en ce qui concerne la propriété intellectuelle sont également régis par les programmes conjoints de gestion technologique.

Un programme de gestion technologique est un contrat spécifique conclu entre les participants sur la mise en oeuvre de la recherche commune et sur leurs droits et obligations respectifs.

En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, le PGT couvre normalement la propriété, la protection, les droits d'utilisation aux fins de recherche et de développement, la valorisation et la diffusion, y compris les dispositions relatives à la publication conjointe, les droits et obligations des chercheurs invités et les procédures de règlement des différends. Le PGT peut également porter sur des informations d'ordre général ou spécifique, la délivrance de licences et les droits à terme.

5. L'attribution des informations ou des éléments de PI qui résultent de la recherche commune et qui ne sont pas visés par le programme de gestion technologique sera assurée, avec l'accord des parties, conformément aux principes énoncés dans ledit PGT. En cas de désaccord, les informations ou les éléments de propriété intellectuelle seront la propriété conjointe de tous les participants ayant pris part à la recherche commune qui est à l'origine desdits informations ou éléments. Tout participant auquel cette disposition est applicable a le droit d'utiliser commercialement ces informations ou cette propriété intellectuelle pour son propre compte, sans limitation territoriale.

6. Chaque partie veille à ce que l'autre partie et ses participants puissent recevoir les droits de propriété intellectuelle qui leur reviennent conformément à ces principes.

7. Tout en préservant les conditions de concurrence dans les domaines concernés par le présent accord, chaque partie s'efforce de faire en sorte que les droits acquis en application de l'accord et des arrangements conclus en vertu de ce dernier, soient exercés de manière à favoriser notamment :

   i) la diffusion et l'utilisation des informations créées, divulguées ou rendues disponibles par d'autres voies en vertu de l'accord, et

   ii) l'adoption et l'application de normes internationales.

8. La dénonciation ou l'expiration de l'accord ne porte pas atteinte aux droits ou obligations définis dans la présente annexe.

III. Oeuvres protégées par des droits d'auteur et œuvres littéraires à caractère scientifique

Les droits d'auteur appartenant aux parties ou à leurs participants bénéficient d'un traitement conforme à la convention de Berne (Acte de Paris, 1971). La protection des droits d'auteur concerne les expressions et non les idées, procédures, méthodes opératoires ou concepts mathématiques en tant que tels. Les limitations des droits exclusifs ou exceptions à ces droits seront restreintes à certains cas spéciaux qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre ni ne causent raisonnablement un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du détenteur du droit.

Sans préjudice de la section II, et sauf accord contraire dans le cadre du PGT, toute publication de résultats de recherche est réalisée d'un commun accord par les parties ou les participants à la recherche conjointe en cause. En plus de la règle générale qui précède, la procédure suivante s'applique :

1. En cas de publication par une partie, ou par des organismes publics appartenant à cette partie, de revues, articles, rapports et ouvrages scientifiques et techniques, y compris les documents vidéos et les logiciels, résultant de la recherche commune entreprise en vertu de l'accord, l'autre partie a droit à une licence mondiale non exclusive, irrévocable et libre de redevance pour la traduction, la reproduction, l'adaptation, la transmission et la diffusion publique des œuvres en question.

2. Les parties veillent à ce que les œuvres littéraires à caractère scientifique résultant d'activités de recherche commune entreprises en vertu de l'accord et publiées par des éditeurs indépendants soient diffusées aussi largement que possible.

3. Tous les exemplaires d'une œuvre protégée par des droits d'auteur destinée à être diffusée au public et produite en vertu de la présente disposition doivent faire apparaître le nom du ou des auteurs, à moins qu'ils ne refusent d'être nommés expressément. Chaque exemplaire doit également porter une mention clairement visible attestant du soutien conjoint des parties.

IV. Inventions, découvertes et autres réalisations scientifiques et technologiques

Les inventions, découvertes et autres réalisations scientifiques et techniques découlant des activités de coopération entre les parties elles-mêmes sont la propriété des parties, sauf accord contraire entre elles.

V. Informations à ne pas divulguer

A. Informations documentaires à ne pas divulguer

1. Les parties, leurs agences ou leurs participants, selon le cas, déterminent, le plus tôt possible et, de préférence, dans le PGT, les informations qu'elles souhaitent ne pas divulguer en relation avec l'accord, en tenant compte, notamment, des critères suivants :

a) la confidentialité des informations au sens où celles-ci ne sont pas, dans leur ensemble ou dans leur configuration ou leur agencement spécifique, généralement connues des spécialistes du domaine ou facilement accessibles à ces derniers par des moyens légaux ;

b) la valeur commerciale réelle ou potentielle des informations du fait de leur confidentialité ;

c) la protection antérieure des informations si la personne légalement compétente a pris des mesures justifiées en fonction des circonstances afin de préserver leur confidentialité.

Dans certains cas, les parties et leurs participants peuvent convenir que, sauf indication contraire, les informations communiquées, échangées ou créées au cours de recherche conjointe dans le cadre du présent accord ne peuvent, en totalité ou en partie, être divulguées.

2. Chaque partie veille à ce qu'elle-même et ses participants indiquent clairement les informations à ne pas divulguer, par exemple au moyen d'un marquage approprié ou d'une mention restrictive. Cette disposition s'applique également à toute reproduction totale ou partielle desdites informations.

   Une partie qui reçoit des informations à ne pas divulguer en application de l'accord respecte leur confidentialité. Automatiquement, ces restrictions n'ont plus lieu d'être lorsque le propriétaire desdites informations les fait passer dans le domaine public.

3. Les informations à ne pas divulguer communiquées au titre du présent accord peuvent être diffusées par la partie destinataire aux personnes qui la composent ou qu'elle emploie ainsi qu'à ses autres ministères ou agences concernés autorisés aux fins spécifiques des activités de recherche conjointe en cours, à condition que la diffusion desdites informations fasse l'objet d'un accord de confidentialité et que leur caractère confidentiel soit immédiatement reconnaissable conformément aux dispositions ci-dessus.

4. Avec l'accord écrit préalable de la partie qui fournit des informations à ne pas divulguer, la partie destinataire peut diffuser ces informations plus largement que ne le lui permet le paragraphe 3. Les parties collaborent à l'établissement des procédures de demande et d'obtention de l'autorisation écrite préalable nécessaire à une telle diffusion plus large, et chaque partie accorde cette autorisation dans la mesure permise par ses politiques, réglementations et législations intérieures.

B. Informations non documentaires à ne pas divulguer

Les informations non documentaires à ne pas divulguer ou les autres informations confidentielles fournies au cours de séminaires ou d'autres réunions organisés en vertu du présent accord, ou les informations résultant de l'affectation du personnel, de l'utilisation d'installations ou de projets conjoints, sont traitées par les parties ou leurs participants conformément aux principes énoncés dans l'accord à propos des informations documentaires, à condition cependant que le destinataire desdites informations à ne pas divulguer ou autres informations confidentielles ou privilégiées soit informé du caractère confidentiel de ces informations lorsqu'elles lui sont communiquées.

C. Protection

Chaque partie met tout en œuvre pour garantir que les informations à ne pas divulguer qu'elle reçoit dans le cadre de l'accord sont protégées conformément audit accord. Si l'une des parties constate qu'elle est, ou est susceptible de se trouver, dans l'incapacité de se conformer aux dispositions de non-diffusion visées aux sections A et B, elle en informe immédiatement l'autre partie. Les parties se consultent alors afin de déterminer la conduite à adopter.

No. 49406

European Community
and
Chile

Agreement for scientific and technological cooperation between the European Community and the Republic of Chile (with annex). Brussels, 23 September 2002

Entry into force: *10 January 2007 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 7 March 2012*

Only the authentic English and French texts of the Agreement and the Annex are published in this volume, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Communauté européenne
et
Chili

Accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République du Chili (avec annexe). Bruxelles, 23 septembre 2002

Entrée en vigueur : *10 janvier 2007 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 7 mars 2012*

Seuls les textes authentiques anglais et français de l'Accord et de l'Annexe sont publiés dans ce volume, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 du réglement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
FOR SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF CHILE

THE EUROPEAN COMMUNITY (hereinafter referred to as "the Community"),

of the one part, and

THE REPUBLIC OF CHILE (hereinafter referred to as "Chile"),

of the other part,

hereinafter referred to as the "Parties";

CONSIDERING the Framework Agreement for Cooperation between the European Economic Community and the Republic of Chile, concluded on 20 December 1990;

CONSIDERING the importance of science and technology for their economic and social development and Article 16 of the Framework Cooperation Agreement leading ultimately to the establishment of a political and economic association, signed in Florence on 21 June 1996;

CONSIDERING the present scientific and technological cooperation between the Community and Chile;

CONSIDERING that the Community and Chile are carrying out research and technological development activities, including demonstration projects referred to in letter (d) of Article 2, in a number of areas of common interest, and that mutual benefits may be derived from the participation of one Party in the research and development of the other, based on reciprocity;

DESIRING to create a formal cooperation basis in scientific and technological research with a view to extend and intensify the conduct of cooperative activities in areas of common interest and to encourage the application of the results of such cooperation to the economic and social benefit of both Parties;

CONSIDERING that this Agreement is part of the general cooperation between Chile and the Community,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Purpose

The Parties shall encourage, develop and facilitate cooperative research and development activities in science and technology fields of common interest between the Community and Chile.

ARTICLE 2

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "cooperative activity" means any activity which the Parties undertake or support, pursuant to this Agreement, and includes joint research;

(b) "information" means scientific or technical data, results or methods of research and development stemming from joint research carried out under this agreement and any other data deemed necessary by the participants to cooperative activities, including, as necessary, by the Parties themselves;

(c) "intellectual property" shall have the meaning defined in Article 2 of the Convention establishing the World Intellectual Property Organisation, done at Stockholm, 14 July 1967 and the TRIPS Agreement;

(d) "joint research" means research, technological development or demonstration project that is implemented with financial support from one or both Parties and that involves collaboration between participants from both the Community and Chile;

(e) "Demonstration project" means the project aimed at demonstrating the viability of new technologies, processes, services or products that offer a potential economic advantage, but that cannot be directly commercialised;

(f) "Research and Development" (R+D) means creative work carried out in a systematic way so as to increase the human, cultural, social and technological knowledge volume and the use of this knowledge to stem new applications;

(g) "Participant" or "research entities" means any physical or legal person, research institute, firms, or any other legal entity or undertaking established in the Community or in Chile involved in cooperative activities, including the Parties themselves.

ARTICLE 3

Principles

Cooperative activities shall be conducted on the basis of the following principles:

(a) mutual benefit based on an overall balance of advantages;

(b) reciprocal access to the activities of research and technological development undertaken by each Party;

(c) timely exchange of information which may affect cooperative activities;

(d) appropriate protection of intellectual property rights.

ARTICLE 4

Scope of cooperation

1. Cooperation under this Agreement may cover all the activities of research, technological development and demonstration, hereinafter referred to as "RTD", included in the first activity of the framework programme under Article 164 of the Treaty establishing the European Community and all similar RTD activities in Chile in the corresponding scientific and technological fields.

2. This Agreement does not affect the participation of Chile, as a developing country, in Community activities in the field of research for development.

ARTICLE 5

Modalities of cooperation

The Parties will foster the participation of the research and technological development bodies in the cooperation activities under this Agreement in compliance with their internal dispositions and politics, so as to offer similar opportunities in their own research and scientific development and technological activities.

Cooperative activities may take the following forms:

1) Participation of Chilean research and technological development entities to RTD projects of the framework programme and reciprocal participation of research and technological development entities established in the Community to Chilean projects in similar sectors of RTD. Such a participation is subject to the rules and procedures applicable in each Party;

2) Pooling of RTD projects already implemented according to the procedures applicable in the RTD programmes of each Party;

3) Joint RTD Projects under the framework of their scientific and technological policies, especially those relating to scientific and technological prospective activities;

4) Visits and exchanges of scientists and technical experts, as well as public, university and private specialists in the field of design and application of scientific and technological policies;

5) Joint organisation of seminars, conferences, symposia and workshops, as well as participation of experts to those activities;

6) Scientific networks and researchers training;

7) Concerted actions for dissemination of results, exchange of experience on joint RTD projects that have been funded or for their coordination;

8) Exchanges and sharing of equipment and materials including shared use of advanced research facilities;

9) Exchanges of information on practices, laws, regulations and programmes relevant to cooperation under this Agreement;

10) Any other modality that would be recommended by the Steering Committee and deemed in conformity with the policies and procedures applicable in both Parties.

ARTICLE 6

Coordination and facilitation of cooperative activities

(a) The coordination and facilitation of cooperative activities under this Agreement shall be accomplished on behalf of Chile, by the National Scientific and Technological Research Commission (CONICYT), decentralised body of the Ministry of Education, with its own juridical personality, or other organisms which Chile could notify at any moment with previous written notice and, on behalf of the Community, by the services of the Commission of the European Communities, in charge of Community RTD policies and activities, acting as executives agents.

(b) The executive agents shall establish a Steering Committee on S&T Cooperation, hereinafter referred to as the "Steering Committee" for the management of this Agreement; this Committee shall consist of a similar number of official representatives of each Party and shall have Co-Chairpersons from Parties; it shall establish its own rules of procedure.

(c) The functions of the Steering Committee shall include:

1) Promoting and overseeing the different cooperative activities as mentioned in Articles 2 and 4 of this Agreement, as well as those that will be implemented in the framework of RTD for development;

2) Indicating, for the following year, pursuant to Article 5, points 1 and 2, among the potential sectors for RTD cooperation, those priority sectors or sub sectors of mutual interest in which cooperation is sought;

3) Proposing, pursuant to Article 5, point 2, to the scientists of both Parties the pooling of their projects which would be of mutual benefit and complementary;

4) Making recommendations pursuant to Article 5, point 10;

5) Advising the Parties on ways to enhance and improve cooperation consistent with the principles set out in this Agreement;

6) Reviewing the efficient functioning and implementation of this Agreement including evaluation of on-going cooperative projects involving Chile as a developing country under Community's activities in the field of research for development;

7) Providing an annual report to the Parties on the status, the level reached and the effectiveness of cooperation undertaken under this Agreement. This report will be transmitted to the Joint Commission established within the Framework Cooperation Agreement of June 1996.

(d) The Steering Committee shall, as a general rule, meet annually, preferably before the meeting of the Joint Committee established within the Framework Cooperation Agreement of 1996, according to a jointly agreed schedule, and will refer to it. The meetings shall be held alternatively in the Community and in Chile. Extraordinary meetings may be organised at the request of either Party.

(e) Decisions of the Steering Committee shall be reached by consensus. Minutes, comprising of a record of decisions and principal points discussed, shall be taken at each meeting. These minutes shall be agreed upon by the Co-chairpersons of the Steering Committee.

(f) Each Party will support the cost of its participation to the Steering Committee meetings. For those meetings, the expenses, travel and accommodation, of the participants, will be borne by the Parties to whom they relate. Any other cost associated with the meetings will be borne by the host Party.

ARTICLE 7

Funding

(a) Cooperative activities shall be subject to the availability of appropriated funds and to the laws, regulations, policies and programmes applicable in territories of each Party. Costs incurred on selected cooperative activities will be shared by the participants without any transfer of funds from one Party to the other.

(b) When a specific cooperative mechanism of one Party confers economic support to the participants of the other, such subventions, financial or other contributions of one Party to the participants of the other, in support to those activities, will be granted free of charges and customs duties, pursuant to the laws and regulations applicable in the territories of each Party.

(c) RTD projects, involving Chile as developing country, sponsored under Community's activities in the field of research for development, will be excluded from the provisions specified under (a).

ARTICLE 8

Entry of personnel and equipment

Each Party shall take all appropriate steps and use its best efforts, pursuant to the laws and regulations applicable in the territories of each Party, to facilitate entry to, sojourn and exit from its territory of persons, material, data and equipment related to or used in cooperative activities developed by the Parties under this Agreement.

ARTICLE 9

Dissemination and utilisation of information

1. The dissemination and utilisation of information, and the management, allocation and exercise of intellectual property rights resulting from joint research under this Agreement shall be subject to the requirements of the Annex hereto.

2. This Annex shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 10

Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty, and on the other hand to the territory of the Republic of Chile. This shall not exclude cooperative activities on the high seas, outer space, or the territory of third countries, in accordance with international law.

ARTICLE 11

Entry into force, termination and dispute settlement

(a) This Agreement shall enter into force on the date on which both parties have notified each other in writing that their respective necessary internal procedures have been completed.

(b) This Agreement shall be concluded for an initial period of five years and may be tacitly renewed after evaluation during the next to last year of each successive period.

(c) This Agreement may be amended by decision of the Parties. Amendments shall enter into force under the same conditions as those mentioned in letter (a).

(d) This Agreement may be terminated at any time by either Party upon six months' written notice to the other Party through diplomatic channels. The expiration of this Agreement shall not affect the validity or duration of any arrangements made under it, or any specific rights and obligations that have accrued in compliance with the Annex.

(e) All questions or disputes related to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by mutual agreement between the Parties.

ARTICLE 12

This Agreement shall be drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish languages, each text being equally authentic.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the Agreement in French.]

ANNEX

INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

This Annex is part of the "Agreement for Scientific and Technological Cooperation between the European Community and the Republic of Chile", hereinafter referred to as "the Agreement".

Rights to intellectual property created or furnished under the Agreement shall be allocated as provided in this Annex.

I. APPLICATION

This Annex is applicable to joint research undertaken pursuant to the Agreement, except as otherwise agreed by the Parties.

II. OWNERSHIP, ALLOCATION AND EXERCISE OF RIGHTS

1. For the purpose of this Annex "intellectual property" (IP) is defined in Article 2(c) of the Agreement.

2. This Annex addresses the allocation of rights and interests of the Parties and their participants. Each Party and its participants shall ensure that the other Party and its participants may obtain the rights to IP allocated to it in accordance with this Annex. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation of rights, interests and IP between a Party and its nationals or participants, and the rules of diffusion and utilisation of information, which will be determined by the laws and practices of each Party.

3. The Parties shall also be guided by, and contractual arrangements should provide for, the following principles:

   (a) effective protection of IP. The Parties and their participants shall ensure that they notify one another within a reasonable time of the creation of any IP arising under the Agreement or implementation arrangements and seek protection for such IP in a timely fashion;

   (b) effective exploitation of results, taking into account the contributions of the Parties and their participants;

   (c) non-discriminatory treatment of participants from the other Party as compared to the treatment given to its own participants;

   (d) protection of business-confidential information.

4. The participants shall jointly develop a Technology Management Plan (TMP). TMP is a specific agreement to be concluded between the participants in joint research defining their respective rights and obligations, including those in respect of the ownership and use, including publication, of information and IP to be created in the course of joint research.

The TMP will be approved by the responsible funding agency of the Party involved in financing the research, before the conclusion of the corresponding specific research and development cooperation contracts. The TMP shall be developed within the rules and regulations in force in each Party taking into account the aims of the joint research, the relative financial or other contributions of the Parties and participants, the advantages and disadvantages of licensing by territory or for fields of use, transfers of data, goods or services submitted to export controls, requirements imposed by applicable laws, and other factors deemed appropriate by the participants. The rights and obligations concerning the research and information generated by invited researchers (i.e. researchers not coming from a Party or a participant) with respect to IP shall also be addressed in the joint technology management plans.

With respect to IP, the TMP will normally address, among other things, ownership, protection, user rights for research and development purposes, exploitation and dissemination, including arrangements for joint publication, the rights and obligations of visiting researchers and dispute settlement procedures. The TMP shall also address foreground and background information, licensing and deliverables.

5. Information or IP created in the course of joint research and not regulated in the TMP will be allocated, with the agreement of the Parties, according to the principles set out in the TMP. In case of disagreement, such information or IP shall be owned jointly by all the participants involved in the joint research from which the information or IP results. Each participant to whom this provision applies shall have the right to use such information or IP for his own commercial exploitation with no geographical limitation.

6. Each Party will ensure that the other Party and its participants may have the rights to IP allocated to them in accordance with the present principles.

7. While maintaining the conditions of competition in areas affected by the Agreement, each Party shall endeavour to ensure that rights acquired pursuant to the Agreement, are exercised in such a way as to encourage, in particular

   (i) the dissemination and use of information created, disclosed or otherwise made available under the Agreement, and

   (ii) the adoption and implementation of international standards.

8. Termination or expiry of the Agreement will not affect rights or obligations of participants in accordance with this Annex.

III. COPYRIGHT WORKS AND SCIENTIFIC LITERARY WORKS

Copyright belonging to the Parties or to their participants shall be accorded treatment consistent with the Berne Convention (Paris Act 1971) and the TRIPS Agreement. The IP rights will protect the expression but not the ideas, procedures, methods or mathematical concepts as such. Only limitations or exceptions may be introduced to exclusive rights in specific special cases that do not obstruct the normal exploitation of results nor unduly endanger the legitimate interests of the right holder.

Without prejudice to Sections IV and V, and unless otherwise agreed in the TMP, publication of results of research shall be made jointly by the Parties or participants. Subject to the foregoing general rule, the following procedures shall apply:

1. In the case of publication by a Party or public bodies of that Party of journals, articles, reports, books, including video and software arising from joint research pursuant to the Agreement, the other Party will be entitled to a worldwide, non-exclusive, irrevocable, royalty-free license to translate, reproduce, adapt, transmit and publicly distribute such works.

2. The Parties shall endeavour to disseminate as widely as possible literary works of a scientific character arising from joint research pursuant to the Agreement and published by independent publishers.

3. All copies of a copyright work to be publicly distributed and prepared under this provision shall indicate the names of the author(s) of the work unless an author explicitly declines to be named. Copies shall also bear a clearly visible acknowledgement of the cooperative support of the Parties.

IV. INVENTIONS AND OTHER SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL RESULTS

The inventions and other scientific and technological results arising from cooperative activities between Parties will be owned by them, unless otherwise agreed by them.

V. UNDISCLOSED INFORMATION

A. Documentary undisclosed information

1. Each Party, its agencies or its participants, as appropriate, shall identify at the earliest possible moment and preferably in the TMP the information that they wish to remain undisclosed in relation to the Agreement, taking into account inter alia the following criteria:

   (a) secrecy of the information in the sense that it is not, as a body or in the precise configuration or assembly of its components, generally known among or readily accessible by lawful means to experts in the fields;

(b) the actual or potential commercial value of the information by virtue of its secrecy;

(c) previous protection of the information in the sense that it has been subject to steps that were reasonable under the circumstances by the person lawfully in control, to maintain its secrecy.

The Parties and their participants may in certain cases agree that, unless otherwise indicated, parts or all of the information provided, exchanged or created in the course of joint research pursuant to the Agreement may not be disclosed.

2. Each Party shall ensure that it and its participants clearly identify undisclosed information, for example by means of an appropriate marking or restrictive legend. This also applies to any reproduction of the said information, in whole or in part.

A Party receiving undisclosed information pursuant to the Agreement will respect the privileged nature thereof. These limitations shall automatically terminate when this information is disclosed by the owner into the public domain.

3. Undisclosed information communicated under this Agreement may be disseminated by the receiving Party to persons within or employed by the receiving Party and other governmental departments or concerned agencies of the receiving Party authorised for the specific purposes of the joint research under way, provided that any undisclosed information so disseminated shall be pursuant to a written agreement of confidentiality and shall be readily recognisable as such, as set out above.

4. With the prior written consent of the Party providing undisclosed information, the receiving Party may disseminate such undisclosed information more widely than otherwise permitted in paragraph 3. The Parties shall cooperate in developing procedures for requesting and obtaining prior written consent for such wider dissemination, and each Party will grant such approval to the extent permitted by its domestic policies, laws and regulations.

B. Non-documentary undisclosed information

Non-documentary undisclosed or other confidential or privileged information provided in seminars and other meetings arranged under this Agreement, or information arising from the attachment of staff, use of facilities, or joint projects, shall be treated by the Parties or their participants according to the principles specified for documentary information in the Agreement; provided, however, that the recipient of such undisclosed or other confidential or privileged information has been made aware in advance and in written form of the confidential character of the information at the moment of its communication.

C. Control

Each Party shall endeavour to ensure that undisclosed information received by it under this Agreement shall be controlled as provided herein. If one of the Parties becomes aware that it will be, or may be reasonably expected to become, unable to meet the non-dissemination provisions of sections A and B, it shall immediately inform the other Party. The Parties will thereafter consult to define the most appropriate course of action.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD
DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE (ci-après dénommée la "Communauté"),

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE DU CHILI (ci-après dénommée le "Chili"),

d'autre part,

ci-après dénommées les "parties";

CONSIDÉRANT l'accord-cadre de coopération entre la Communauté économique européenne et la République du Chili conclu le 20 décembre 1990.

CONSIDÉRANT l'importance que revêtent la science et la technologie pour leur développement économique et social et l'article 16 de l'accord-cadre de coopération destiné à préparer, comme objectif final, une association à caractère politique et économique, signé à Florence le 21 juin 1996.

CONSIDÉRANT la coopération scientifique et technologique actuelle entre la Communauté et le Chili.

CONSIDÉRANT que la Communauté et le Chili mènent des activités de recherche et de développement technologique, y compris des projets de démonstration au sens de l'article 2, point d), dans divers domaines d'intérêt commun, et qu'il sera à leur avantage mutuel que chacun d'entre eux participe aux activités de recherche et développement de l'autre, sur la base de la réciprocité.

DÉSIRANT établir un cadre formel de coopération en matière de recherche scientifique et technologique qui permettra d'étendre et d'intensifier les activités de coopération dans des domaines d'intérêt commun et d'encourager l'application des résultats de cette coopération dans le sens de leurs intérêts économiques et sociaux des parties.

CONSIDÉRANT que le présent accord fait partie de la coopération générale entre le Chili et la Communauté,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

Objet

Les parties encouragent, développent et facilitent les activités de recherche et de développement scientifique et technologique en coopération dans les domaines d'intérêt commun entre la Communauté et le Chili.

ARTICLE 2

Définitions

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "activité de coopération", toute activité que les parties entreprennent ou soutiennent en vertu du présent accord, et notamment la recherche commune;

b) "informations", les données scientifiques ou techniques, résultats ou méthodes de recherche et développement issus de la recherche commune menée dans le cadre du présent accord, ainsi que toutes autres données que les participants prenant part aux activités de coopération, y compris, si nécessaire, les parties elles-mêmes, jugent nécessaires;

c) "propriété intellectuelle", la notion définie à l'article 2 de la convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967, et dans l'accord TRIPs;

d) "recherche commune", les activités de recherche, de développement technologique ou de démonstration menées avec le soutien financier d'une ou des deux parties et comportant une collaboration entre participants de la Communauté et du Chili;

e) "projet de démonstration", un projet visant à démontrer la viabilité de technologies, procédés, services ou produits nouveaux qui offrent un avantage économique potentiel mais ne peuvent être commercialisées directement;

f) "recherche et développement" (R&D), des activités créatives menées de manière systématique en vue d'accroître le volume des connaissances humaines, culturelles, sociales et technologiques, et l'utilisation de ces connaissances en vue de la création de nouvelles applications;

g) "participant" ou "entité de recherche", toute personne physique ou morale, institut de recherche, société ou toute autre entité juridique ou entreprise établi dans la Communauté ou au Chili et prenant part des activités de coopération, y compris les parties elles-mêmes.

ARTICLE 3

Principes

Les activités de coopération sont menées dans le respect des principes suivants:

a) l'avantage mutuel fondé sur un équilibre global des avantages;

b) les possibilités réciproques de s'engager dans des activités de recherche et de développement technologique menées par chacune des parties;

c) l'échange en temps opportun d'informations pouvant avoir une incidence sur les activités de coopération;

d) une protection adéquate des droits de propriété intellectuelle.

ARTICLE 4

Domaines de coopération

1. La coopération dans le cadre du présent accord peut porter sur toutes les activités de recherche, de développement technologique et de démonstration, ci-après dénommés "RDT", prévues dans la première activité du programme-cadre, telle que définie à l'article 164 du traité instituant la Communauté européenne, et sur toutes les activités de RDT analogues au Chili dans les domaines scientifiques et technologiques correspondants.

2. Le présent accord ne remet pas en cause la participation du Chili, en tant que pays en développement, aux activités communautaires dans le domaine de la recherche pour le développement.

ARTICLE 5

Modalités des activités de coopération

Dans le respect de leurs réglementations et politiques en vigueur, les parties promeuvent la participation d'entités de recherche et développement technologique aux activités de coopération relevant du présent accord, en vue d'offrir des possibilités comparables de participation à leurs activités de recherche et de développement scientifique et technologique respectives.

La coopération peut comprendre les activités suivantes:

1) participation d'entités de recherche et développement technologique chiliennes à des projets de RDT du programme-cadre et participation réciproque d'entités de recherche et développement technologique établies dans la Communauté à des projets chiliens menés dans des domaines de RDT analogues. Cette participation est régie par les lois et procédures en vigueur de chacune des parties;

2) regroupement de projets de RDT déjà en cours, conformément aux procédures applicables dans les programmes de RDT de chacune des parties;

3) projets de RDT menés dans le cadre de leur politique scientifique et technologique, en particulier ceux relatifs à des activités de prospective scientifique et technologique;

4) visites et des échanges de chercheurs et d'experts techniques, ainsi que d'experts du secteur public, des universités et du secteur privé spécialisés dans le domaine de la conception et de l'application des politiques scientifiques et technologiques;

5) organisation conjointe de séminaires, de conférences, de symposiums et d'ateliers, avec la participation d'experts à ces activités;

6) réseaux scientifiques et formation des chercheurs;

7) actions concertées de diffusion des résultats et d'échange d'expérience à la suite des projets de RDT communs qui ont été financés ou en vue de la coordination de ces projets;

8) échange et le partage d'équipements et de matériels, y compris l'utilisation partagée d'installations de recherche de pointe;

9) échange d'informations sur les pratiques, législations, réglementations et programmes relatifs à la coopération relevant du présent accord;

10) toute autre forme d'activité recommandée par le comité directeur et jugée conforme aux politiques et procédures en vigueur dans les deux parties.

ARTICLE 6

Coordination et promotion des activités de coopération

a) La coordination et la promotion des activités de coopération dans le cadre du présent accord sont assurées, au nom du Chili, par la Commission nationale de la recherche scientifique et technologique (CONICYT), organisme décentralisé du ministère de l'Éducation, ayant sa propre personnalité juridique, ou par tout autre organisme que le Chili peut désigner à tout moment après notification écrite préalable, et, au nom de la Communauté, par les services de la Commission des Communautés européennes chargés de la politique et des activités de RDT de la Communauté, en qualité d'agents exécutifs.

b) Les agents exécutifs créent un comité directeur de coopération scientifique et technologique, ci-après dénommé le "comité directeur", chargé de la gestion du présent accord; ce comité se compose d'un nombre similaire de représentants officiels de chaque partie et de coprésidents désignés par les parties; il arrête son propre règlement intérieur.

c) Les tâches du comité consistent à:

1) promouvoir et superviser les différentes activités de coopération visées aux articles 2 et 4 du présent accord, ainsi que celles mise en œuvre dans le cadre de la coopération en matière de RDT pour le développement;

2) indiquer, pour l'année suivante, conformément à l'article 5, points 1 et 2, parmi les secteurs potentiels de coopération en matière de RDT, les secteurs ou sous-secteurs prioritaires d'intérêt mutuel dans lesquels une coopération est recherchée;

3) proposer, conformément à l'article 5, point 2, aux chercheurs des deux parties de regrouper leurs projets complémentaires afin d'en retirer un avantage mutuel;

4) formuler des recommandations conformément à l'article 5, point 10;

5) recommander aux parties des moyens d'accroître et d'améliorer la coopération conformes aux principes du présent accord;

6) évaluer l'efficacité du fonctionnement et de l'application du présent accord, y compris l'évaluation des projets de coopération en cours auxquels le Chili participe, en tant que pays en développement, dans le cadre des activités de la Communauté dans le domaine de la recherche pour le développement;

7) fournir aux parties un rapport annuel sur le niveau, l'état d'avancement et l'efficacité des activités de coopération entreprises en vertu du présent accord. Ce rapport est transmis à la commission mixte créée conformément à l'accord-cadre de coopération de juin 1996.

d) Le comité directeur se réunit en règle générale une fois par an, de préférence avant la réunion de la commission mixte créé en vertu de l'accord-cadre de coopération de 1996, et conformément à un calendrier établi d'un commun accord; il fait rapport de ses activités à ladite commission. Les réunions se tiennent alternativement dans la Communauté et au Chili. Des réunions extraordinaires peuvent être organisées à la demande de l'une des parties.

e) Les décisions du comité directeur sont prises par consensus. Chaque réunion fait l'objet d'un compte rendu qui comprend un relevé des décisions prises et des principaux points examinés. Ce compte rendu est soumis à l'approbation des coprésidents du comité directeur.

f) Chaque partie prend en charge les frais de sa participation aux réunions du comité directeur. Pour ces réunions, les frais de voyage et de séjour des participants sont pris en charge par la partie dont les participants relèvent. Tous les autres frais liés à ces réunions sont pris en charge par la partie hôte.

ARTICLE 7

Financement

a) Les activités de coopération sont menées sous réserve de la disponibilité de fonds et soumises aux législations, réglementations, politiques et programmes en vigueur sur le territoire de chaque partie. Les frais résultant des activités de coopération sélectionnées sont partagés par les participants, sans transfert de fonds entre les parties.

b) Dans les cas où un régime spécifique de coopération en vigueur dans une partie prévoit une aide financière pour les participants de l'autre partie, toutes les subventions, contributions financières ou autres versés à ce titre par une partie aux participants de l'autre partie seront exemptées des taxes et droits de douane, conformément à la législation et à la réglementation applicable sur le territoire de chaque partie.

c) Les projets de RDT auxquels le Chili participe en tant que pays en développement et qui sont financés dans le cadre des activités de la Communauté dans le domaine de la recherche pour le développement sont exclus des dispositions précisées au point a).

ARTICLE 8

Entrée du personnel et des équipements

Chaque partie prend toutes les dispositions judicieuses et met tout en œuvre, conformément à sa législation et sa réglementation en vigueur sur le territoire de chaque partie, pour faciliter l'entrée et le séjour sur son territoire et la sortie de son territoire des personnes, matériels, données et équipements intervenant ou utilisés dans les activités de coopération relevant du présent accord.

ARTICLE 9

Diffusion et utilisation des informations

1. La diffusion et l'utilisation des informations, ainsi que la gestion, l'attribution et l'exercice des droits de propriété intellectuelle issus de la recherche commune relevant du présent accord, sont soumis aux exigences prévues dans l'annexe.

2. Cette annexe fait partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 10

Champ d'application territorial

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires régis par le traité instituant la Communauté européenne et dans les conditions prévues par ledit traité et, d'autre part, au territoire du Chili. Cette disposition n'exclut pas l'exécution d'activités de coopération en haute mer, dans l'espace et sur le territoire de pays tiers conformément au droit international.

ARTICLE 11

Entrée en vigueur, résiliation et règlement des différends

a) Le présent accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux parties se sont notifié par écrit l'accomplissement des procédures internes respectives nécessaires à cet effet.

b) Le présent accord est conclu pour une période initiale de cinq ans et renouvelable par tacite reconduction après évaluation au cours de l'avant-dernière année de chaque période de cinq ans.

c) Le présent accord peut être modifié d'un commun accord entre les parties. Les modifications entrent en vigueur dans les mêmes conditions que celles mentionnées au point a).

d) Chaque partie peut, à tout moment, dénoncer le présent accord moyennant un préavis de six mois notifié à l'autre partie par écrit et par la voie diplomatique. L'expiration du présent accord ne porte pas atteinte à la validité ou à la durée des éventuelles dispositions conclues dans le cadre dudit accord, ni aux droits et obligations spécifiques établis en vertu de son annexe.

e) Les questions et les différends concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord sont réglés par accord mutuel des parties.

ARTICLE 12

Le présent accord est rédigé en deux exemplaires en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, chacun de ces textes faisant également foi.

EN FE DE CUAL, los plenipotenciarios abajo firmantes, debidamente facultados a tal fin, suscriben el presente Acuerdo.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede, der er behørigt bemyndiget dertil, underskrevet denne aftale.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten, hierzu gehörig befugten Bevollmächtigten dieses Abkommen unterzeichnet.

ΣΕ ΠΙΣΤΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι υπογράφοντες πληρεξούσιοι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι προς τούτο, υπέγραψαν την παρούσα συμφωνία.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries duly empowered to this effect, have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent accord.

IN FEDE DI CHE, i plenipotenziari sottoscritti hanno apposto le loro firme in calce al presente accordo.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden hun handtekening onder deze overeenkomst hebben gesteld.

EM FÉ DO QUE, os plenipotenciários abaixo assinados, devidamente autorizados para o efeito, apuseram as suas assinaturas no presente Acordo.

TÄMÄN VAKUUDEKSI alla mainitut täysivaltaiset edustajat ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

TILL BEVIS HÄRPÅ har undertecknade befullmäktigade undertecknat detta avtal.

Hecho en Bruselas, el veintitrés de septiembre del dos mil dos.

Udfærdiget i Bruxelles den treogtyvende september to tusind og to.

Geschehen zu Brüssel am dreiundzwanzigsten September zweitausendundzwei.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις είκοσι τρεις Σεπτεμβρίου δύο χιλιάδες δύο.

Done at Brussels on the twenty-third day of September in the year two thousand and two.

Fait à Bruxelles, le vingt-trois septembre deux mille deux.

Fatto a Bruxelles, addi' ventitré settembre duemiladue.

Gedaan te Brussel, de drieëntwintigste september tweeduizendtwee.

Feito em Bruxelas, em vinte e três de Setembro de dois mil e dois.

Tehty Brysselissä kahdentenakymmenentenäkolmantena päivänä syyskuuta vuonna kaksituhattakaksi.

Som skedde i Bryssel den tjugotredje september tjugohundratvå.

Por la Comunidad Europea
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschap
Pela Comunidade Europeia
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar

Por la República de Chile
På Republikken Chiles vegne
Für die Republik Chile
Για τη Δημοκρατία της Χιλής
For the Republic of Chile
Pour la République du Chili
Per la Repubblica del Cile
Voor de Republiek Chili
Pela República do Chile
Chilen tasavallan puolesta
För Republiken Chile

ANNEXE

DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La présente annexe fait partie intégrante de l'accord de coopération scientifique et technologique entre la Communauté européenne et la République du Chili, ci-après dénommé "l'accord".

Les droits de propriété intellectuelle créés ou accordés dans le cadre de l'accord sont attribués conformément à la présente annexe.

I. CHAMP D'APPLICATION

Sauf disposition contraire convenue par les parties, la présente annexe est applicable à la recherche commune menée au titre du présent accord.

II. PROPRIÉTÉ, ATTRIBUTION ET EXERCICE DES DROITS

1. Aux fins de la présente annexe, le terme "propriété intellectuelle" est défini à l'article 2, point c), de l'accord.

2. La présente annexe concerne l'attribution des droits et intérêts des parties et de leurs participants. Chaque partie et ses participants veillent à ce que l'autre partie et ses participants puissent obtenir les droits de propriété intellectuelle attribués conformément à la présente annexe. La présente annexe ne modifie ni ne porte par ailleurs atteinte à l'attribution des droits, intérêts et redevances entre une partie et ses ressortissants ou participants, ni aux règles de diffusion et d'utilisation des informations, qui sont déterminés selon la législation et la pratique de chaque partie.

3. Les principes suivants guident également les parties et doivent figurer dans les dispositions contractuelles:

   a) protection efficace de la propriété intellectuelle. Les parties et leurs participants veillent à se notifier dans un délai raisonnable toute création de propriété intellectuelle dans le cadre du présent accord ou des dispositions d'application, et à chercher à protéger cette propriété intellectuelle en temps utile;

   b) exploitation efficace des résultats, en tenant compte des contributions des parties et de leurs participants;

   c) traitement non discriminatoire des participants de l'autre partie par rapport au traitement réservé à ses propres participants;

   d) protection des informations commerciales confidentielles.

4. Les participants élaborent conjointement un plan de gestion technologique (PGT). Le PGT est un contrat spécifique conclu entre les participants au sujet de l'exécution de la recherche commune et de leurs droits et obligations respectifs, y compris ceux concernant la propriété et l'utilisation, y compris la publication, des informations et de la propriété intellectuelle qui seront créées au cours de la recherche commune.

Le PGT est approuvé par l'agence ou l'organisme compétent de la partie concernée qui intervient dans le financement de la recherche avant la conclusion des contrats de coopération spécifique en matière de recherche et de développement auxquels il se rapporte. Le PGT est élaboré dans le cadre des règles et règlements en vigueur dans chaque partie, en tenant compte des objectifs de la recherche commune, des contributions relatives, financières ou autres, des parties et des participants, des avantages et des inconvénients de la licence par territoire ou par domaine d'utilisation, des transferts de données, de marchandises ou de services dont l'exportation est soumise à contrôle, des exigences imposées par la législation applicable et d'autres facteurs jugés appropriés par les participants. Les droits et obligations en matière de propriété intellectuelle concernant les activités de recherche et les informations produites par les chercheurs invités (c'est-à-dire les chercheurs non liés à une partie ou à un participant) sont également régis par le plan de gestion technologique.

En ce qui concerne la propriété intellectuelle, le PGT couvre normalement, entre autres, la propriété, la protection, les droits d'utilisation aux fins des activités de recherche et de développement, la valorisation et la diffusion, y compris les dispositions relatives à la publication conjointe, aux droits et obligations des chercheurs invités et aux procédures de règlement des différends. Le PGT peut également porter sur des informations d'ordre général ou spécifique, la délivrance de licences ou les éléments livrables.

5. L'attribution des informations ou de la propriété intellectuelle qui résultent de la recherche commune et qui ne sont pas visées par le PGT s'effectue, avec l'accord des parties, conformément aux principes énoncés dans le PGT. En cas de désaccord, ces informations ou cette propriété intellectuelle sont la propriété conjointe de tous les participants ayant pris part à la recherche commune qui est à l'origine de ces informations ou propriété intellectuelle Chaque participant auquel cette disposition s'applique a le droit d'utiliser ces informations ou cette propriété intellectuelle pour sa propre exploitation commerciale sans limitation territoriale.

6. Chaque partie veille à ce que l'autre partie ainsi que ses participants se voient octroyer les droits de propriété intellectuelle qui leur sont attribués conformément aux présents principes.

7. Tout en préservant des conditions de concurrence dans les domaines visés par l'accord, chaque partie s'efforce de faire en sorte que les droits acquis en application du présent accord soient exercés de manière à encourager notamment

   i) la diffusion et l'utilisation des informations produites, divulguées ou rendues disponibles de quelque autre manière en vertu de l'accord, et

   ii) l'adoption et l'application de normes internationales.

8. La résiliation ou l'expiration du présent accord ne modifie en rien les droits et obligations des participants résultant de la présente annexe.

III. ŒUVRES PROTÉGÉES PAR LES DROITS D'AUTEUR ET ŒUVRES LITTÉRAIRES À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE

Les droits d'auteur appartenant aux parties ou à leurs participants bénéficient d'un traitement conforme à la convention de Berne (Acte de Paris, 1971) et à l'accord TRIPs. Les droits de propriété intellectuelle protégeront l'expression mais non les idées, procédures, méthodes ou concepts mathématiques en tant que tels. Des limitations ou des exceptions aux droits exclusifs ne sont possibles que dans certains cas spéciaux qui n'entravent pas l'exploitation normale des résultats et ne compromettent pas indûment les intérêts du titulaire du droit.

Sans préjudice des sections IV et V, et sauf convention contraire dans le PGT, les résultats de la recherche commune sont publiés conjointement par les parties ou les participants. En plus de la règle générale qui précède, la procédure suivante s'applique:

1. En cas de publication par une partie, ou par des organismes publics lui appartenant, de revues, articles, rapports et ouvrages, y compris des documents vidéos et des logiciels, résultant de la recherche commune entreprise en vertu du présent accord, l'autre partie a droit à une licence mondiale non exclusive, irrévocable et libre de redevance pour la traduction, la reproduction, l'adaptation, la transmission et la diffusion publique de ces œuvres.

2. Les parties veillent à ce que les œuvres littéraires à caractère scientifique résultant de la recherche commune entreprise en vertu du présent accord et publiées par des éditeurs indépendants soient diffusées aussi largement que possible.

3. Tous les exemplaires d'une œuvre protégée par des droits d'auteur destinée à être diffusée au public et produite en vertu de la présente disposition doivent faire apparaître le nom des auteurs de l'œuvre, à moins qu'ils ne refusent expressément d'être nommés. Chaque exemplaire doit également porter une mention clairement visible attestant du soutien conjoint des parties.

IV. INVENTIONS ET AUTRES RÉSULTATS SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES

Les inventions et autres résultats scientifiques et technologiques résultant des activités de coopération entre les parties sont la propriété de celles-ci, sauf disposition contraire convenue par les parties.

V. INFORMATIONS À NE PAS DIVULGUER

A. Informations documentaires à ne pas divulguer

1. Les parties, leurs agences ou leurs participants déterminent, le plus tôt possible et, de préférence, dans le plan de gestion technologique, les informations à ne pas divulguer en relation avec le présent accord, en tenant compte notamment des critères suivants:

a) confidentialité des informations au sens où celles-ci ne sont pas, dans leur ensemble ou dans leur configuration ou leur agencement spécifique, généralement connues des spécialistes du domaine ou facilement accessibles à ces derniers par des moyens légaux;

b) valeur commerciale réelle ou potentielle des informations du fait de leur confidentialité;

c) protection antérieure des informations au sens où la personne légalement compétente a pris des mesures justifiées vu les circonstances afin de préserver leur confidentialité.

Les parties et leurs participants peuvent, dans certains cas, convenir que, sauf indication contraire, une partie ou la totalité des informations fournies, échangées ou créées dans le cadre de la recherche commune relevant de l'accord ne peut pas être divulguée.

2. Chaque partie s'assure qu'elle et ses participants indiquent clairement les informations à ne pas divulguer, par exemple au moyen d'une marque ou d'une mention restrictive appropriée. Cette disposition s'applique également à toute reproduction totale ou partielle desdites informations.

Une partie qui reçoit des informations à ne pas divulguer conformément au présent accord en respecte le caractère confidentiel. Ces restrictions prennent fin automatiquement lorsque le propriétaire desdites informations les divulgue et les fait entrer dans le domaine public.

3. Les informations à ne pas divulguer communiquées au titre du présent accord peuvent être diffusées par la partie destinataire aux personnes qui la composent ou qu'elle emploie ainsi qu'à ses autres organismes ou agences concernés autorisés aux fins spécifiques de la recherche commune en cours, à condition que la diffusion de ces informations fasse l'objet d'un accord de confidentialité et que leur caractère confidentiel soit immédiatement reconnaissable conformément aux dispositions ci-dessus.

4. Moyennant l'accord écrit préalable de la partie qui fournit des informations à ne pas divulguer, la partie destinataire peut diffuser ces informations plus largement que ne le lui permet le point 3 ci-dessus. Les parties collaborent à l'établissement des procédures de demande et d'obtention de l'autorisation écrite préalable nécessaire à une diffusion plus large, et chaque partie accorde cette autorisation dans la mesure permise par ses politiques, réglementations et législations nationales.

B. Informations non documentaires à ne pas divulguer

Les informations non documentaires à ne pas divulguer ou autres informations confidentielles ou protégées fournies lors de séminaires ou autres réunions organisés dans le cadre du présent accord, ou les informations résultant de l'affectation de personnel, de l'utilisation d'installations ou de projets communs, sont traitées par les parties ou leurs participants conformément aux principes stipulés dans la présente annexe pour les informations documentaires, à condition toutefois que le destinataire de ces informations à ne pas divulguer ou autres informations confidentielles ou protégées ait été averti par écrit de leur caractère confidentiel au moment de leur communication.

C. Protection

Chaque partie met tout en œuvre pour garantir que les informations à ne pas divulguer qu'elle reçoit dans le cadre du présent accord soient protégées conformément audit accord. Si l'une des parties constate qu'elle se trouvera, ou risque vraisemblablement de se trouver, dans l'incapacité de se conformer aux dispositions de non-diffusion visées aux sections A et B du présent chapitre, elle en informe immédiatement l'autre partie. Les parties doivent alors se consulter afin de déterminer la conduite à adopter.

No. 49407

Australia
and
Uruguay

Treaty on extradition between Australia and the Eastern Republic of Uruguay. Montevideo, 7 October 1988

Entry into force: *9 January 2011, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Uruguay

Traité d'extradition entre l'Australie et la République orientale de l'Uruguay. Montevideo, 7 octobre 1988

Entrée en vigueur : *9 janvier 2011, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN AUSTRALIA AND THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY

AUSTRALIA AND THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY,

DESIRING to make more effective the co-operation of the two countries in the suppression of crime by concluding a treaty on extradition,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Obligation to extradite

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any persons who are wanted for prosecution in the courts of the Requesting State or for the imposition or enforcement of a sentence imposed by a court in the Requesting State, for an extraditable offence.

Article 2

Extraditable offences

1. For the purposes of this Treaty, extraditable offences are offences however described which are punishable under the laws of both Contracting States by deprivation of liberty for a period of not less than two years. Where the request for extradition relates to a person convicted of such an offence who is wanted for the enforcement of a sentence of deprivation of liberty, extradition shall be granted only if a period of at least six months of such penalty remains to be served.

2. For the purposes of this Article, in determining whether an offence is an offence against the law of both Contracting States:

(a) it shall not matter whether the laws of the Contracting States place the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;

(b) the totality of the acts or omissions alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Contracting States, the constituent elements of the offence differ.

3. Where the offence has been committed outside the territorial jurisdiction of the Requesting State, extradition shall be granted where the law of the Requested State provides for the punishment of an offence committed outside its territorial jurisdiction in similar circumstances. Where the law of the Requested State does not so provide the Requested State may, in its discretion, grant extradition.

4. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty provided that:

(a) the offence for which extradition is requested was an offence in both Contracting States at the time of the acts or omissions constituting the offence; and

(b) it was an offence in both Contracting States at the time the request for extradition was made.

Article 3

Exceptions to extradition

1. Extradition shall not be granted when:

(a) the Requested State determines that the offence for which extradition is requested is a political offence, an offence directly related to a political offence or an ordinary criminal offence prosecuted for political reasons. Reference to a political offence, for the purposes of this paragraph, shall not include:

(i) the taking or attempted taking of the life of an internationally protected person being a person described in sub-paragraph (1)(A) of Article 1 of the Convention on the Prevention and Punishment of Crimes against Internationally Protected Persons, including Diplomatic Agents;

(ii) an offence relating to any law against genocide; or

(iii) any offence in respect of which the Contracting States have assumed or will assume an obligation pursuant to an international agreement to which they are both parties, to submit the case to their competent authorities for a decision as to prosecution if extradition is not granted.

(b) there are substantial grounds for believing that a request for extradition for an ordinary criminal offence has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, religion, nationality or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

(c) the offence for which extradition is sought is an offence exclusively or purely under military law which is not punishable under the ordinary criminal law of the Contracting States.

(d) final judgment has been passed in the Requested State or in a third state in respect of the offence for which the person's extradition is requested:

(i) if the afore-mentioned judgment resulted in the person's acquittal; or the case against him has been finally dismissed so as to preclude subsequent prosecution for that same offence; or

(ii) if the sentence has been completed or the person has been granted a pardon or is the subject of an amnesty

(e) the person sought cannot be prosecuted by reason of any limitation prescribed or imposed by the law of either Contracting State;

(f) the person sought has been tried or sentenced or is to be tried before an extraordinary or ad hoc tribunal in the Requesting State.

2. Extradition may be refused in any of the following circumstances:

(a) if the person whose extradition is sought is a national of the Requested State. Where the Requested State refuses to extradite a national of that State it shall, if the other State so requests and the laws of the Requested State allow, submit the case to the competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person may be taken.

(b) if the competent authorities of the Requested State had decided, before the request for extradition was received, to refrain from prosecuting the person for the offence in respect of which extradition is sought;

(c) if the offence with which the person sought is accused or convicted, or any other offence for which that person may be detained or tried in accordance with this Treaty, carries the death penalty under the law of the Requesting State, unless that State undertakes that the death penalty will not be imposed or, if imposed, will not be carried out;

(d) if the offence for which extradition is sought is regarded under the law of the Requested State as having been committed in whole or in part within that State;

(e) if a prosecution in respect of the offence for which extradition is sought is pending in the Requested State against the person whose extradition is sought;

(f) if the offence for which extradition is sought is an offence which carries a punishment of the kind referred to in Article 7 of the International Covenant Civil and Political Rights; or

(g) if the Requested State, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the Requesting State, considers that, in the circumstances of the case, including the age, health or other personal circumstances of the person whose extradition is sought, the extradition of that person would be unjust, oppressive, incompatible with humanitarian considerations or too severe a punishment.

Article 4

Postponement of surrender

1. When the person whose extradition is sought is being, or will be, prosecuted, or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is sought, the Requested State may postpone surrender of the person until that person is available to be surrendered in accordance with the law of that State. No civil case to which the person sought is a party in the Requested State may prevent or delay surrender.

2. When the health or other personal circumstances of the person are such as would make surrender dangerous to the life of the person or incompatible with humanitarian

considerations, the Requested State may postpone surrender until it no longer poses a danger to life or is incompatible with humanitarian considerations.

3. Where the Requested State postpones the surrender of a person sought pursuant to this article, it shall advise the Requesting State accordingly.

Article 5

Extradition procedure and required documents

1. A request for extradition shall be made in writing and communicated through the diplomatic or consular channel. All documents submitted in support of a request for extradition shall be authenticated in accordance with Article 6.

2. In all cases the request for extradition shall be accompanied by:

(a) a statement of each offence for which extradition is sought;

(b) a statement of the acts or omissions which are alleged against the person in respect of each offence;

(c) the text of the relevant provisions of the law, if any, creating the offence or a statement of the relevant law as to the offence including any law relating to the limitation of proceedings or the prescription of the offence, and a statement of the punishment that can be imposed for the offence;

(d) as accurate a description as possible of the person sought together with any other information which may help to establish that person's identity and nationality.

3. When the request for extradition relates to a person accused of an offence or to a person who has been convicted in his absence the request shall also be accompanied by:

(a) a warrant for the arrest, or a copy of the warrant for the arrest, of that person; and

(b) in relation to a person convicted in his absence, an undertaking by the Requesting State that the person shall be deemed not to have been convicted of that offence, but rather shall be deemed to be accused of that offence.

4. When the request for extradition relates to a person who has been convicted of an offence otherwise than in his absence but no sentence has been imposed, the request shall also be accompanied by such documents as provide evidence of the conviction and a statement affirming that it is intended to impose the sentence.

5. When the request relates to a person convicted of an offence, otherwise than in his absence, the request shall also be accompanied by such documents as provide evidence of the conviction and of the sentence imposed, the fact that the sentence is immediately enforceable and the extent to which the sentence has not been carried out.

6. To the extent permitted by the law of the Requested State, extradition may be granted without a formal extradition proceeding if the person sought consents in writing to the extradition after being advised by a judge or other competent authority of his right to a formal extradition proceeding and the protection afforded by such a proceeding.

7. The documents submitted in support of a request for extradition shall be accompanied by a translation into the language of the Requested State.

Article 6

Authentication of supporting documents

1. A document that, in accordance with Article 5, accompanies a request for extradition shall be admitted in evidence, if authenticated, in any extradition proceedings in the territory of the Requested State.

2. A document is authenticated for the purposes of this Treaty if:

(a) it purports to be:

(i) signed or certified by a Judge, Magistrate or other judicial officer in or of the Requesting State; and

(ii) sealed with an official or public seal of the Requesting State or of a Minister of State or of a Department or officer of the Government, of the Requesting State; or

(b) it is legalised in accordance with the practice of the Requesting State where such legalisation is sufficient for the purposes of the Requested State.

Article 7

Additional information

1. If the Requested State considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted that State may request that additional information be furnished within 45 days.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the additional information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, the person may be discharged. Such discharge shall not preclude the Requesting State from making a fresh request for the extradition of the person.

3. Where the person is discharged in accordance with paragraph 2, the Requested State shall notify the Requesting State as soon as practicable.

Article 8

Provisional arrest

1. In case of urgency a Contracting State may apply by means of the facilities of the International Criminal Police Organisation (INTERPOL) or otherwise for the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition through the diplomatic or consular channel. The application may be transmitted by post or telegraph or by any other means affording a record in writing.

2. The application shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested through the diplomatic or consular channel, a statement of the existence of one of the documents mentioned in paragraphs 3, 4 or 5 of Article 5 authorising the apprehension of the person, a statement of the punishment that can be imposed or has been imposed for the offence and, if requested by the Requested State, a concise statement of the acts or omissions alleged to constitute the offence.

3. On receipt of such an application the Requested State shall take the necessary steps to secure the arrest of the person claimed and the Requesting State shall be promptly notified of the result of its request.

4. A person arrested upon such application may be set at liberty upon the expiration of 45 days from the date of his arrest if a request for his extradition, supported by the documents specified in Article 5, has not been received.

5. The release of a person pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request is subsequently received.

6. The Contracting States shall indemnify each other in respect of any damages judicially awarded as a result of a person being provisionally arrested without just cause.

Article 9

Requests by more than one State

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify the Requesting States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all relevant circumstances and, in particular to:

(a) if the requests relate to different offences, the relative seriousness of the offences;

(b) the time and place of commission of each offence;

(c) the respective dates of the requests;

(d) the nationality of the person; and

(e) the ordinary place of residence of the person.

Article 10

Surrender

1. The Requested State shall as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State through the diplomatic or consular channel.

2. Where extradition is granted, the Requested State shall surrender the person from a point of departure in its territory convenient to the Requesting State.

3. The Requesting State shall remove the person from the territory of the Requested State within 45 days from the date on which the person was placed at the disposal of the Requesting State and, if the person is not removed within that period, the Requested State may refuse to extradite the person for the same offence.

4. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person to be extradited it shall notify the other Contracting State. The two Contracting States shall mutually decide upon a new date of surrender, and the relevant provisions of paragraph 3 of this Article shall apply.

Article 11

Surrender of property

1. All property found in the Requested State that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting State so requests, be surrendered if extradition is granted. The surrender of property is subject always to the rights of third parties and the law of the Requested State.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, the abovementioned property shall, if the Requesting State so requests, be surrendered to the Requesting State even if the extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

3. Where the law of the Requested State or the rights of third parties so require, any articles so surrendered shall be returned to the Requested State free of charge if that State so requests.

Article 12

Rule of speciality

1. A person extradited under this Treaty shall not be detained, tried or punished in the territory of the Requesting State for an offence, committed prior to the date of the request for extradition, other than the offence for which extradition was granted unless:

(a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

(b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 45 days of being free to do so;

(c) the competent authority of the Requested State consents to that person's detention trial or punishment for another offence. In such case, the Requested State may require the Requesting State to submit the documents mentioned in Article 5 of this Treaty.

Article 13

Surrender to a third State

1. Where a person has been surrendered to the Requesting State by the Requested State, the first-mentioned State shall not surrender that person to any third state for an offence committed before his surrender unless:

(a) the Requested State consents to that surrender; or

(b) the person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

(c) the person does not leave the territory of the Requesting State within 45 days of being free to do so.

2. Before acceding to a request pursuant to sub-paragraph (1)(a) of this Article, the Requested State may request the production of the documents mentioned in Article 5 of this Treaty.

Article 14

Transit

1. Where a person is to be extradited to a Contracting State from a third state through the territory of the other Contracting State, the Contracting State to which the person is to be extradited shall request the other Contracting State to permit the transit of that person through its territory.

2. Upon receipt of such a request the Requested Contracting State shall grant the request unless it is satisfied that there are reasonable grounds for refusing to do so.

3. Permission for the transit of a person shall, subject to the law of the Requested Contracting State, include permission for the person to be held in custody during transit.

4. Where a person is being held in custody pursuant to paragraph 3 of this Article, the Contracting State in whose territory the person is being held may direct that the person be released if his transportation is not continued within 10 days or within such

further period as is considered reasonable by that Contracting State in all the circumstances of the case.

5. The Contracting State to which the person is being extradited shall reimburse the other Contracting State for any expenses incurred by that other Contracting State in connection with the transit.

6. No permission for transit is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the other Contracting State. If an unscheduled landing occurs on the territory of the other Contracting State, the Contracting State may require a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article. That Contracting State shall detain the person being transported until the request for transit is received and the transit is effected, so long as the request is received within 96 hours of the unscheduled landing.

Article 15

Representation

1. The Requested State shall provide, at no cost to the Requesting State, legal assistance to protect the interests of the Requesting State before the competent authorities of the Requested State.

2. The person sought shall enjoy in the Requested State all the legal rights and guarantees granted by the laws of that State.

3. The person sought shall have the right to be assisted by legal counsel if that person so requests, and, if the official language of the Requested State is other than that person's language, the right to assistance of an interpreter.

Article 16

Expenses

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition.

2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest of the person whose extradition is sought, and in the maintenance in custody of the person until he is surrendered to a person nominated by the Requesting State.

3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person from the territory of the Requested State.

Article 17

Multilateral obligations

This Treaty shall not affect any obligations which have been or may in the future be assumed by the Contracting States under any multilateral Convention.

Article 18

Mutual assistance in criminal matters

Subject to any further treaty between them, the Contracting States agree to afford each other, in accordance with their laws, mutual assistance to the maximum extent possible, for the purposes of the investigation or prosecution of any offence under their jurisdiction.

Article 19

Entry into force and termination

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting States have notified each other in writing that their respective requirements for entry into force of this Treaty have been complied with.

2. Subject to paragraph 3 of this Article, on the entry into force of this Treaty, the Treaty between Great Britain and Uruguay for the Mutual Extradition of Fugitive Criminals done at Montevideo on 26 March 1884, and the Protocol amending the Treaty of 26 March 1884 signed at Montevideo on 20 March 1891, shall cease to be in force between Australia and Uruguay.

3. Requests for extradition in respect of offences committed before the entry into force of this Treaty shall continue to be governed by the Provisions of the Treaty of 26 March 1884 and the Protocol amending that Treaty of 20 March 1891.

4. Either Contracting State may terminate this Treaty by notice in writing at any time and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Montevideo on the seventh day of October, One thousand nine hundred and eighty-eight in duplicate in English and Spanish, each text being equally authentic.

FOR AUSTRALIA:	FOR THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY:
LIONEL BOWEN	H G ESPIELL

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICION

ENTRE AUSTRALIA Y LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

Australia y la República Oriental del Uruguay,

En el deseo de que la cooperación entre los dos paises en la represión del crimen sea más efectiva mediante la conclusión de un tratado sobre extradición, han convenido lo siguiente:

ARTICULO 1.- OBLIGACION DE CONCEDER LA EXTRADICION.

Cada Estado Parte se compromete de acuerdo a las disposiciones del presente Tratado, a conceder al otro la extradición de toda persona requerida a los efectos de que ésta sea sometida a proceso por los Tribunales del Estado requirente o para que cumpla una condena impuesta por un tribunal en el Estado requirente por un delito susceptible de extradición.

ARTICULO 2.- DELITOS QUE DAN LUGAR A EXTRADICION.

1. A los fines del presente Tratado, los delitos que dan lugar a la extradición serán aquéllos, cualquiera fuere su tipificación, que sean punibles según las leyes de ambos Estados Partes con privación de libertad por un período no inferior a los dos años. Cuando la persona cuya extradición se solicita no hubiere cumplido la condena en su totalidad se concederá la extradición solamente si la condena que le resta por cumplir es de, por lo menos, seis meses.

2. A los efectos del presente artículo, para determinar si el delito está contemplado como tal en la legislación de ambos Estados Partes deberá tenerse en cuenta que:

(a) No será óbice si las normas de los Estados Partes difieren en la categorización de las acciones u omisiones que constituyen el delito o denominan el delito utilizando diferente terminología;

(b) Se considerarán las acciones u omisiones imputadas al reclamado en su totalidad y no se tendrá en cuenta si las normas de ambos Estados difieren respecto de los elementos constitutivos del delito.

3. Cuando el delito se ha cometido fuera de la jurisdicción territorial del Estado requirente, se otorgará la extradición siempre que la legislación del Estado requerido estipule el castigo de delitos cometidos fuera de su territorio en circunstancias similares. Cuando la legislación del Estado requerido no contemple esta circunstancia, el Estado requerido, a su discreción, podrá, igualmente, conceder la extradición.

4. Se podrá conceder la extradición de acuerdo al presente Tratado siempre que:

(a) el delito por el cual se pide la extradición haya sido previsto como delito en ambos Estados Partes en el momento en que tuvieron lugar las acciones u omisiones consitutivas de aquél; y

(b) el delito haya estado previsto como tal por ambos Estados Partes al momento de formularse la solicitud de extradición.

ARTICULO 3.- EXCEPCIONES A LA EXTRADICION.

1. No se concederá la extradición en los casos siguientes:

(a) Si el delito por el cual se solicita la extradición a juicio del Estado requerido es un delito político, un delito conexo con el delito político o un delito común perseguido con una finalidad política. Quedan excluídos del concepto de delito político, a los fines del presente párrafo:

(i) la acción de dar muerte o atentar contra la vida de una persona internacionalmente protegida, según definición dada en la Convención sobre la Prevención y Castigo de Delitos contra Personas Internacionalmente Protegidas, incluyendo Agentes Diplomáticos (párrafo 1 a) del artículo 1);

(ii) la comisión del delito de genocidio o cualquier otro delito directamente conexo; o

(iii) los delitos respecto a los cuales ambas Partes Contratantes se hayan obligado o se obliguen por un Acuerdo Internacional a que, en caso de no concederse la extradición, serán sometidos a los Tribunales de los respectivos Estados.

(b) Cuando hubiere fundadas razones para sostener que la extradición por un delito común se realiza con el fin de castigar a una persona debido a su raza, religión, nacionalidad u opinión política o con el propósito de perjudicarlo por dichas circunstancias.

(c) Si el delito por el cual se solicita la extradición constituye un delito exclusivamente militar si el mismo no resultare punible según el Derecho Penal ordinario de los Estados Partes.

(d) Si hubo sentencia definitiva, sea en el Estado requerido o en un tercer Estado, con respecto al delito por el cual se solicita la extradición de la persona:

(i) si por dicha sentencia el reo resultare absuelto; o si en el caso contra dicha persona se fallara en forma definitiva a efectos de impedir un procesamiento posterior por el mismo delito; o

(ii) si la sentencia hubiere sido cumplida o si el reclamado hubiere sido objeto de una amnistía o instituto de efecto equivalente.

(e) Si el delito hubiere prescripto según la legislación de cualquiera de los Estados Partes.

(f) Si la persona reclamada ha sido procesada o condenada o será procesada por un tribunal de excepción o "ad hoc" en el Estado requirente.

2. Podrá denegarse la extradición bajo cualquiera de las circunstancias siguientes:

(a) Si la persona cuya extradición se solicita es nacional del Estado requerido. Cuando el Estado requerido deniega la extradición de un nacional procederá a juzgarlo si su legislación lo permite, a solicitud del Estado requirente, por las autoridades competentes, a efecto de su procesamiento.

(b) Si las autoridades competentes del Estado requerido hubieren resuelto abstenerse de juzgar a la persona, por el delito respecto del cual se solicita la extradición, antes de haber recibido la solicitud de extradición.

(c) Si el delito por el cual la persona es acusada o condenada, o cualquier otro delito por el cual dicha persona pudiere ser detenida o juzgada de acuerdo con lo dispuesto en el presente Tratado, fuera punible con la pena de muerte según la ley del Estado requirente; a menos que dicho Estado se comprometa a que no se aplicará la pena capital o que, si se aplicara, ella no será ejecutada.

(d) Si el delito por el cual se solicita la extradición es considerado por el Estado requerido como cometido total o parcialmente dentro de dicho Estado.

(e) Si la persona cuya extradición se solicita está siendo juzgada por el mismo delito en el Estado requerido.

(f) Si el delito por el cual se solicita la extradición es un delito punible con el tipo de castigo aludido en el Artículo 7 del Convenio Internacional de Derechos Civiles y Políticos.

(g) Si el Estado requerido, aun teniendo en cuenta la naturaleza del delito y los intereses del Estado requirente, bajo las circunstancias del caso, por razones de edad, salud u otras circunstancias relativas a las características personales del reclamado, considera que la extradición sería injusta, inconveniente o incompatible con normas de carácter humanitario o si la pena fuere considerada como excesivamente severa.

ARTICULO 4.- APLAZAMIENTO DE LA ENTREGA.

1. Cuando la persona cuya extradición se solicita, está siendo o habrá de ser procesada, o está cumpliendo una condena en el Estado requerido por un delito que no es aquél

por el cual se solicita la extradición, el Estado requerido podrá aplazar la entrega de la persona hasta que esté en condiciones de ser entregada según la legislación de dicho Estado. Ningún proceso civil en el cual esté involucrado el reclamado en el Estado requerido podrá impedir o demorar la entrega.

2. Cuando la salud u otra circunstancia personal del requerido sea de tales características que la entrega pudiere poner en peligro su vida o fuere incompatible con consideraciones humanitarias, el Estado requerido podrá aplazar la entrega hasta que desaparecieren el riesgo de vida o la incompatibilidad señalada.

3. Cuando el Estado requerido aplace la entrega de una persona requerida de acuerdo con el presente artículo, lo comunicará en debida forma al Estado requirente.

ARTICULO 5.- PROCEDIMIENTO Y DOCUMENTOS NECESARIOS PARA LA EXTRADICION.

1. La solicitud de extradición se formulará por escrito y se cursará por vía diplomática o consular. Todos los documentos presentados en apoyo de una solicitud de extradición deberán estar legalizados de acuerdo con lo previsto en el Artículo 6.

2. En todos los casos la solicitud de extradición irá acompañada de:

(a) la determinación del o los delitos por los que se solicita la extradición;

(b) la precisión de las acciones u omisiones que se imputan al reclamado con respecto a cada delito;

(c) copia auténtica del texto de las disposiciones en las que se prevé el delito y la pena, y de las normas que regulan los procedimientos y la prescripción del delito;

(d) una descripción lo más exacta posible de la persona buscada, junto con cualquier otra información que pudiere resultar útil a los efectos de determinar la identidad y nacionalidad de la persona.

3. Cuando se solicita la extradición de una persona acusada de un delito o de una persona que ha sido condenada en rebeldía, dicha solicitud también deberá acompañarse de:

(a) el auto de detención o copia del auto de detención de esa persona, y

(b) si se tratara de un condenado o procesado en rebeldía, el Estado requirente no lo considerará como procesado sino simplemente como acusado de la comisión del delito.

4. Cuando el reclamado es una persona procesada y no se hubiere dictado sentencia, la solicitud también deberá acompañarse de los documentos probatorios del procesamiento y una declaración afirmando la intención de imponer una sentencia.

5. Si el reclamado hubiere sido condenado, la solicitud se acompañará por los documentos probatorios del proceso y de la condena, y de que ésta es ejecutable, dejando constancia expresa de cuál es la porción de sentencia no cumplida.

6. Siempre que lo permita la legislación del Estado requerido podrá otorgarse la extradición sin un procedimiento formal. En tal caso, el requerido debe consentir por escrito en ello, previa notificación por un juez u otra autoridad competente de su derecho a un procedimiento de extradición formal y a la protección otorgada por dicho procedimiento.

7. Los documentos presentados como fundamento de una solicitud de extradición se acompañarán de una traducción en el idioma del Estado requerido.

ARTICULO 6.- LEGALIZACION DE DOCUMENTOS ANEXOS.

1. Los documentos que acompañan la solicitud de extradición, según dispone el artículo 5, se admitirán como prueba, si se hallan legalizados, en cualquier proceso de extradición en el territorio del Estado requerido.

2. A los efectos del presente Tratado, un documento se considerará debidamente legalizado si se presume que:

(a) (i) está firmado o certificado por un Juez, Magistrado u otro funcionario judicial del Estado requirente; y

(ii) está sellado con el sello oficial del Estado requirente, o de un Ministro de Estado, o de una Oficina estatal o de un funcionario del Gobierno del Estado requirente; o

(b) está legalizado de acuerdo a las normas del Estado requirente, cuando ello resultare suficiente para el Estado requerido.

ARTICULO 7.- INFORMACION ADICIONAL.

1. Si el Estado requerido considera que la información que sirve de fundamento a la solicitud de extradición resultare insuficiente de acuerdo al presente Tratado, podrá solicitar que se aporte información adicional, la que deberá ser presentada dentro de los 45 días.

2. El reclamado podrá ser puesto en libertad en el caso en que, estando detenido, la información adicional aportada no resulte suficiente según lo dispuesto en el presente Tratado o no se haya recibido dentro del plazo estipulado. Dicha libertad no impedirá que el Estado requirente solicite nuevamente la extradición de la misma persona.

3. Cuando se ponga en libertad a la persona detenida de acuerdo con el párrafo 2, el Estado requerido lo notificará al Estado requirente a la brevedad posible.

ARTICULO 8.- DETENCION PREVENTIVA.

1. En caso de urgencia, un Estado Parte podrá solicitar, a través de la Organización Internacional de Policía (INTERPOL) o por cualquier otro modo, la detención preventiva de la persona buscada, en tanto se solicita la extradición a través de los canales diplomáticos o consulares. La solicitud podrá ser trasmitida por correo, telégrafo o por cualquier otro medio del que quede constancia escrita.

2. La solicitud deberá contener una descripción de la persona buscada, una manifestación en el sentido de que la extradición habrá de solicitarse por la vía diplomática o consular, una constancia de la existencia de los documentos señalados en los párrafos 3, 4 ó 5 del artículo 5, autorizando la detención de la persona. Deberá manifestarse, asimismo, cuál es la pena prevista para el delito por el cual se solicita la extradición y, si recayó condena, cuál fue la pena impuesta. También se acompañará, a solicitud del Estado requerido, un detalle de las acciones u omisiones previstas que constituyan el delito.

3. Luego de recibida la solicitud, el Estado requerido adoptará las medidas necesarias para asegurar la detención del reclamado y notificará al Estado requirente, a la mayor brevedad, el resultado de su solicitud.

4. La persona que hubiera sido detenida en virtud de dicha solicitud, podrá ser puesta en libertad al término de 45 días a partir de la fecha de su detención, si no se hubiera recibido una solicitud de extradición, acompañada por los documentos que se determinan en el artículo 5.

5. La libertad otorgada en aplicación de lo dispuesto en el párrafo 4 del presente artículo, no impedirá que se curse una nueva solicitud de extradición en forma.

6. Los Estados Partes habrán de indemnizarse mutuamente por los daños ocasionados por un arresto provisional sin justa causa si hubieran sido judicialmente establecidos.

ARTICULO 9.- SOLICITUDES MULTILATERALES.

1. En caso de recibirse solicitudes de extradición de una misma persona por más de un Estado, el Estado requerido determinará a cuál de dichos Estados habrá de concederse la extradición y notificará su decisión a los Estados requirentes.

2. Para determinar a qué Estado se concederá la extradición, el Estado requerido tendrá en cuenta todas las circunstancias del caso y, especialmente:

(a) la gravedad de los delitos, si las solicitudes se refieren a delitos diferentes;

(b) la fecha y el lugar en que se cometió cada uno de los delitos;

(c) las respectivas fechas de solicitud;

(d) la nacionalidad del reclamado; y

(e) el lugar de su residencia habitual.

ARTICULO 10.- ENTREGA.

1. Tan pronto como el Estado requerido hubiera tomado una decisión respecto a una solicitud de extradición, comunicará dicha decisión al Estado requirente por vía diplomática o consular.

2. Cuando la extradición es concedida, el Estado requerido entregará al reclamado en un lugar de su territorio que resulte conveniente para el Estado requirente.

3. El Estado requirente efectuará el traslado desde el territorio del Estado requerido dentro de un plazo de 45 días a partir de la fecha en que la persona fue puesta a su disposición y, si no es trasladada dentro de dicho plazo, el Estado requerido podrá denegar la extradición del reclamado por el mismo delito.

4. Si circunstancias fuera del control del Estado Parte impidieran la entrega o traslado del reclamado, ello será notificado al otro Estado Parte. Ambos Estados Partes decidirán una nueva fecha de entrega y las disposiciones pertinentes del párrafo 3 del presente Artículo serán aplicadas.

ARTICULO 11.- ENTREGA DE BIENES.

1. Si se concede la extradición, los bienes que se encuentren en el Estado requerido y hayan sido adquiridos como resultado del delito o que puedan servir de prueba, se entregarán al Estado requirente si éste lo solicita. La entrega de dichos bienes estará subordinada a los derechos de terceros y a la ley del Estado requerido.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, dichos bienes serán entregados al Estado requirente si éste así lo solicitare, aun en el caso de que la extradición no pudiera concretarse por causa de muerte o fuga de la persona requerida.

3. Cuando la ley del Estado requerido o el derecho de terceros así lo requieran, los bienes serán devueltos, sin cargo alguno, al Estado requerido.

ARTICULO 12.- EL PRINCIPIO DE LA ESPECIALIDAD.

1. En virtud del presente Tratado, la persona que haya sido objeto de extradición no será detenida, juzgada ni condenada en el territorio del Estado requirente por un delito que haya cometido con anterioridad a la fecha de la solicitud de extradición, distinto de aquél por el que se solicita la extradición, a menos que:

(a) la persona abandone el territorio del Estado requirente después de la extradición y voluntariamente vuelva a dicho territorio;

(b) la persona no abandone el territorio del Estado requirente dentro del plazo de 45 días en que tuvo oportunidad de hacerlo; o

(c) las autoridades competentes del Estado requerido consientan la detención, juicio o condena de dicha persona por otro delito. En este caso, el Estado requerido podrá solicitar al Estado requirente la presentación de los documentos mencionados en el artículo 5 del presente Tratado.

ARTICULO 13.- EXTRADICION A UN TERCER ESTADO.

1. En caso que haya procedido a una extradición, al Estado requirente por el Estado requerido, el primero de los mencionados no entregará a la persona reclamada a un tercer Estado por un delito cometido con anterioridad a la entrega, excepto:

(a) si el Estado requerido consiente en dicha extradición;

(b) si la persona abandona el territorio del Estado requirente después de la extradición y voluntariamente regresa al mismo; o

(c) si la persona no abandona el territorio del Estado requirente dentro de los 45 días en que ha tenido oportunidad de hacerlo.

2. Antes de acceder a la solicitud según lo previsto en el subpárrafo 1 (a) del presente artículo, el Estado requerido podrá solicitar la presentación de los documentos mencionados en el artículo 5 del presente Tratado.

ARTICULO 14.- TRANSITO.

1. Cuando en cumplimiento de la extradición el reclamado que se dirige a un Estado Parte proceda de un tercer Estado y deba atravesar el territorio de otro Estado Parte, el Estado Parte hacia el cual la persona se dirige deberá solicitar al Estado Parte de tránsito, autorización para que permita el tránsito por su territorio.

2. Ante dicha solicitud el Estado Parte concederá el tránsito, a menos que tenga fundadas razones para negarse.

3. La autorización aludida -y sujeta a la legislación del Estado Parte de tránsito- implicará una autorización de custodiar a la persona objeto de extradición.

4. Cuando se mantiene en custodia a una persona de acuerdo con el párrafo 3 del presente artículo, el Estado Parte en cuyo territorio aquélla se encuentre, podrá disponer su libertad, si el traslado no prosiguiera dentro de un plazo de 10 días o dentro de un plazo razonable, tomando en consideración las circunstancias del caso.

5. El Estado requirente hacia el cual se dirige el reclamado reembolsará al otro Estado Parte por los gastos relativos al tránsito.

6. No se requerirá autorización para el tránsito, cuando el traslado se realice por vía aérea y no esté

prevista una escala en el territorio del otro Estado Parte. Si ocurriese un aterrizaje imprevisto en el territorio del otro Estado Parte, éste podrá exigir la solicitud de autorización para efectuar el tránsito, de acuerdo con lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo. Dicho Estado Parte retendrá a la persona transportada, mientras no reciba la solicitud de autorización, y se cumpla el tránsito, con tal que la solicitud sea recibida dentro de las 96 horas de efectuado el aterrizaje imprevisto.

ARTICULO 15.- REPRESENTACION.

1. El Estado requerido proporcionará, sin cargo alguno para el Estado requirente, asistencia legal para proteger los intereses de este último ante las autoridades competentes del primero.

2. La persona requerida gozará en el Estado requerido de todos los derechos y garantías que otorga la legislación de dicho Estado.

3. A su solicitud, será asistido por un asesor legal y si el idioma oficial del Estado requerido no es el suyo, tendrá derecho a ser asistido por un intérprete.

ARTICULO 16.- GASTOS.

1. El Estado requerido tomará todas las medidas necesarias para iniciar cualquier procedimiento legal resultante de una solicitud de extradición y sufragará los gastos de dicho procedimiento.

2. El Estado requerido se hará cargo de los gastos ocasionados en su territorio como consecuencia de la detención de la persona cuya extradición se solicita y por el mantenimiento en custodia de dicha persona hasta el momento de su entrega.

3. Los gastos ocasionados por el tránsito de la persona desde el territorio del Estado requerido, correrán por cuenta del Estado requirente.

ARTICULO 17.- OBLIGACIONES MULTILATERALES.

El presente Tratado no afectará las obligaciones que hayan contraído o pudieran contraer en el futuro los Estados Partes en virtud de cualquier convenio multilateral.

ARTICULO 18.- ASISTENCIA MUTUA EN ASUNTOS PENALES.

Los Estados Partes acuerdan -sin perjuicio de la aprobación de posteriores Tratados entre ambos- prestarse la mayor asistencia recíproca posible de acuerdo con sus respectivas legislaciones, para los fines de la investigación o procesamiento por delitos ocurridos en sus respectivas jurisdicciones.

ARTICULO 19.- ENTRADA EN VIGOR Y TERMINACION.

1. El presente Tratado entrará en vigor treinta días después de la fecha en que los Estados Partes se hayan notificado mutuamente por escrito que se han cumplido los respectivos requisitos para la entrada en vigor del presente Tratado.

2. Sujeto a lo establecido en el párrafo 3 de este artículo, al entrar en vigor el presente Tratado, el Tratado entre Gran Bretaña y Uruguay para la Mutua Extradición de Fugitivos Criminales suscrito en Montevideo el día 26 de marzo de 1884, y el Protocolo modificativo del Tratado de 26 de marzo de 1884 suscrito el 20 de marzo de 1891 en Montevideo, dejarán de tener efecto entre Australia y Uruguay.

3. Las solicitudes de extradición realizadas antes que el presente Tratado entre en vigor, continuarán rigiéndose por las disposiciones del Tratado de 26 de marzo de 1884 y el Protocolo modificativo de 20 de marzo de 1891.

4. Cualquiera de los Estados Partes podrá dar por terminado el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación por escrito y dejará de estar en vigor ciento ochenta días después de la fecha de la notificación.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados a este efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Tratado.

HECHO EN Montevideo, el día siete de octubre de mil novecientos ochenta y ocho, en duplicado, en los idiomas inglés y español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR AUSTRALIA

POR LA REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

L'Australie et la République orientale de l'Uruguay,

Désireuses de donner davantage d'efficacité à la coopération entre les deux États dans la lutte contre la criminalité en concluant un traité d'extradition,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les États contractants conviennent de se livrer, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes réclamées dans l'État requérant aux fins de poursuite ou d'imposition ou d'exécution d'une peine prononcée par un tribunal de cet État à l'égard d'une infraction passible d'extradition.

Article 2. Infractions passibles d'extradition

1. Aux fins du présent Traité donnent lieu à extradition les infractions que les législations respectives des deux États contractants punissent d'une peine privative de liberté d'une durée d'au moins deux ans. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée pour une telle infraction et réclamée aux fins d'exécution d'une peine privative de liberté, l'extradition est accordée seulement s'il reste à purger au moins six mois d'une telle peine.

2. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit de déterminer si l'infraction est reconnue comme telle par les législations respectives des deux États contractants :

a) il n'importe pas que les législations respectives des États contractants placent ou non les actes ou omissions constitutifs de l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent ou non l'infraction par des termes identiques;

b) l'ensemble des actes ou omissions retenus contre la personne dont l'extradition est demandée est pris en considération et il n'importe pas que les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent selon les législations des États contractants.

3. Si l'infraction a été commise hors du territoire de l'État requérant, l'extradition est accordée lorsque la législation de l'État requis autorise la sanction d'une infraction commise en dehors de sa compétence territoriale dans des circonstances similaires. Lorsque sa législation ne le prévoit pas, l'État requis peut, à sa discrétion, autoriser l'extradition.

4. L'extradition peut être autorisée conformément aux dispositions du présent Traité à condition :

a) que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée soit qualifiée comme telle dans les deux États contractants au moment des actes ou omissions la constituant; et

b) que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée soit qualifiée comme telle dans les deux États contractants au moment de la demande d'extradition.

Article 3. Exceptions à l'extradition

1. L'extradition n'est pas accordée :

a) si l'État requis estime que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction politique, une infraction directement liée à une infraction politique ou une infraction de droit commun faisant l'objet d'une poursuite pour des raisons politiques. Aux fins du présent paragraphe, la référence à l'infraction politique ne comprend pas :

i) le meurtre ou la tentative de meurtre d'une personne jouissant d'une protection internationale visée à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article premier de la Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques;

ii) l'infraction liée à une loi contre le génocide; ou

iii) l'infraction que les États contractants se sont engagés ou s'engageront, en vertu d'un accord international auquel ils sont parties, à soumettre à leurs autorités compétentes respectives pour ordonner des poursuites si l'extradition n'est pas accordée;

b) s'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition motivée par une infraction de droit commun a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinion politique, ou que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une ou l'autre de ces raisons;

c) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction relevant exclusivement ou purement du droit militaire qui, au regard du droit pénal ordinaire des États contractants, n'est pas punissable;

d) si un jugement définitif a été rendu dans l'État requis ou dans un État tiers à l'égard de l'infraction pour laquelle l'extradition de la personne est demandée :

i) si le jugement précité a conduit à l'acquittement de la personne, ou que l'action intentée contre elle a finalement été rejetée de manière à exclure toute poursuite ultérieure pour la même infraction; ou

ii) si la peine a été purgée ou que la personne a été graciée ou bénéficie d'une amnistie;

e) si la personne réclamée ne peut être poursuivie en raison d'une limitation prescrite ou imposée par la législation de l'un des États contractants;

f) si la personne réclamée a été jugée ou condamnée ou est en attente d'être jugée par un tribunal extraordinaire ou spécial dans l'État requérant.

2. L'extradition peut être refusée dans les cas suivants :

a) si la personne dont l'extradition est demandée est ressortissante de l'État requis. Lorsque l'État requis refuse d'extrader un de ses ressortissants, il doit, si l'autre État en fait la demande et que les lois de l'État requis l'autorisent, soumettre l'affaire aux autorités compétentes afin que des poursuites contre la personne puissent être engagées;

b) si les autorités compétentes de l'État requis ont décidé, avant la réception de la demande d'extradition, de ne pas engager de poursuites contre la personne pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

c) si l'infraction dont la personne réclamée est accusée ou reconnue coupable, ou toute autre infraction pour laquelle elle peut être détenue ou jugée en vertu du présent Traité, est punie de la

peine capitale par la législation de l'État requérant, à moins que celui-ci s'engage à ce que cette peine ne soit pas prononcée ou, si elle l'est, qu'elle ne soit pas exécutée;

d) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée, au regard de la législation de l'État requis, comme ayant été commise en totalité ou en partie sur le territoire de cet État;

e) si des poursuites au regard de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée sont en cours dans l'État requis contre la personne dont l'extradition est demandée;

f) si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction passible d'une peine du type visé à l'article 7 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques; ou

g) si l'État requis, tout en prenant en considération la nature de l'infraction et les intérêts de l'État requérant, estime qu'en l'espèce l'extradition de la personne réclamée serait, en raison de son âge, de sa santé ou d'autres aspects de sa situation particulière, injuste, abusive ou incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire, ou que la peine encourue serait trop sévère.

Article 4. Report de remise

1. Lorsque la personne dont l'extradition est demandée fait ou fera l'objet de poursuites, ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut reporter sa remise jusqu'à ce qu'elle soit prête à être remise conformément à la législation de cet État. Aucune affaire civile à laquelle la personne réclamée est partie dans l'État requis ne peut empêcher ou retarder la remise.

2. Lorsque la santé ou d'autres aspects de la situation particulière de la personne sont susceptibles de rendre la remise dangereuse pour sa vie ou incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire, l'État requis peut reporter la remise jusqu'à ce qu'elle ne représente plus un danger pour la vie ou ne soit plus incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire.

3. Lorsque l'État requis reporte la remise d'une personne réclamée en vertu du présent article, il avise l'État requérant en conséquence.

Article 5. Procédure d'extradition et documents requis

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et présentée par la voie diplomatique ou consulaire. Tout document produit à l'appui de la demande d'extradition est dûment authentifié conformément à l'article 6.

2. Dans tous les cas, la demande d'extradition est accompagnée des documents suivants :

a) un exposé de chaque infraction pour laquelle l'extradition est demandée;

b) un exposé des actes ou des omissions qui sont reprochés à la personne pour chaque infraction;

c) le texte des dispositions législatives pertinentes créant l'infraction, le cas échéant, ou un énoncé de la législation relative à l'infraction, y compris toute loi relative à la prescription de l'infraction ou des poursuites, et une déclaration de la peine qui peut être prononcée pour l'infraction;

d) le signalement le plus précis possible de la personne réclamée ainsi que tout autre renseignement qui peut permettre d'en établir l'identité et la nationalité.

3. Lorsque la demande d'extradition se rapporte à une personne accusée d'une infraction ou à une personne condamnée par défaut, elle est aussi accompagnée :

a) d'un mandat d'arrêt de la personne ou d'une copie du mandat; et

b) à l'égard d'une personne condamnée par défaut, d'un engagement de l'État requérant stipulant que cette personne est réputée ne pas avoir été reconnue coupable de cette infraction, mais plutôt en être accusée.

4. Lorsque la demande d'extradition est relative à une personne qui a été reconnue coupable d'une infraction autrement que par défaut mais à l'encontre de laquelle aucune peine n'a été prononcée, elle doit également être accompagnée de documents établissant la condamnation et d'une déclaration affirmant l'intention d'imposer une peine.

5. Lorsque la demande se rapporte à une personne reconnue coupable d'une infraction autrement que par défaut, elle doit être accompagnée de documents établissant la condamnation et la peine prononcée, le fait que la peine est immédiatement exécutoire et la proportion de la peine qui reste à purger.

6. Dans la mesure autorisée par la législation de l'État requis, l'extradition peut être accordée sans procédure officielle si la personne réclamée consent par écrit à l'extradition après avoir été informée par un juge ou une autre autorité compétente de son droit à une telle procédure et à la protection qu'offre cette procédure.

7. Les documents soumis à l'appui d'une demande d'extradition sont accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État requis.

Article 6. Authentification des documents justificatifs

1. Un document qui, conformément à l'article 5, accompagne une demande d'extradition est admis en tant qu'élément de preuve, s'il est authentifié, dans toute procédure d'extradition sur le territoire de l'État requis.

2. Un document est authentifié aux fins du présent Traité :

a) s'il apparaît :

i) avoir été signé ou certifié par un juge, un magistrat ou un autre fonctionnaire judiciaire de l'État requérant ou qui y est présent; et

ii) être frappé du sceau officiel de l'État requérant ou d'un ministre d'État, d'un bureau national ou d'un fonctionnaire du Gouvernement de cet État; ou

b) s'il est légalisé conformément à la pratique de l'État requérant où une telle légalisation est suffisante pour les besoins de l'État requis.

Article 7. Complément d'information

1. Si l'État requis considère que l'information communiquée à l'appui de la demande d'extradition est insuffisante aux termes du présent Traité pour permettre d'accorder l'extradition, cet État peut demander que soit fourni un complément d'information dans un délai de 45 jours.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est en état d'arrestation et que le complément d'information n'est toujours pas suffisant aux termes du présent Traité ou n'est pas reçu dans

le délai fixé, elle peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas l'État requérant de présenter une nouvelle requête d'extradition de cette personne.

3. Si la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2, l'État requis en avertit aussitôt que possible l'État requérant.

Article 8. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, un État contractant peut demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée, avec l'aide de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou d'une autre façon, en attendant que soit présentée la demande d'extradition par la voie diplomatique ou consulaire. La demande peut être transmise par voie postale ou télégraphique, ou par tout autre moyen laissant une trace écrite.

2. La demande doit comporter le signalement de la personne réclamée, une déclaration faisant part de l'intention d'envoyer une demande officielle d'extradition par la voie diplomatique ou consulaire, une déclaration de l'existence d'un des documents visés au paragraphe 3, 4 ou 5 de l'article 5 autorisant l'arrestation de la personne, une déclaration indiquant la peine qui peut être ou a été prononcée pour l'infraction et, à la demande de l'État requis, un bref exposé des actes et des omissions présumés constituer l'infraction.

3. À la réception de ladite demande, l'État requis prend les dispositions nécessaires pour obtenir l'arrestation de la personne réclamée et l'État requérant est immédiatement informé des suites données à sa requête.

4. Une personne détenue sur la base d'une demande d'arrestation provisoire peut être remise en liberté si la demande d'extradition et les documents justificatifs visés à l'article 5 n'ont pas été reçus à l'expiration d'un délai de 45 jours à compter de la date de l'arrestation provisoire.

5. La remise en liberté de la personne en application du paragraphe 4 du présent article n'empêche pas l'engagement d'une procédure d'extradition si une demande à cet effet est reçue ultérieurement.

6. Les États contractants se versent mutuellement tous dommages-intérêts ordonnés par les tribunaux au bénéfice d'une personne en détention provisoire sans juste cause.

Article 9. Concours de demandes

1. En cas de demandes d'extradition de la même personne par deux États ou plus, l'État requis décide auquel de ces États la personne doit être remise et il informe les États requérants de sa décision.

2. Afin de déterminer à quel État la personne réclamée sera extradée, l'État requis tient compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment :

a) de la gravité relative des infractions, si les demandes portent sur des infractions différentes;

b) de la date et du lieu de perpétration de chaque infraction;

c) des dates respectives des demandes;

d) de la nationalité de la personne réclamée; et

e) de son lieu de résidence habituelle.

Article 10. Remise

1. Dès que sa décision au sujet de la demande d'extradition est prise, l'État requis la communique à l'État requérant par la voie diplomatique ou consulaire.

2. L'État requis, s'il accorde l'extradition, remet la personne réclamée en un lieu de son territoire convenant à l'État requérant.

3. L'État requérant retire la personne réclamée du territoire de l'État requis dans un délai de 45 jours à compter de la date à laquelle la personne a été mise à la disposition de l'État requérant et, si la personne n'est pas retirée dans ce délai, l'État requis peut refuser de l'extrader pour la même infraction.

4. Si, par suite de circonstances échappant à sa volonté, un État contractant est empêché de remettre ou de retirer la personne à extrader, il en informe l'autre État contractant. Les deux États contractants conviennent alors d'une nouvelle date de remise et les dispositions pertinentes du paragraphe 3 du présent article s'appliquent.

Article 11. Remise de biens

1. Si l'extradition est accordée, et à la demande de l'État requérant, tous les biens trouvés dans l'État requis qui proviennent de l'infraction ou qui peuvent servir de pièces à conviction doivent faire l'objet d'une remise. La remise de biens est toujours soumise aux droits des tiers et à la législation de l'État requis.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les biens visés sont, si l'État requérant en fait la demande, remis à cet État même dans le cas où l'extradition ne peut avoir lieu par suite du décès ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Lorsque la législation de l'État requis ou les droits des tiers l'exigent, tous les articles faisant l'objet d'une remise doivent, si cet État le demande, lui être restitués sans frais.

Article 12. Principe de spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne sera ni détenue, ni jugée, ni punie sur le territoire de l'État requérant pour une infraction commise antérieurement à la demande d'extradition et autre que celle pour laquelle l'extradition a été accordée sauf :

a) si elle quitte le territoire de l'État requérant après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou

b) si elle n'a pas quitté le territoire de l'État requérant dans un délai de 45 jours après être devenue libre de le faire; ou encore

c) si l'autorité compétente de l'État requis consent à la détention, au jugement ou à la punition de cette personne pour une autre infraction. Dans ce cas, l'État requis peut demander à l'État requérant de présenter les documents visés à l'article 5 du présent Traité.

Article 13. Remise à un État tiers

1. L'État requérant à qui la personne a été remise ne peut la remettre à un État tiers pour une infraction antérieure à la remise, à moins :

a) que l'État requis n'y consente; ou

b) que la personne concernée ait quitté le territoire de l'État requérant après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou encore

c) que la personne concernée n'ait pas quitté le territoire de l'État requérant dans un délai de 45 jours après être devenue libre de le faire.

2. Avant d'accéder à une demande visée à l'alinéa a) du paragraphe 1 du présent article, l'État requis peut demander les documents visés à l'article 5.

Article 14. Transit

1. Lorsqu'une personne doit être extradée vers un État contractant à partir d'un État tiers en transitant par le territoire de l'autre État contractant, l'État contractant vers lequel la personne doit être extradée demande à l'autre État contractant d'autoriser le transit de cette personne sur son territoire.

2. À la réception de cette demande, l'État contractant requis y accède sauf s'il est convaincu qu'il existe des motifs raisonnables de refuser de le faire.

3. L'autorisation du transit d'une personne doit, sous réserve de la législation de l'État contractant requis, comprendre une autorisation de maintenir la personne en détention au cours du transit.

4. Lorsqu'une personne est gardée en détention conformément à la disposition du paragraphe 3 du présent article, l'État contractant sur le territoire duquel elle est détenue peut ordonner sa remise en liberté si le transport ne se poursuit pas dans un délai de 10 jours ou dans un délai supplémentaire jugé raisonnable par cet État contractant compte tenu de toutes les circonstances de l'affaire.

5. L'État contractant vers lequel la personne est extradée rembourse à l'autre État contractant tous les frais qu'il a engagés en lien avec le transit.

6. Aucune autorisation de transit n'est requise en cas de transport aérien ne prévoyant aucune escale sur le territoire de l'autre État contractant. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de l'autre État contractant, l'État contractant peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1 du présent article. Cet État contractant détient la personne jusqu'à la réception de la demande de transit et le transit est effectué, à condition que la demande soit reçue dans un délai de 96 heures à compter de l'atterrissage imprévu.

Article 15. Représentation

1. L'État requis fournit sans frais pour l'État requérant une assistance juridique pour protéger les intérêts de ce dernier devant les autorités compétentes de l'État requis.

2. La personne réclamée jouit dans l'État requis de tous les droits et garanties accordés par la législation de cet État.

3. La personne réclamée a le droit d'être assistée par un avocat si elle en fait la demande, et, si la langue officielle de l'État requis est autre que la langue de cette personne, elle a droit à l'assistance d'un interprète.

Article 16. Frais

1. L'État requis prend les mesures nécessaires à toute procédure découlant d'une demande d'extradition et en supporte les frais.

2. L'État requis assume les frais engagés sur son territoire pour l'arrestation de la personne réclamée et pour sa détention, jusqu'à ce que cette personne soit remise à une personne désignée par l'État requérant.

3. L'État requérant assume les frais du transfert de la personne à partir du territoire de l'État requis.

Article 17. Obligations multilatérales

Le présent Traité n'affecte aucune des obligations découlant ou pouvant découler de toute convention multilatérale liant les deux États contractants.

Article 18. Assistance mutuelle en matière pénale

Sous réserve de tout traité qu'ils pourraient conclure ultérieurement, les États contractants s'engagent à s'accorder, conformément à leurs législations respectives, toute l'assistance possible aux fins d'enquête ou de poursuites concernant toute infraction commise sur leur territoire.

Article 19. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les États contractants se sont notifié par écrit l'accomplissement de leurs formalités respectives requises pour son entrée en vigueur.

2. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, à l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité entre la Grande-Bretagne et l'Uruguay pour l'extradition mutuelle de criminels fugitifs, signé à Montevideo le 26 mars 1884, et le Protocole modifiant le Traité du 26 mars 1884, signé à Montevideo le 20 mars 1891, cesseront de lier l'Australie et l'Uruguay.

3. Les demandes d'extradition pour des infractions commises avant l'entrée en vigueur du présent Traité continuent d'être régies par les dispositions du Traité du 26 mars 1884 et du Protocole du 20 mars 1891 modifiant ledit Traité.

4. L'un ou l'autre des États contractants peut à tout moment dénoncer le présent Traité moyennant un préavis écrit et la dénonciation prend effet le 180e jour à compter de la date du préavis.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Traité.

FAIT à Montevideo le 7 octobre 1988, en double exemplaire en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :

LIONEL BOWEN

Pour la République orientale de l'Uruguay :

H. G. ESPIELL

No. 49408

Australia
and
Bahamas

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Commonwealth of the Bahamas on the exchange of information with respect to taxes. Washington, 30 March 2010

Entry into force: *11 January 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Bahamas

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Commonwealth des Bahamas relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Washington, 30 mars 2010

Entrée en vigueur : *11 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS ON THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

Whereas the Government of the Commonwealth of The Bahamas has entered into a formal written commitment to the Organisation for Economic Cooperation and Development's (OECD) principles of transparency and exchange of information and has subsequently actively participated in the OECD Global Forum on Taxation;

And Whereas the Government of Australia and the Government of the Commonwealth of The Bahamas ("the Contracting States") have long been active in international efforts in the fight against financial and other crimes, including the targeting of terrorist financing;

Now therefore, the Contracting States, desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting States shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those States concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested State remain applicable. The Requested State shall use its best endeavours to ensure that any

such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 2

JURISDICTION

A Requested State is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

TAXES COVERED

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in The Bahamas, taxes of every kind and description.

2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement within a reasonable time.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting State.

ARTICLE 4

DEFINITIONS

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant State" means the Contracting State requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "The Bahamas" means the Commonwealth of The Bahamas, encompassing the land, the territorial waters, and in accordance with international law and the laws

of The Bahamas any area outside the territorial waters inclusive of the exclusive economic zone and the seabed and subsoil over which The Bahamas exercises jurisdiction and sovereign rights for the purpose of exploration, exploitation and conservation of natural resources;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of The Bahamas, the Minister of Finance or the Minister's duly authorised delegate;

(g) the term "Contracting State" means Australia or The Bahamas as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant State;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting State to obtain and provide the requested information;

(l) the term "national", means:

(i) in relation to Australia, any person who is an Australian citizen;

(ii) in relation to The Bahamas any individual possessing the nationality or citizenship of The Bahamas; or any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in The Bahamas;

(m) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(n) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(o) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(p) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States;

(q) the term "Requested State" means the Contracting State requested to provide information;

(r) the term "resident" means:

i) in the case of Australia, a person who is a resident of Australia for the purposes of Australian tax; and

ii) in relation to The Bahamas, any national or person who is a legal resident of The Bahamas; and a company, partnership, trust or association created under the laws of The Bahamas;

(s) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting State, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

ARTICLE 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1 The competent authority of the Requested State shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested State if such conduct occurred in the Requested State.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested State is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that State shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant State with the information requested, notwithstanding that the Requested State may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant State, the competent authority of the Requested State shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting State shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement does not create an obligation on the Contracting States to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant State shall provide the following information in writing to the competent authority of the Requested State when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the taxpayer under examination or investigation;

(b) the identity of the person in respect of whom information is requested, if that person is not also the taxpayer in subparagraph (a) of this paragraph;

(c) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant State wishes to receive the information from the Requested State;

(d) the period of time with respect to which the information is requested;

(e) the tax purpose for which the information is sought;

(f) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested State;

(g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(h) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant State, that if the requested information was within the jurisdiction of

the Applicant State then the competent authority of the Applicant State would be able to obtain the information under the laws of the Applicant State or in the normal course of its administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

(i) a statement that the Applicant State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

ARTICLE 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1 A Contracting State may allow, to the extent permitted under its domestic laws, representatives of the competent authority of the other Contracting State to enter the territory of the first-mentioned State to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned State shall notify the competent authority of the first-mentioned State of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one of the Contracting States, the competent authority of the other Contracting State may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned State to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned State.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting State conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other State about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned State for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the State conducting the examination.

ARTICLE 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1 The Requested State shall not be required to obtain or provide information that the Applicant State would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested State may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting State the obligation to supply information subject to legal privilege, or to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The Requested State may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

4 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

5 The Requested State may decline a request for information if the information is requested by the Applicant State to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant State, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested State as compared with a national of the Applicant State in the same circumstances.

ARTICLE 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting State under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting State concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction (including a foreign Government) without the express written consent of the competent authority of the Requested State.

ARTICLE 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested State, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant State. At the request of either Contracting State, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested State shall consult with the competent authority of the Applicant State in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting States shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

NO PREJUDICIAL OR RESTRICTIVE MEASURES

1 Neither of the Contracting States shall apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of either Contracting State so long as this Agreement is in force and effective.

2 A "prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices" is a measure applied by one Contracting State to residents or nationals of either Contracting State on the basis that the other Contracting State does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3 Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measure" includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4 A "prejudicial or restrictive measure" does not include generally applicable measures, applied by either State, such as Controlled Foreign Company rules, Foreign Investment Fund rules, Transferor Trust rules, transfer pricing rules, thin capitalisation rules, the operation of dual exempt and foreign tax credit systems or general information reporting rules that relate to the disclosure of information from other countries or jurisdictions, or transactions with such countries or jurisdictions, such as record keeping requirements imposed on foreign owned subsidiaries to ensure access to information concerning parent companies.

ARTICLE 12

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1 The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting States may mutually determine the procedures to be used under this Agreement.

3 The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4 The Contracting States may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

ENTRY INTO FORCE

The Contracting States shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) for criminal tax matters from 1 July 2010; and

(b) for all other matters covered in Article 1 from 1 July 2010, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

TERMINATION

1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting State.

3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting States shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, in duplicate, this 30th day of March, two thousand and ten.

FOR THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA:

H E Kim Beazley
Ambassador

FOR THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS:

H E Cornelius Smith
Ambassador

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH DES BAHAMAS RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Considérant que le Gouvernement du Commonwealth des Bahamas a signé un engagement formel relatif aux principes de transparence et d'échange de renseignements de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et a par la suite participé activement au Forum mondial de l'OCDE sur la fiscalité,

Considérant que le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Commonwealth des Bahamas (les « États contractants ») participent depuis longtemps aux efforts internationaux de lutte contre la criminalité financière et d'autres crimes, y compris le ciblage du financement du terrorisme,

Les États contractants, désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

Les autorités compétentes des États contractants s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application et l'exécution des législations internes de ces États relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et garanties accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État requis restent en vigueur. L'État requis fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et protections ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Un État requis n'est pas tenu de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, aux impôts de toute nature ou dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (« Commissioner of Taxation »); et

b) dans le cas des Bahamas, aux impôts de toute nature et de toute dénomination.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Il s'applique aussi aux autres impôts dont les États contractants pourraient convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord dans un délai raisonnable.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques, ni par les possessions d'un État contractant.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) le terme « État requérant » désigne l'État contractant qui demande les renseignements;

b) le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk,

ii) le territoire de l'île Christmas,

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling),

iv) le territoire des îles Ashmore et Cartier,

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald, et

vi) le territoire des îles de la mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à laquelle s'applique, conformément au droit international, une loi australienne en vigueur relativement à l'exploration et à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive ou des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) le terme « Bahamas » s'entend du Commonwealth des Bahamas, qui comprend la terre, les eaux territoriales et, en vertu du droit international et de la législation des Bahamas, toute zone située en dehors des eaux territoriales, y compris la zone économique exclusive, les fonds marins et le sous-sol sur lesquels les Bahamas exercent leur compétence et leurs droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles;

d) le terme « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. Le terme « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) le terme « autorité compétente » désigne, dans le cas de l'Australie, le Contrôleur général des impôts ou son représentant autorisé et, dans le cas des Bahamas, le Ministre des finances ou son délégué dûment autorisé;

g) le terme « État contractant » désigne l'Australie ou les Bahamas, suivant le contexte;

h) le terme « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) le terme « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de l'État requérant;

j) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) le terme « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à un État contractant d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) le terme « ressortissant » désigne :

i) dans le cas de l'Australie, toute personne possédant la nationalité australienne,

ii) en ce qui concerne les Bahamas, toute personne physique possédant la nationalité des Bahamas, ou toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée conformément au droit en vigueur des Bahamas;

m) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

n) le terme « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

o) le terme « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'acquisition ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservée à un groupe restreint d'investisseurs;

p) le terme « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des États contractants;

q) le terme « État requis » désigne l'État contractant auquel des renseignements sont demandés;

r) le terme « résident » désigne :

i) dans le cas de l'Australie, une personne qui est un résident de l'Australie aux fins de l'impôt australien, et

ii) dans le cas des Bahamas, tout ressortissant ou toute personne ayant le statut de résident légal des Bahamas, et toute société, société de personnes, fiducie ou association créée en vertu des lois des Bahamas;

s) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Pour l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État contractant, le sens attribué à ce terme par le droit fiscal applicable de cet État contractant prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de ce même État.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. Sur demande, l'autorité compétente de l'État requis fournit des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de l'État requis s'il se produisait dans cet État.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de l'État requis ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cet État prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à l'État requérant les renseignements demandés, même si l'État requis n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente d'un État requérant, l'autorité compétente de l'État requis fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque État contractant fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent Accord n'oblige pas les États contractants à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de l'État requérant fournit les renseignements suivants, par écrit, à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité du contribuable faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) l'identité de la personne visée par la demande de renseignements, si cette personne est autre que le contribuable visé à l'alinéa a) du présent paragraphe;

c) des indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite les recevoir de l'État requis;

d) la période pour laquelle les renseignements sont demandés;

e) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

f) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

g) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne que l'on croit en possession des renseignements demandés;

h) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'à la législation et aux pratiques administratives de l'État requérant, et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

i) une déclaration attestant que l'État requérant a, pour obtenir les renseignements, utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Un État contractant peut, dans la mesure permise par son droit interne, autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre État contractant à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente du deuxième État fait connaître à l'autorité compétente du premier État la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de l'un des États contractants, l'autorité compétente de l'autre l'État contractant peut autoriser des représentants de l'autorité compétente du premier État à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire du deuxième État.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de l'État contractant qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre État la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par le premier État. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par l'État qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. L'État requis n'est pas tenu d'obtenir ou de fournir les renseignements que l'État requérant ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'administration ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de l'État requis peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas un État contractant à fournir des renseignements qui relèvent du privilège juridique ni à fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel, artisanal ou professionnel, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

4. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

5. L'État requis peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par l'État requérant pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute

obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de l'État requis par rapport à un ressortissant de l'État requérant se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par un État contractant en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de l'État contractant concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, l'exécution de décisions ou l'engagement de poursuites à cet égard, ou les décisions sur les recours s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère (y compris un gouvernement étranger) sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de l'État requis.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis, alors que les frais extraordinaires (y compris les frais raisonnables de conseillers externes engagés dans le cas d'un litige ou à d'autres fins) sont à la charge de l'État requérant. À la demande de l'un ou l'autre des États contractants, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de l'État requis consulte au préalable l'autorité compétente de l'État requérant si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être considérables.

Article 10. Textes d'application

Les États contractants adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucun des États contractants n'applique de mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou aux ressortissants de l'autre État contractant pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. Est qualifiée de « mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables » toute mesure appliquée par un État contractant aux résidents ou aux ressortissants de l'autre État contractant au motif que l'autre État contractant ne participe pas à l'échange effectif de renseignements ou n'applique pas dans la transparence ses lois, ses règlements ou ses pratiques administratives, ou au motif de taux d'imposition nuls ou insignifiants et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, ou des obligations particulières de déclaration.

4. Le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » ne comprend pas les mesures d'application générale prises par l'un ou l'autre des États contractants, telles que les règles régissant les sociétés étrangères contrôlées, les fonds d'investissements étrangers, les fiducies cédantes, les prix de transfert ou les capitalisations restreintes, les mesures d'évitement des doubles impositions, les systèmes de crédits pour impôt étranger, ou les règles de déclaration d'information générale relatives à la divulgation d'information d'autres pays ou collectivités publiques, ou à des transactions avec ces pays ou collectivités, telles que les obligations de conservation de documents imposées aux filiales étrangères de sociétés en vue de garantir l'accès aux renseignements concernant les sociétés mères.

Article 12. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler entre elles les difficultés ou doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre au titre du présent Accord.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les États contractants peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

Les États contractants se notifient par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

a) pour ce qui est des affaires fiscales pénales, à partir du 1er juillet 2010; et

b) pour toutes les autres questions visées à l'article premier, à partir du 1er juillet 2010, mais uniquement aux exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite, ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée, mais l'un ou l'autre des États contractants peut, après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre État contractant, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre État contractant, du préavis de dénonciation.

3. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les États contractants restent liés par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en double exemplaire, le 30 mars 2010.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

S. E. M. KIM BEAZLEY
Ambassadeur

Pour le Gouvernement du Commonwealth des Bahamas :

S. E. M. CORNELIUS SMITH
Ambassadeur

No. 49409

Australia
and
Belize

Agreement between the Government of Australia and the Government of Belize for the exchange of information with respect to taxes. Belize City, 31 March 2010

Entry into force: *11 January 2011 by notification, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Belize

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Belize relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Belize, 31 mars 2010

Entrée en vigueur : *11 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA

AND

THE GOVERNMENT OF BELIZE

FOR THE

EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

The Government of Australia and the Government of Belize ("the Contracting Parties") desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes, have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested State remain applicable. The Requested State will use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in Belize, taxes of every kind and description imposed and administered by the Central Government of Belize.

2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting Parties. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting Party.

Article 4

Definitions

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "Belize" means the land and sea areas as defined in Schedule 1 to the Belize Constitution, including the territorial waters and any other area in the sea and in the air within which Belize, in accordance with international law, exercises sovereign rights or its jurisdiction;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of Belize, the Minister of Finance or his authorised representative;

(g) the term "Contracting Party" means Australia or Belize as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

(l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(o) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(p) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information; and

(q) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1 The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

(a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

(b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax Examinations Abroad

1 A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1 The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4 The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6 The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 9

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting States otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested State, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant State. At the request of either Contracting State, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested State shall consult with the competent authority of the Applicant State in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

Article 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

Article 11
Mutual Agreement Procedure

1 Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall use their best endeavours to resolve the matter by mutual agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3 The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of this Article.

4 The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12
Entry into Force

The Contracting Parties shall notify each other in writing through the appropriate channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) for criminal tax matters on 1 July 2010; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on 1 July 2010, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13
Termination

1 Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3 Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Belize City, this 31st day of March 2010, in duplicate.

For the Government of Australia:

HE Philip Kentwell
High Commissioner

For the Government of Belize:

Joseph Waight
Financial Secretary

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU BELIZE RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Belize (les « Parties contractantes »), désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application et l'exécution de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et garanties accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de l'État requis restent en vigueur. L'État requis fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et garanties ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, les impôts de toute nature ou dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (« Commissioner of Taxation »); et

b) dans le cas du Belize, les impôts de toute nature ou dénomination imposés et gérés par le Gouvernement central du Belize.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Il s'applique aussi aux autres impôts dont les Parties contractantes peuvent convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques, ni par les possessions d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) le terme « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements;

b) le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk,

ii) le territoire de l'île Christmas,

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling),

iv) le territoire des îles Ashmore et Cartier,

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald, et

vi) le territoire des îles de la mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à laquelle s'applique, conformément au droit international, une loi australienne en vigueur relativement à l'exploration et à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive et des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) le terme « Belize » désigne le territoire terrestre et maritime tel qu'il est défini au Chapitre 1 de la Constitution du Belize et comprend les eaux territoriales et tout autre espace maritime et aérien sur lequel le Belize exerce des droits souverains ou sa compétence en vertu du droit international;

d) le terme « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. Le terme « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) le terme « autorité compétente » désigne, dans le cas de l'Australie, le Contrôleur général des impôts ou son représentant autorisé et, dans le cas du Belize, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

g) le terme « Partie contractante » désigne l'Australie ou le Belize, suivant le contexte;

h) le terme « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit national, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) le terme « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

j) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) le terme « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

m) le terme « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

n) le terme « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

o) le terme « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

p) le terme « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés; et

q) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois qui y sont en vigueur.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. Sur demande, l'autorité compétente de la Partie requise fournit des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de l'État requis s'il se produisait dans cet État.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle lui soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) des indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne que l'on croit en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante, et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

g) une déclaration attestant que la Partie requérante a, pour obtenir les renseignements, utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet à la Partie requérante les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) informe immédiatement la Partie requérante des raisons pour lesquelles elle ne peut accéder à la demande, de la nature des obstacles rencontrés ou des motifs de son refus, si elle n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant d'y donner suite ou qu'elle refuse de communiquer les renseignements.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par la première Partie. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, artisanal ou professionnel, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, l'exécution de décisions ou l'engagement de poursuites à cet égard, ou les décisions sur les recours s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des États contractants n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de l'État requis, alors que les frais extraordinaires (y compris les frais raisonnables de conseillers externes engagés dans le cas d'un litige ou à d'autres fins) sont à la charge de l'État requérant. À la demande de l'un ou l'autre des États contractants, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de l'État requis consulte au préalable l'autorité compétente de l'État requérant si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être considérables.

Article 10. Textes d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se notifient par écrit et par la voie appropriée l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

a) pour ce qui est des affaires fiscales pénales, à partir du 1er juillet 2010; et

b) pour toutes les autres questions visées à l'article premier, le 1er juillet 2010, mais uniquement aux exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite, ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord moyennant un avis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par courrier à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre Partie contractante, du préavis de dénonciation.

3. Après dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Belize, le 31 mars 2010, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

S. E. M. PHILIP KENTWELL
Haut-Commissaire

Pour le Gouvernement du Belize :

JOSEPH WAIGHT
Secrétaire aux finances

No. 49410

Australia
and
Saint Vincent and the Grenadines

Agreement between the Government of Australia and the Government of Saint Vincent and the Grenadines on the exchange of information with respect to taxes. Kingstown, 18 March 2010

Entry into force: *11 January 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Saint-Vincent-et-les Grenadines

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les Grenadines relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Kingstown, 18 mars 2010

Entrée en vigueur : *11 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES ON THE EXCHANGE OF INFORMATION WITH RESPECT TO TAXES

The Government of Australia and the Government of Saint Vincent and the Grenadines, ("the Contracting Parties")

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

OBJECT AND SCOPE OF THIS AGREEMENT

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of those Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable. The Requested Party shall use its best endeavours to ensure that any such rights and safeguards are not applied in a manner that unduly prevents or delays effective exchange of information.

ARTICLE 2

JURISDICTION

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

ARTICLE 3

TAXES COVERED

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in Saint Vincent and the Grenadines, taxes of every kind and description.

2 This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting Parties. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting Party.

ARTICLE 4

DEFINITIONS

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "Saint Vincent and the Grenadines" means mainland Saint Vincent and the thirty two (32) Grenadine islands and cays;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of Saint Vincent and the Grenadines, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister;

(g) the term "Contracting Party" means Australia or Saint Vincent and the Grenadines as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

(l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(o) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(p) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information; and

(q) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 5

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1 The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

(a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

(b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters

obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

ARTICLE 6

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1 A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of one of the Contracting Parties, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

ARTICLE 7

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1 The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or

enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4 The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5 A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6 The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

ARTICLE 8

CONFIDENTIALITY

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in

relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

ARTICLE 9

COSTS

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 10

IMPLEMENTATION LEGISLATION

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

ARTICLE 11

NO PREJUDICIAL OR RESTRICTIVE MEASURES

1 Neither of the Contracting Parties shall apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of either Contracting Party so long as this Agreement is in force and effective.

2 For the purposes of this Article, "prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices" means a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3 Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measure" includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4 A "prejudicial or restrictive measure" does not include generally applicable measures, applied by either Contracting Party, such as Controlled Foreign Companies, Foreign Investment Funds, Transferor Trusts, transfer pricing, thin capitalisation, operation of dual exempt and foreign tax credit systems or general information reporting rules that relate to the disclosure of information from other countries or jurisdictions, or transactions with such countries or jurisdictions, such as record keeping requirements imposed on foreign owned subsidiaries to ensure access to information concerning parent companies.

ARTICLE 12

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1 The competent authorities of the Contracting Parties shall also jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually determine the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3 The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

4 The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

ARTICLE 13

ENTRY INTO FORCE

The Contracting Parties shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) for criminal tax matters from 1 July 2010; and

(b) for all other matters covered in Article 1 from 1 July 2010, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 14

TERMINATION

1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting Parties may, after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting Party through the diplomatic channel written notice of termination.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of 6 months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Kingstown, Saint Vincent and the Grenadines, in duplicate, this 18th day of March, two thousand and ten.

FOR THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA:

HE Philip Kentwell
High Commissioner

FOR THE GOVERNMENT OF SAINT VINCENT AND THE GRENADINES:

the Hon Dr Ralph Gonsalves
Prime Minister

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE SAINT-VINCENT-ET-LES GRENADINES RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les Grenadines (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application et l'exécution de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections accordés aux personnes par les lois ou les pratiques administratives de la Partie requise restent applicables. La Partie requise fait tout son possible pour s'assurer que ces droits et protections ne sont pas appliqués de manière à entraver ou à retarder indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, aux impôts de toute nature ou dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (« Commissioner of Taxation »); et

b) dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines, aux impôts de toute nature et de toute nomination.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues qui seraient institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Il s'applique aussi aux autres impôts dont les Parties contractantes peuvent convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent

les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques, ni par les possessions d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) le terme « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements;

b) le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk,

ii) le territoire de l'île Christmas,

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling),

iv) le territoire des îles Ashmore et Cartier,

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald, et

vi) le territoire des îles de la mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à laquelle s'applique, conformément au droit international, une loi australienne en vigueur relativement à l'exploration et à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive ou des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) le terme « Saint-Vincent-et-les Grenadines » désigne l'île principale de Saint-Vincent ainsi que les 32 îles et îlots coralliens qui composent les Grenadines;

d) le terme « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. Le terme « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) le terme « autorité compétente » désigne, dans le cas de l'Australie, le Contrôleur général des impôts ou son représentant autorisé et, dans le cas de Saint-Vincent-et-les Grenadines, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

g) le terme « Partie contractante » désigne l'Australie ou Saint-Vincent-et-les Grenadines, suivant le contexte;

h) le terme « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) le terme « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

j) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) le terme « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

m) le terme « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

n) le terme « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

o) le terme « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

p) le terme « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés; et

q) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois qui y sont en vigueur.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. Sur demande, l'autorité compétente de la Partie requise fournit des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de la Partie requise s'il se produisait sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) des indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne que l'on croit en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'à la législation et aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

g) une déclaration attestant que la Partie requérante a, pour obtenir les renseignements, utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet à la Partie requérante les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) informe immédiatement la Partie requérante des raisons pour lesquelles elle ne peut accéder à la demande, de la nature des obstacles rencontrés ou des motifs de son refus, si elle n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant d'y donner suite ou qu'elle refuse de communiquer les renseignements.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie communique à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une des Parties contractantes, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par la première Partie. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, artisanal ou professionnel, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, l'exécution de décisions ou l'engagement de poursuites à cet égard, ou les décisions sur les recours s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont à la charge de la Partie requise, alors que les frais extraordinaires (y compris les frais raisonnables de conseillers externes engagés dans le cas d'un litige ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être considérables.

Article 10. Textes d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucune des Parties contractantes n'applique de mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou aux ressortissants de l'autre Partie contractante pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. Est qualifiée de « mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables », au sens du présent article, toute mesure appliquée par une Partie contractante aux résidents ou aux ressortissants de l'autre Partie contractante au motif que l'autre Partie contractante ne participe pas à l'échange effectif de renseignements ou n'applique pas dans la transparence ses lois, règlements et pratiques administratives, ou au motif de taux d'imposition nuls ou insignifiants et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, ou des obligations particulières de déclaration.

4. Le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » ne comprend pas les mesures d'application générale prises par l'une ou l'autre des Parties contractantes, telles que les règles régissant les sociétés étrangères contrôlées, les fonds d'investissements étrangers, les fiducies cédantes, les prix

de transfert ou les capitalisations restreintes, les mesures d'évitement de la double imposition, les systèmes de crédits pour impôt étranger, ou les règles de déclaration d'information générale relatives à la divulgation d'information d'autres pays ou collectivités publiques, ou à des transactions avec ces pays ou collectivités, telles que les obligations de conservation de documents imposées aux filiales étrangères de sociétés à l'effet de garantir l'accès aux renseignements concernant les sociétés mères.

Article 12. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'efforcent de régler entre elles les difficultés ou doutes auxquels pourraient donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se notifient par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

a) pour ce qui est des affaires fiscales pénales, à partir du 1er juillet 2010; et

b) pour toutes les autres questions visées à l'article premier, à partir du 1er juillet 2010, mais uniquement aux exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite, ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée, mais l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Partie, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception par l'autre Partie contractante du préavis de dénonciation.

3. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Kingstown, Saint-Vincent-et-les Grenadines, en double exemplaire, le 18 mars 2010.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

S. E. M. PHILIP KENTWELL
Haut-Commissaire

Pour le Gouvernement de Saint-Vincent-et-les Grenadines :

RALPH GONSALVES
Premier Ministre

No. 49411

Australia
and
San Marino

Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of San Marino for the exchange of information relating to taxes. San Marino, 4 March 2010

Entry into force: *11 January 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 6 March 2012*

Australie
et
Saint-Marin

Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 4 mars 2010

Entrée en vigueur : *11 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 6 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAXES

The Government of Australia and the Government of the Republic of San Marino ("the Contracting Parties"), desiring to conclude an Agreement concerning the exchange of information relating to taxes, have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1 The existing taxes which are the subject of this Agreement are:

(a) in Australia, taxes of every kind and description imposed under federal laws administered by the Commissioner of Taxation; and

(b) in San Marino, taxes of every kind and description imposed by domestic laws.

2 This Agreement shall also apply to any identical or any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. The Agreement shall also apply to such other taxes as may be agreed in an exchange of letters between the Contracting Parties. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

3 This Agreement shall not apply to taxes imposed by states, municipalities, or other political subdivisions, or possessions of a Contracting Party.

Article 4

Definitions

1 For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

(a) the term "Applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

(b) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

(iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;

(v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and

(vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploration for or exploitation of any of the natural resources of the exclusive economic zone or the seabed and subsoil of the continental shelf;

(c) the term "San Marino" means the territory of the Republic of San Marino, including any other area within which the Republic of San Marino, in accordance with international law, exercises sovereign rights or jurisdiction;

(d) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the term "competent authority" means:

(i) in Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner;

(ii) in San Marino, the Minister of Finance or an authorized representative of the Minister.

(g) the term "Contracting Party" means the Republic of San Marino or Australia as the context requires;

(h) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

(i) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party;

(j) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

(k) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

(l) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(m) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

(n) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognized stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

(o) the term "recognized stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

(p) the term "Requested Party" means the Contracting Party requested to provide information; and

(q) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies.

2 As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1 The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if it had occurred in the territory of the Requested Party.

2 If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3 If specifically requested by the competent authority of the Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4 Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

(a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

(b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5 The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement; and

(g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6 The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

(a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and.

(b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax Examinations Abroad

1 A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2 At the request of the competent authority of a Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3 If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1 The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type

referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3 The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 9

Costs

The incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

Article 11

No Prejudicial Or Restrictive Measures

1 Neither of the Contracting Parties shall apply prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of either Contracting Party so long as this Agreement is in force and effective.

2 For the purposes of this Article, "prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices" means a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information and/or because it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices, or on the basis of no or nominal taxes and one of the preceding criteria.

3 Without limiting the generality of paragraph 2 the term "prejudicial or restrictive measure" includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements.

4 A "prejudicial or restrictive measure" does not include generally applicable measures, applied by either Contracting Party, such as controlled foreign companies, foreign investment funds, transferor trusts, transfer pricing, thin capitalisation, operation of dual exempt and foreign tax credit systems or general information reporting rules that relate to the disclosure of information from other countries or jurisdictions, or transactions with such countries or jurisdictions, such as record keeping requirements imposed on foreign owned subsidiaries to ensure access to information concerning parent companies.

Article 12

Mutual agreement procedure

1 Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2 In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3 The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

Article 13

Entry into Force

The Contracting Parties shall notify each other in writing through the diplomatic channel of the completion of their constitutional and legal procedures for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the last notification, and shall thereupon have effect:

(a) for criminal tax matters from 1 July 2010; and

(b) for all other matters covered in Article 1 from 1 July 2010, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year next following the date on which the Agreement enters into force, or where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after the first day of January of the year next following the date on which the Agreement enters into force.

Article 14

Termination

1 This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting Parties may, after the expiration of 3 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting Party through the diplomatic channel written notice of termination.

2 Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3 Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at San Marino, in duplicate, this fourth day of March, two thousand and ten.

FOR THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA:	FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SAN MARINO:
H E Amanda Eloise Vanstone Ambassador	Antonella Mularoni Secretary of State for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Saint-Marin (les « Parties contractantes »), désireux de conclure un accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application et l'exécution des législations internes des Parties contractantes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités en toute confidentialité selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :

a) dans le cas de l'Australie, aux impôts de toute nature ou dénomination imposés par les lois fédérales et gérés par le Contrôleur général des impôts (« Commissioner of Taxation »); et

b) dans le cas de Saint-Marin, aux impôts de toute nature ou dénomination imposés par le droit interne.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou sensiblement analogues institués après la date de sa signature et qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. Il s'applique aussi aux autres impôts dont les Parties contractantes peuvent convenir dans un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas aux impôts institués par les États, municipalités ou autres subdivisions politiques, ni par les possessions d'une Partie contractante.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) le terme « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements;

b) le terme « Australie », lorsqu'il est utilisé dans une acception géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

i) le territoire de l'île Norfolk,

ii) le territoire de l'île Christmas,

iii) le territoire des îles des Cocos (Keeling),

iv) le territoire des îles Ashmore et Cartier,

v) le territoire de l'île Heard et des îles McDonald, et

vi) le territoire des îles de la mer de Corail,

et comprend toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à laquelle s'applique, conformément au droit international, une loi australienne en vigueur relativement à l'exploration et à l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles de la zone économique exclusive ou des fonds marins et du sous-sol du plateau continental;

c) le terme « Saint-Marin » désigne le territoire de la République de Saint-Marin ainsi que toute autre zone sur laquelle la République de Saint-Marin exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou une compétence;

d) le terme « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. Le terme « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) le terme « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de l'Australie, le Contrôleur général des impôts ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas de Saint-Marin, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

g) le terme « Partie contractante » désigne l'Australie ou la République de Saint-Marin, suivant le contexte;

h) le terme « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle dans le droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

i) le terme « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

j) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

k) le terme « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

l) le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

m) le terme « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

n) le terme « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'acquisition ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservée à un groupe restreint d'investisseurs;

o) le terme « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

p) le terme « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés; et

q) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois qui y sont en vigueur.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. Sur demande, l'autorité compétente de la Partie requise fournit des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés sans égard au fait que l'acte faisant l'objet de l'enquête constituerait ou non une infraction au regard du droit de la Partie requise s'il se produisait sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. À la demande expresse de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le pouvoir, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par des banques, d'autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété de sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la propriété de sociétés cotées ou de fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. Afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés, l'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) des indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne que l'on croit en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme au présent Accord ainsi qu'à la législation et aux pratiques administratives de la Partie requérante, et que, si les renseignements demandés relevaient de sa compétence, son autorité compétente pourrait les obtenir en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et

g) une déclaration attestant que la Partie requérante a, pour obtenir les renseignements, utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet à la Partie requérante les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et

b) informe immédiatement la Partie requérante des raisons pour lesquelles elle ne peut accéder à la demande, de la nature des obstacles rencontrés ou des motifs de son refus, si elle n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant d'y donner suite ou qu'elle refuse de communiquer les renseignements.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien prévu avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie requise qui effectue le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de la Partie requérante la date et le lieu de ce contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour l'effectuer, ainsi que les procédures et conditions prescrites à cette fin par la Partie requise. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejeter une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, artisanal ou professionnel, ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un avoué ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements dans les cas où leur divulgation serait contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire contre un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, l'exécution de décisions ou l'engagement de poursuites à cet égard, ou les décisions sur les recours s'y rapportant. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les renseignements ne peuvent être divulgués à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais engagés pour fournir l'assistance fait l'objet d'un accord entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 10. Textes d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Absence de mesures préjudiciables ou restrictives

1. Aucune des Parties contractantes n'applique de mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou aux ressortissants de l'autre Partie contractante pour toute la durée de validité du présent Accord.

2. Est qualifiée de « mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables », au sens du présent article, toute mesure appliquée par une Partie contractante aux résidents ou aux ressortissants de l'autre Partie contractante au motif que l'autre Partie contractante ne participe pas à l'échange effectif de renseignements ou n'applique pas dans la transparence ses lois, ses règlements ou ses pratiques administratives, ou au motif de taux d'imposition nuls ou insignifiants et l'un des critères précédents.

3. Sans limiter la portée générale du paragraphe 2, le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » comprend le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, ou des obligations particulières de déclaration.

4. Le terme « mesure préjudiciable ou restrictive » ne comprend pas les mesures d'application générale prises par l'une ou l'autre des Parties contractantes, telles que les règles régissant les sociétés étrangères contrôlées, les fonds d'investissements étrangers, les fiducies cédantes, les prix de transfert ou les capitalisations restreintes, les mesures d'évitement de la double imposition, les systèmes de crédits pour impôt étranger, ou les règles de déclaration d'information générale relatives à la divulgation d'information d'autres pays ou collectivités publiques, ou à des transactions avec ces pays ou collectivités, telles que les obligations de conservation de documents imposées

aux filiales étrangères de sociétés en vue de garantir l'accès aux renseignements concernant les sociétés mères.

Article 12. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes respectives s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les efforts visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

Article 13. Entrée en vigueur

Les Parties contractantes se notifient par écrit et par la voie diplomatique l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

a) pour ce qui est des affaires fiscales pénales, à partir du 1er juillet 2010; et

b) pour toutes les autres questions visées à l'article premier, à partir du 1er juillet 2010 aux exercices fiscaux qui commencent le 1er janvier ou après le 1er janvier de l'année suivant immédiatement la date où l'Accord entre en vigueur, ou, en l'absence d'exercice fiscal, à tous les frais afférents à l'impôt prenant naissance au 1er janvier de l'année suivant immédiatement la date où l'Accord entre en vigueur.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur pour une durée indéterminée, mais l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, après l'expiration d'une période de trois ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Partie, par la voie diplomatique, un préavis écrit de dénonciation.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception par l'autre Partie contractante du préavis de dénonciation.

3. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre de cet Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

FAIT à Saint-Marin, en double exemplaire, le 4 mars 2010.

Pour le Gouvernement de l'Australie :

S. E. MME AMANDA ELOISE VANSTONE
Ambassadrice

Pour le Gouvernement de la République de Saint-Marin :

ANTONELLA MULARONI
Secrétaire d'État aux affaires étrangères

ISBN 978-92-1-900782-6

14-66136

UNITED NATIONS

TREATY SERIES

Volume
2818

2012

**I. Nos.
49402-49411**

RECUEIL DES TRAITÉS

NATIONS UNIES